Ordre du jour

1. Communications
2. 5353 - Projet de loi concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2005

   (Discussion générale - suite)

Au banc du Gouvernement se trouvent: Mme Marie-Josée Jacobs, MM. Luc Frieden et Claude Wiseler, Ministres.

(Début de la séance publique à 14.32 heures)

M. le Président.- Ech maachen d'Sitzung op.

Huet d'Regierung eng Kommunikatioun ze maachen?

(Négation)

Dann huele mer Akt dovun, datt d'Regierung eis näischt matzedeelen huet.

1. Communications

Ech hu folgend Kommunikatiounen un d'Chamber ze maachen.

1) Par lettre du 7 décembre 2004, Monsieur le Député Jean Huss a informé le Président de la Chambre qu'il désire interpeller le Gouvernement au sujet du projet de réglementation „Reach" proposé par la Commission européenne.

2) Par lettre du 30 novembre 2004 le Secrétaire général du Parlement européen a fait parvenir au Président de la Chambre le texte des positions et résolutions adoptées par le Parlement européen au cours de sa période de session du 25 au 28 octobre 2004:

- position sur les propositions de décisions du Conseil et de la Commission concernant la conclusion des protocoles aux accords de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République d'Arménie, d'autre part, afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur les propositions de décisions du Conseil et de la Commission concernant la conclusion des protocoles aux accords de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République azerbaïdjanaise, d'autre part, afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur les propositions de décisions du Conseil et de la Commission concernant la conclusion des protocoles aux accords de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la Géorgie, d'autre part, afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur la proposition de décision du Conseil et de la Commission concernant la conclusion du protocole à l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République du Kazakhstan, d'autre part afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur la proposition de décision du Conseil et de la Commission concernant la conclusion du protocole à l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République kirghize, d'autre part afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur la proposition de décision du Conseil et de la Commission concernant la conclusion du protocole à l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Moldova, d'autre part afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur la proposition de décision du Conseil et de la Commission concernant la conclusion du protocole à l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la Fédération de Russie, d'autre part afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur la proposition de décision du Conseil et de la Commission concernant la conclusion du protocole à l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- position sur la proposition de décision du Conseil et de la Commission concernant la conclusion du protocole à l'accord de partenariat et de coopération entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République d'Ouzbékistan, d'autre part afin de tenir compte de l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne;
- résolution sur la situation politique au Belarus après les élections législatives et le référendum du 17 octobre 2004;
- résolution sur les armes à sous-munitions;
- résolution sur l'Iran;
- résolution sur Guantanamo.

Léif Kolleeginnen a Kolleegen, haut de Mëtteg fiert d'Chamber weider mat hiren Debatten iwwert de Budget fir d'Joer 2005. Et si bis elo ageschriwwen: den Här Schank, den Här Grethen, den Här Klein, den Här Gira, den Här Mehlen, déi Hären Thiel, Calmes, Negri, Jaerling, d'Madame Mutsch, den Här Henckes an den Här Bodry. Als éischte Riedner ass den Här Marco Schank agedroen. Här Schank, Dir hutt d'Wuert.

2. 5353 - Projet de loi concernant le budget des recettes et des dépenses de l'État pour l'exercice 2005

Discussion générale (suite)

M. Marco Schank *(CSV)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, e wichtegt Kapitel, wéi Dir wësst, am Rapport vum Budget dëst Joer war d'Kapitel vun de Gemengefinanzen. Ech wollt e puer Wuert doriwwer verléieren, ënner anerem och dowéinst well mer virun engem Joer am Kader vum Débat „Kompetenze Stat-Gemengen" schonn emol iwwert dee Sujet geschwat hunn a jo eng vun de Konklusiounen och war, datt mer definitiv eng Reform vun de Gemengefinanze bräichten.

Mir hunn deemools iwwert d'Moyenen diskutéiert; Moyenen, déi d'Gemengen zur Verfügung hu fir hiren Aufgabe gerecht ze ginn. Dat si selbstverständlech engersäits Ressources humaines, mä virun allem awer déi finanziell Moyenen.

Dir wësst, datt d'Lëtzebuerger Gemengen all Joer ganz vill Suen ewechginn. 2004 hu se am ordinären 1,3 Milliarden Euro ewechginn, 800 Milliounen am extraordinären, also ronn zwou Milliarden Euro hunn d'Gemengen ewechginn, dat maachen dann 1/3 bis 1/4 vun den Dépensen insgesamt vum Stat. A mir sinn eis, mengen ech, och alleguerten eens fir ze soen, datt eng Reform vun de Gemengefinanze selbstverständlech als Objektiv muss hu fir gläichwäerteg Liewenskonditiounen iwwert dat ganzt Land fir all Awunnerinnen an Awunner ze garantéieren.

De Syvicol huet beispillsweis deemools och an deem Kontext gesot, et wier illusoresch fir eng strikt Egalitéit vun de Servicer wëllen ze erreeche fir d'Awunner alleguerten, ech kommen nach dorop zréck. Tatsaach ass, dass net all 118 Gemengen zu Lëtzebuerg gläich sinn, datt net all Gemengen zu Lëtzebuerg déiselwecht Déngschtleeschtungen an Infrastrukturen ubidde kënnen. Mir hunn ebe ganz kleng Gemenge vun 250 Awunner aufwärts; mir hu grouss Gemenge mat grousse Gewerbezonen, wou dann och entspriechend vill Gewerbesteier erakënnt, mä net all Gemeng huet déiselwecht Taille, déiselwecht geographesch Situatioun an och nach laang net datselwecht Akommes.

Et ass definitiv esou, datt d'Grenze vun de Missions obligatoires an de Missions facultatives an de Gemenge méi wéi fléissend sinn, dat hu mer och festgestallt gehat. Deem begéine mer an de Gemengen als Responsabel all Dag, zum Beispill d'Structures d'accueil, den Enseignement musical oder och d'Crèchen, dat si längst Missiounen, déi ee kaum nach als fakultativ ka bezeechnen. Genau dowéinst ass meng Fraktioun der Meenung, datt zu enger Reform vun de Gemengefinanzen ebe munches gehéiert, virun allem awer d'Definéiere vun de Missions de base vun eise Gemengen, also Mindeststandarden, Mindestaktivitéite vu Confort an Déngschtleeschtungen, déi een definéiere muss, déi all Biergerin an all Bierger an all Gemeng ka revendiquéieren.

An dës Missions de base géifen an engem Code communal niddergeschriwwe ginn, dat war deemools eng vun deene 14 Konklusioune vum deemolegen Innenminister. Dat heescht, dee Code communal, deen dann och deen heitegen Innenminister am Fong scho gesot huet, datt hien e wéilt maachen, datt am Fong schonn dru geschafft gëtt, do géifen dann déi Missions de base definitiv verankert ginn.

Eng weider Konklusioun vun deem Débat vun de Kompetenze war - do war d'Kommissioun sech eens -, datt et keng Alternativ gëtt zu Kooperatiounen an och deelweis zu Fusioune vu Gemengen. Et gëtt also keng Alternativ zur Virgehensweis vun der Landesplanung mat de Plans régionaux, mat deem proposéierten Découpage wéi en ebe virgesinn ass, fir datt och duerno Syndicats régionaux an deene sechs Planungsregiounen entstinn; an dann natierlech och doru gekoppelt déi entspriechend Finanzéierung.

Am Numm vu menger Fraktioun wëll ech och ganz däitlech soen, datt eng Reform vun de Gemengefinanzen ouni eng Reorganisatioun vun de Gemenge kaum denkbar ass, well Gemengefinanzen definitiv eben och eppes mat der Gréisst, wéi ech virdru gesot hunn, vun de Gemengen ze dinn hunn. Am Koalitiounsofkomme steet, datt d'Regierung déi néideg Démarchen entaméiert fir d'Land mat engem Service public, wou mer jo och vill driwwer geschwat hu virun engem Joer, an territoriale Struktur wëllt équipéieren, déi an d'21. Jorhonnert passen, deemno eng territorial Reform preparéieren, déi dem Programme directeur an dem IVL entspriechen.

Mir wäerte ganz sécher mar am Kader vun där Resolutioun oder deenen zwou Resolutiounen op deen Thema zréckkommen; eng Resolutioun vun de Majoritéitsfraktioune fir eng Spezialkommissioun ze chargéiere fir eben iwwer ënner anerem d'administrativ Struktur vun eisem Land ze debattéieren. Fir mech ass dat déi logesch Konsequenz aus deem wat mer als Konklusioun d'lescht Joer am Débat „Kompetenze Stat-Gemengen" gezunn hunn.

Ier ech elo vun eenzelne kommunale Finanzinstrumenter kuerz schwätze wëll, wollt ech genau dee Lien do maachen, nämlech den Zesummenhank Gemengefinanzen an territorial Strukturen, also d'Gréisst vun de Gemengen an d'Kooperatioun tëschent de Gemengen am Sënn vun enger effikasser Raumuerdnung a selbstverständlech och enger effikasser Regionalentwécklung.

D'Intérieurskommissioun huet scho virun engem Joer gefuerdert, datt ee méiglechst séier soll dat Gesetz vum 21. Mee '99 ëmsetzen, mat deene véier Instrumenter, ech erënneren dorunner, selbstverständlech de Programme directeur, da virun allem déi sechs Plans directeurs régionaux, d'sektoriell Pläng, wou den Innenminister jo eng Partie och ugekënnegt huet, an d'POSen. Fir eis ass dat deen eenzege Wee zu enger integréierter Landesplanungspolitik, déi dat Wuert och verdéngt, fir d'21. Jorhonnert.

Ech selwer hat och am Numm vu menger Fraktioun eng Motioun déposéiert, fir ze soen, datt d'Regierung soll hëllefen d'Viraussetzungen ze schafen, fir datt déi Syndicats régionaux kënne geschaf ginn ier d'Pläng fäerdeg sinn - am Gesetz steet dat jo e bëssen anescht -, fir datt een d'Ausschaffe vun deene Pläng méiglechst séier ka maachen, dat heescht d'Démarche aus dem Süde géif gewëssermoosse generaliséiert ginn, wou et de Pro-Sud jo gëtt, fir datt de Plang no an no entsteet, well esou laang wéi mer et net mat engem Groupe mixte ze dinn hunn, ass et eben esou, dass d'Gemenge méi individuell argumentéieren an dat bremst éischter de Prozess wéi datt et e beschleunegt.

Här President, et ass immens wichteg, datt dee Prozess vun der Ausaarbechtung vun deene Pläng séier virugeet, mat enger éischtens personaliséierter Démarche fir all Regioun, mat enger Politik vu staatlecher Ënnerstëtzung, dat ass enorm wichteg, soss ass et schwéier d'Gemengen dozou ze bewegen. An drëttens d'Gemengen awer och ze encouragéieren Entwécklungspläng zesummen opzestellen en fonction vun hiren Eegenaarten, en fonction vun de Prioritéite fir déi jeeweileg Regioun, well net all Regioun d'selwecht ass; mir hu méi ländlech Regiounen a mir hu méi urban Regiounen.

De Minister fir Landesplanung huet also gesot, datt hien eng Partie Plans sectoriels ausschaffe wëllt, donieft parallell zum Regionalplang Süden de Regionalplang Westen, en éischte Plang am ländleche Raum am Réidener Kanton, den Naturpark Öewersauer, d'Gemenge Wolz a Géisdref. An ech muss soen, ech hunn och Versteesdemech, datt de Ministère net déi personell Ressourcen huet, déi mënschlech Ressourcen huet fir se alleguerte beiëneen ze maachen, an trotzdeem wier et awer wichteg, datt all déi Pläng méiglechst séier géife realiséiert ginn.

Ech sinn och där Meenung, datt grad am Laf vun der Realiséierung vun esou engem Regionalplang déi beschte Geleeënheet ass an déi gréisste Chance ass, fir innerhalb vun enger Regioun d'Kooperatioun an och d'Fusioune virunzedreiwen, an déi Chance soll een dann notzen, fir ebe genau dat doten, d'Kooperatiounen an d'Fusiounen an eenzelne Gemengen unzekierbelen an och schmackhaft ze maachen. D'Fusioun ass dobäi keen Zil, huet de fréieren Innenminister eng Kéier gesot, mä d'Fusioun wier ënner Ëmstänn d'Resultat vun enger Démarche, fir ee moderne Secteur communal ze schafen an eben dat grad am Kader vun deene Missiounen, wat ech virdru gesot hunn, wou ëmmer rëm neier op d'Gemengen duerkommen.

Här President, wa mer iwwert d'Gemengefinanze schwätzen, da fält engem natierlech direkt emol d'Gewerbesteier an. An de Budgetsrapporteur huet gesot, dass d'Recetten aus der Gewerbesteier grad sou réckleefeg si wéi déi aus der Kollektivitéitssteier. D'Dotatiounen iwwert de Fonds communal huelen zou, wat doru läit, dass de Stat signifikant Progressioune bei de Recetten aus der Akommessteier an aus der TVA ka verbuchen. Op där anerer Säit awer ass den Undeel vun der Grondsteier - do wäert ech nach drop zréckkommen - un de Gemengerecetten, mat ronn 2% vun deenen net affektéierte Ressourcen, also verschwannent kleng, sou dass dës Steier de Gemengen, sou wéi se lo fonctionnéiert, näischt bréngt. Ech mengen, dass souguer den Opwand méi grouss ass fir déi 25 Milliounen eranzekréien, wéi dat wat se schlussendlech da bréngen.

D'Intérieurskommissioun huet och virun engem Joer majoritaire gesot, dass een iwwert d'Gewerbesteier eng grondleeënd Iwwerleeung ustelle soll an de Budgetsrapporteur huet och seng Meenung dozou gesot. Ech wollt lo net hei op d'Propositioun vu mengem Fraktiounskolleeg Laurent Mosar agoen, fir zum Beispill beim Impôt commercial d'Halschent vun hirem Saz ze reduzéieren an deen dann ze verdeelen. Ech muss soen, bei deenen dräi Optiounen, déi am Rapport stoungen, gefält mir déi mat de Regionalfongen am beschten, well domat d'Investissementer gemengeniwwergräifend finanzéiert géife ginn. Dobäi kënnt, dass dës Variant quasi optimal och an den Démarchage vun de Plans régionaux an dem IVL géif erapassen.

Op d'Méiglechkeeten, fir zousätzlech Suen an de Gemengefong erafléissen ze loossen, wëll ech op dëser Plaz net agoen. Och hei stinn eng Rei Saachen am Budgetsrapport, zum Beispill d'Unhiewe vun de Participatiounssätz vu bestoende Steieren, wéi d'Akommesteier, d'TVA oder och nei Steieren, wéi d'Retenue à la source. Ech mengen, dass et eng Partie Modeller ginn, déi een ëmmer muss kucken a Relatioun mat der ekonomescher Entwécklung vun eisem Land an eben der Wettbewerbsfäegkeet insgesamt. Ech wëll och net do den Diskussioune virgräifen, engersäits an engem Conseil supérieur des finances communales an och net enger Spezialkommissioun, déi mer ënner Ëmstänn mar géifen asetzen.

D'Kommissioun hat och mat dem FCDF, also mat dem Fonds communal, am Kader vun der Debatt iwwert d'Kompetenzen eigentlech e gutt Fonctionnement beschäinegt. Op där anerer Säit hat se awer och gesot, dass et wichteg ass, dass een op eng Vereinfachung an eng Beschleunegung vun de Prozeduren drängt, fir dass d'Versementë méiglechst séier an de Gemengen ukommen, respektiv och méi op Transparenz, wat d'Verdeelungskritären ubelaangt.

An hei sinn ech där Meenung - ech soen dat nach eng Kéier -, dass déi Gemengen, déi eng grouss Fläch hu par rapport zu hirer Bevölkerungsdicht, also éischter eng kleng Populatioun hunn, also ganz dacks ländlech Gemengen, eigentlech do misste besser duerch de Fonds communal ënnerstëtzt ginn, well et si virun allem déi Gemengen, déi am mannsten dicht besiedelt sinn, mat villen Uertschaften, déi also laang Réseaue musse bauen an och op laange Réseaue wéineg Abnehm hunn, also eigentlech insgesamt méi schlecht ewechkommen. An aus dësem Grond wollt ech nach eng Kéier plädéieren - ech hunn dat virun engem Joer gemaach - fir d'Aféierung vun engem weidere Répartitiounskritär, dee sech eben aus dem Volume vun den infrastrukturellen Investissementer par rapport zur Awunnerzuel géif erginn.

Da kommen ech zu mengem Lieblingsthema am Kontext vun der Reform vu Gemengefinanzen, an dat ass d'Reform vun der Grondsteier. De Rapporteur huet eng Rei Saachen dozou gesot: 400 Milliounen Euro Gewerbesteier, 500 Milliounen Euro Fonds de dotation a 25 Milliounen Euro Grondsteier, also éischter lächerlech 2% Grondsteier, wann een de ganze Kuch kuckt vis-à-vis vun enger Belsch oder de Fransousen, déi iwwer 15% Undeel hunn, wat d'Grondsteier ubelaangt, oder och vun England, wou den Impôt foncier déi eenzeg Steier ass, aus där d'Gemengen autonom Recetten zéien.

A mir waren eis och an der Kommissioun - iwwregens mat der DP zesummen - eens, dat heescht d'Intérieurskommissioun hat also am Kader vun dem Débat „Kompetenz Stat-Gemengen" däitlech gefuerdert, datt ee soll dës Grondsteier enger déif gräifender Reform ënnerzéien.

A mir hunn deemools och dës Reform net ausschliesslech an där Optik gesinn, dass dat zousätzlech Sue si fir d'Gemengen, mä och als ee Mëttel fir d'Spekulationen op Bauterrainen ze ënnerbannen. Dat ass gëschter vum Här Fayot och nach eng Kéier ganz däitlech gesot ginn an dat ass och gesot ginn am Kader vun enger Orientéierungsdebatt iwwert de Logement am Fréijoer 2003, wou eng Partie vu Moossnamen an d'A gefaasst goufe fir d'Spekulatioun ze reduzéieren.

An déiselwecht Meenung wéi d'Intérieurskommissioun huet iwwregens och d'Associatioun vun de Gemengereceveure scho puermol vertrueden, ebe fir deen déplacéierte Mechanismus vun där Steier ferme op de Leescht ze huelen an e modernt Instrument draus ze maachen. Mir hu proposéiert den Taux de base un der reeller Valeur vum Terrain oder dem Gebai ze orientéieren.

An ech wollt och dem Kolleeg Meisch soen, dass d'DP-Fraktioun déi Motioun matgestëmmt a matënnerschriwwen hat. An am Kader vun där Motioun vum 27. November 2003 ass d'Regierung opgefuerdert ginn, direkt den Artikel 1 aus dem Arrêté grand-ducal vum 27. Juni 1967 aus dem Code fiscal ze sträichen, deen ebe virgesäit, dass den Taux A an den Taux B liéiert sinn, an dës Moossnam géif de Gemengen erlaben, den Taux B ze erhéijen - an ech mengen dat kéint een direkt maachen.

Une voix.- Wou si mer dann do drun?

M. Marco Schank *(CSV)*.- Majo, wann ech den neien Innenminister richteg verstanen hunn, da wëllt en an déi Richtung goen.

La même voix.- Très bien.

M. Marco Schank *(CSV)*.- De Stat misst, am Fall wou dës Moossnam lo géif a Kraaft trieden, natierlech e Plaffong fir den Taux B fixéieren. D'Gemenge kéinten dann hir Tauxe fir d'Ënnerkategorien vum Taux B staffelen; an ech mengen och dass gëschter den Här Helminger sech nach staark gemaach huet an deem Kontext vun der Erhéijung vun enger Grondsteier, an do sinn och eng Partie Beispiller gesot ginn.

Ech wollt vläicht eent hei erausgräifen - an d'Stad Lëtzebuerg huet jo par rapport zu de ländleche Gemengen éischter en héijen Taux - an zwar fir en Appartement vun 80 m² um Cents, rue des Muguets, also eng excellent Lag, maachen dat 33 Euro op d'Joer. Ech mengen, dass dat awer lächerlech Montantë sinn an do kënnt ee sech awer liicht eng Verdräifachung oder nach méi virstellen. Ech kéint elo aner Beispiller nach soen, mä wéi gesot, do leie mer par rapport zum Ausland enorm niddereg. Déi Recettë wieren also sënnvoll a géifen engersäits de Gemenge gutt dinn an ech wollt och dobäi soen, dass d'Gemengen iwwert déi Manéier och hir Terraine besser géréiert kréichen an d'Spekulanten och méi héich kéinte besteieren.

Nach ee Wuert dann zum Regionalfong. Fir déi regional Zesammenaarbecht - do hate mer och virun engem Joer driwwer geschwat - wollt ech drun erënneren, dass d'lescht Joer d'Kommissioun proposéiert hat, sou Fongen an d'Liewen ze ruffen. Mir haten och all zesummen eng Motioun gestëmmt fir ee Regionalfong, dee sech virun allem un déi Gemengen orientéiert, déi eben zesummeschaffen an déi am Kader vu Syndikater - Syndicats à vocations multiples - kooperéieren. Mä ech gesinn et virun allem och am Kader vun dem Gesetz vun 1999, datt d'Gemengen, déi sech zesummen dinn als Syndicats régionaux, vun esou engem Regionalfong kéinte profitéieren.

An ech wollt der Vollständegkeet halber och nach eng Kéier un dee Modell erënnere vun de Contrats de développement, déi zumindest Agang fonnt haten an de Programme directeur. Et ass en ähnlecht Instrument, e Modell deen aus Frankräich kënnt, dee seet, dass Gemengen, déi a spezifesche Politikberäicher zesummeschaffen, finanziell ënnerstëtzt ginn. Ech wëll lo net weider op dee Modell agoen. Ech wëll just soen, dass den Avantage vun deem Modell deen ass, dass et ee ganz flexibelt Instrument gëtt fir Regiounen ze stäipen, dat heescht esou eng Aart Dispositif, dass dee regionale Partner, dat heescht déi regional Gemengesyndikater, hir ureege regional Politik kéinten ëmsetzen; de Regionalfong kéint awer a mengen Aen ähnlech agesat ginn.

An et wier dann de Gemengesyndikater virbehalen, d'Initiativ ze huele fir déi Aktiounen an déi Projeten, déi si wëllen, no Négociatioune mam Stat, eben entsprechend finanziell gestäipt kréien.

Da wollt ech nach eng Saach soen, dat der aktueller Logik, wat lo d'Gemengefinanzen ubelaangt, also der aktueller Logik, dass all eenzelne Ministère seng spezifesch Kreditter alouéiert, dass een där och eng Logik vu méi globaliséierte Kreditter kéint entgéintsetzen an dass fir all Regioun en fonction vun de Projeten an de Besoinen, déi ufanks eng Kéier festgeluecht goufen, géif gehollef ginn. Ähnlech fonctionnéiert dat schonn oder huet dat scho fonctionnéiert bei Leader-Programmer oder och den europäesche Strukturfongen. Perséinlech ass et mir egal, ob een d'regional Entwécklung also besser op engem Regionalfong opbaut oder enger Aart Contrat de développement. De Prinzip ass deeselwechten. Wichteg ass awer, datt keen Arbitraire entsteet, datt d'Regiounen insgesamt d'selwecht behandelt ginn - dat mengen ech ass enorm wichteg -, datt een also ee fir allemol festgeluechte Kritären huet, datt d'Transparenz an och d'Fairness do gewährleescht ginn.

Här President, ech kommen zu menger Konklusioun oder zu menge Konklusiounen. Déi 118 Gemengen, ech hunn dat scho gesot, déi mer de Moment nach am Land hunn, hunn nach laang net déiselwecht Interessen, hunn net déiselwecht Erausfuerderungen an och net déiselwecht Moyenen, schwätz déiselwecht finanziell Méiglechkeeten. Mir kommen also definitiv net laanscht d'Fro vun der Masse critique. Déi Fro stelle mer eis net nëmmen an de Gemengen. Déi stelle mer eis och an de Regiounen, wou regional Syndikater scho fonctionnéieren, ob dat Naturparke sinn oder aner Syndikater, a genau dowéinst ass meng Fraktioun der Meenung, datt zu enger Reform vun de Gemengefinanze munches gehéiert, virun allem - ech soen et nach eng Kéier - d'Missions de base, also d'Mindeststandarden, d'Mindestaktivitéite vun eise Gemengen definéieren; dann zweetens een déif gräifenden Débat, dee mer brauchen iwwert d'territorial Strukture vun eisem Land, Strukturen, déi den Erausfuerderunge vun dem 21. Jorhonnert entspriechen, mä déi awer och mat de Moyenen dotéiert ginn, déi dem 21. Jorhonnert entspriechen, an dat am Kontext vun der Landesplanung, wéi ech gesot hunn, vun engem Programme directeur an dem IVL.

Ech gleewen och hei un eng politesch Démarche, wou gläichzäiteg a parallell „bottom up" an „top down" geschafft gëtt. Hei mengen ech passt och perfekt d'Initiativ dra vun der Resolutioun, iwwert déi mer muer schwätzen, vun de Majoritéitsfraktiounen, fir den Débat do iwwert d'Zukunft vun eisem Land ze féieren, dat mat der Regierung, dat mat den Acteurs économiques, dat mat de Gewerkschaften, mat der Société civile, virun allem mat de Gemengen, an dat Ganzt - dat ass och wichteg - an engem kloer ëmrassenen Zäitkader.

Ech soen lech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Schank. Als nächste Riedner ass den honorabelen Här Grethen agedroen. Den Här Grethen huet d'Wuert.

M. Henri Grethen *(DP)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, zum Budget ze schwätzen ass fir mech eigentlech en delikaten Exercice. Et ass en delikaten Exercice, well ech virun e puer Méint nach zu deene gehéiert hunn, déi dëse Budget op d'mannst zum Deel ausgeschafft hunn. Well dat, wat mer haut virgeluecht kréien, geet jo op déi Propositiounen zum Deel zréck, déi am Abrëll vun dësem Joer vun der deemoleger Regierung agereecht goufen, a wann ech fir déi Départementer, fir déi ech d'Verantwortung hat, wann ech dat nokucken, wat sech do sollt geännert hu par rapport zu deene Propositiounen, déi am Abrëll gemaach gi sinn an déi meng Ënnerschréft droen, dann huet dat sech net der Däiwel vill geännert. Do muss ee schonn e ganz grousst Vergréisserungsglas huelen, fir iwwerhaapt en Ënnerscheed ze gesinn. Dat erkläert, firwat et delikat ass.

Et erkläert och, firwat et delikat ass, wann ee bei de Recettë kuckt, wann ech mech erënneren, Här President, wat virun engem Joer Eenzelner, déi elo an der Regierung sëtzen, deemools gesot hunn. Ech denken nëmmen un dat Stéchwuert AOL. Si wëssen haut nach net, wien de Joe Ripp ass - dat ass den Chief financial officer vun AOL weltwäit. Dat wier eis alles esou an de Schouss gefall, dem Land, ass jo hei op der Tribün behaapt ginn. Haut hëlt een dat dankend entgéint. Den Här Wolter, mengen ech, huet a senger Ried ënnerstrach, datt dat 180 Milliounen Euro pro Joer sinn, déi een entgéinthëlt, an et ass ee frou, dass een déi huet, fir kënnen dann déi Politik ze maache fir d'Land, déi ee mengt dass noutwendeg wier. Dat nëmme fir ze ënnersträichen, wéi delikat den Exercice fir mech ass.

Et ass en Exercice, deen an enger neier Form ofleeft. Mir hunn d'Budgetsprozedur geännert. Och dat hate mer scho viru Méint ofgemaach, dass mer géife versichen dëst Joer d'Budgetsprozedur ze verkierzen. Et ass dat eppes, wat och an deene Jorzéngte virdrun ëmmer erëm gemaach ginn ass. Déi Wéinegst heibannen oder keen heibannen, den Här Spautz huet jo elo leider d'Chamber verlooss - Den Här Jean Spautz, entschëllegt! -, …

(Hilarité)

…mä zu senger Zäit, wéi hie fir d'éischt vereedegt gouf, huet d'Budgetsprozedur Wochen a Méint gedauert. Wéi den Här Goerens oder d'Madame Brasseur fir d'éischt hei an der Chamber vereedegt goufen, do huet se och Wochen nach gedauert an Département fir Département ass diskutéiert ginn. An ënner eis schwätze mer nach heiansdo driwwer, wéi een als jonken Deputéierten huet missen hei den Héichgesang op deen een oder deen anere Regierungsmember an enger Nokrichsperiod halen…

(Hilarité)

…fir ze weisen, wat fir eng gutt Wierker dee Minister gemaach hat a wat hien och nach an der Zukunft wëlles hätt, a wat och nach ze maache géif bleiwen.

Duerno hu mer déi Budgetsprozedur gestrafft a mir sinn elo bei enger Prozedur ukomm, mengen ech, wou eng Straffung kaum nach méiglech ass.

Parallell dozou, Här President - an ech fannen, dass dat eng ganz gutt Saach war -, hu mer awer de Contrôle vun der Chamber op d'Exécutioun vum Budget verstäerkt, an do ass nach dat eent oder dat anert ze maachen. Mir sinn och do amgaangen dofir ze suergen, dass dee Contrôle sech an deenen nächste Joren nach verbessert - net fir iergendee Minister ze pisacken, mä haaptsächlech fir dofir ze suergen, dass dat, wat d'Chamber autoriséiert huet, och an deem Geescht an awer och an deene Limiten nëmmen exécutéiert gëtt, an dass et net esou ass, dass deen een oder deen aneren, dee keng politesch Verantwortung dréit an och keng brauch ze droen, sech iwwert d'Chamber, iwwert d'Politik kann ewechsetzen.

Mä, Här President, fir mech wier et eigentlech interessant gewiescht, wann ech haut deen een oder deen anere Member vun der sozialistescher Regierungsequipe géif hei héieren zum Budget schwätzen. Well ech hu mol eng Kéier nogelies, wat d'lescht Joer hei besonnesch den Här Krecké an och den Här Di Bartolomeo esou alles gesot hunn - den Här Di Bartolomeo koum e bësse méi spéit an d'Spill eran -, mä wat den Här Krecké als Fraktiounsspriecher alles zu deem Budget 2004 gesot hat an huet, do wier et interessant, wéi hien haut 2005 sech da géif zu deem Budget stellen.

Et wier interessant, mä ech mengen esou vill Spaut hätt hien net, Här President, well e misst sech esou oft op de Kënn späitzen, dass Der hei e Fudder Waasser misst histellen, fir dass hie géif eens ginn.

(Interruptions et hilarité)

Här President, d'Wahle sinn nach esou laang hier, dass ee sech net géif erënneren, wat si versprach haten. Erlaabt mer duerfir, well et esou schéin ass, op eenzel Saachen zréckzekommen. Et dierft ee jo dovunner ausgoen, datt op d'mannst déi wichtegst Versprieche géingen agehale ginn.

Duerfir fänken ech u mat deem Slogan: „Mir paken et un!" Op de Wahlplakater vun der LSAP stoung op där schwaarzer Säit 70% méi Chômage an op där rouder Säit stoung: „Mir paken et un!" - Si paken et un! De Chômage geet nach weider an d'Luucht. Ech muss lech soen, datt esou e Saz „Mir paken et un." jiddferengem, dee keng Aarbecht huet, Hoffnung gëtt, dass jiddfereen, dee keng Aarbecht huet, seet: „Ma déi Leit do, déi maachen eppes fir mech." - Déi wäerten an der Zwëschenzäit op d'mannst liicht enttäuscht sinn, wa se gesinn, wéi d'LSAP dat bis elo ugepaakt huet. Well et däerf ee sech froen: „Wou sinn déi nei Akzenter, déi gesat gi sinn, fir de Chômage ze bekämpfen?" D'Rezepter mussen net enorm gewiescht sinn a wéi grouss den Drock vun der LSAP ass a war, fir de Chômageproblem unzegoen, kann ee gutt am Kommentar vun deenen eenzelnen Départementer am Projet de Budget vun 2005 liesen. A fir lech ze weisen, wéi vill d'LSAP

ugepaakt huet, liesen ech lech dee Paragraph mol vir. Ech zitéieren: «La politique de l'emploi du Gouvernement a été définie, dans les grandes lignes, dans le Plan d'action en faveur de l'emploi 2003, arrêté par le comité de coordination tripartite. Rappelons que l'essentiel de cette politique de l'emploi est financé par le fonds pour l'emploi dont les dépenses pour 2004 sont estimées à quelque 311 millions d'euros.

À l'image des exercices budgétaires précédents, la politique de l'emploi reste dans une certaine mesure basée sur les options prises par le Luxembourg dans le cadre de la stratégie européenne pour l'emploi.»

Dat nennt ee wuel am politesche Fachjargon Kontinuitéit. Dat huet net vill mat „Mir paken et un." ze dinn. Am Klortext: Dat huet net vill mat de Wahlversprieche vun der LSAP ze dinn. An d'Kiischt um Kuch, dat ass jo d'Propositioun vum Budgetsrapporteur, fir dann och nach de Fonds pour l'Emploi engem Audit ze ënnerwerfen, mat allen, huelen ech un, Här President; dass de Rapporteur och mengt, dass all Ënnerglidderung do da genau ënnert d'Lupp geholl ginn ass; a wéi dat kënnt ausgoen, hu mer jo scho gëschter - ech war zwar leider net derbäi - vum Här Gibéryen e Virgeschmaach kritt an och déi Reaktiounen, déi esou e Contrôle eventuell kënnt provozéieren.

A wann ech schonn, Här President, bei de Wahlversprieche sinn, kommen ech nach op eng aner Episod zréck, déi virun de Wahle stattfonnt huet. Erënnert der lech un d'Warnunge vun der Banque centrale an, an hirem Fahrwasser vun der LSAP, dass de Wirtschaftswuesstum net esou héich wier wéi ech deemools als Wirtschaftsminister opgrond vun den Donnéeë vum Statec virausgesot hat an op deenen och de Budget vun dësem Joer baséiert huet. A wéi ech dunn och nach de Culot hat a menger Neijorsried ze behaapten, mir géifen esouguer e Wirtschaftswuesstum mengem Gefill no vun 2,5, jo esouguer vläicht 3% kréie fir 2004, dunn ass jo e Gedäisch ugaangen, dass senges gläiche gesicht huet. Do ass jo gesot ginn, ech géif elektoralen Zweckoptimismus bedreiwen. Elo ass esouguer d'Banque centrale a mat un hirer Spëtzt - deem zwar no mat e bësse Krämp erneierte President, et war net esou einfach, e puer Deeg war en et net.

(Hilarité)

An ech hat och ëmmer d'Gefill, Här President, dass ofgewaart ginn ass bis ech eng Kéier net am Regierungsrot war fir de Mandat ze erneieren.

(Hilarité)

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG)*.- An dat hutt Dir lech bidde gelooss?

M. Henri Grethen *(DP)*.- Ech hätt jo missen do sinn! Les absents ont tort.

Här President, elo ass och d'Banque centrale vun deem Wuesstum iwwerzeegt a kënnt zur Konklusioun, dass e wäit iwwer 4% wäert leien. Mir gesinn also wéi schnell d'Welt sech an e puer Wochen, voire an e puer Méint ännere kann.

A well et esou schéin ass, Här President, kommen ech op en anere Sujet ze schwätzen, dee genau datselwecht ënnermauert. Virun de Wahlen hunn den Här Krecké an d'LSAP eis wëlle par tous les moyens dovun iwwerzeegen, dass et absolut noutwendeg wier Entreprisen op Lëtzebuerg ze lackelen, déi vill Aarbechtsplaze géife schafen. Vill Aarbechtsplaze schafe war deemools in, well d'Arcelor verschidde Restrukturatiounen a besonnesch d'Schléissung vun engem Wierk zu Diddeleng beschloss hat. Domadder konnt ee ganz schéi Politik bedreiwen. „Mir paken et un", huet awer am Endeffekt och hei zum Contraire gefouert. Well oh Wonner, an der Wochenzeitung „Woxx" vum 24. September liese mer da wéi den Här Krecké an engem Interview seet: „Dass aber morgen eine Fabrik mit 5.000 Arbeitsplätzen nach Luxemburg kommt, das ist illusorisch."

Här President, wann een da weider zréckkuckt, dann erënnert ee sech och un déi Wahlplakater vun der LSAP, déi sech fir de Logement agesat hunn. An hire 15 konkrete Grënn fir d'LSAP ze wielen - hirer Meenung no ze wielen -, stong ënner anerem Folgendes: „Zur Schaffung von genügend bezahlbarem Wohnraum wird die LSAP unter anderem einen Mietzuschuss einführen, die Baulandspekulation eindämmen und den Mietkauf ermöglichen."

Här President, ech gesi keen Akzent, deen a Richtung vun engem Mietzuschuss geet oder a Richtung vun engem Mietkauf. Ech gesinn och keng Virstéiss, déi an déi Richtung ginn an der zoustänneger Chamberskommissioun, déi momentan iwwert de Projet de loi iwwert de Bail à usage d'habitation principal debattéiert. Dat wat ech gesinn, dat ass dass d'Dispositioune vum Gesetz iwwert de steierlechen Avantage beim Verkaf vu Bauland, dat vun der viregter Regierung abruecht ginn ass, bis op den 31. Dezember 2007 soll verlängert ginn.

Och hei huet d'LSAP also guer näischt ugepaakt. D'Wahlversprieche ginn iwwer Bord gehäit. Dat ass dat eent. Mä elo sicht d'LSAP och schonn Excusë fir ze soen, firwat si an Zukunft keng politesch Akzenter ka setzen. Erlaabt mer dofir op eng aner Ausso ze spriechen ze kommen, mat deenen d'Sozialisten elo hauséiere ginn. D'Keesse vum Stat wieren eidel. Dofir kënnt ee keng Politik méi maachen.

Nun, den Här Budgetsminister Frieden huet eis d'lescht Woch genau de Contraire gewisen. Hien huet gesot, dass d'Finanzsituatioun vum Stat stabil wier. D'Reserve vum Stat wieren Enn 2004 méi héich wéi virun 1999. D'Schold vum Stat wier Enn 2004 méi niddreg wéi virun 1999. D'Steierlaascht ass Enn 2004 méi niddreg wéi virun 1999. D'Investitioune vum Stat sinn Enn 2004 méi héich wéi virun 1999.

Dat sinn Tatsaachen an déi kann och kee Sozialist falsch maachen. Dofir froen ech mech, wéi een op déi drolech Iddi ka kommen dass d'Keessen eidel sinn, wann den Här Frieden selwer seet, d'finanziell Situatioun vum Stat wier gutt an et misst ee just, an dat ass jo normal, prudent si fir d'Zukunft.

Firwat excuséiert d'LSAP sech elo schonn éier Bilan gezu gëtt? Ass et vläicht well se fäert, dass si mat dëser CSV keng politesch Akzenter ka setzen? D'Fro ass awer och berechtegt, firwat den Här Budgetsminister gesot huet, d'finanziell Situatioun wier gutt, mä dann awer lauter Geforen um Horizont mengt ze erkennen, déi dann awer net mussen onbedéngt antreffen.

Huet d'CSV éieren Angscht virun de Sozialisten hirer Ausgabepolitik, déi déi wëlles hunn? Gratis öffentlechen Transport, op deen nach zréckzekommen ass zum Beispill. Egal wie mat wiem an der Regierung e Spillche spillt, d'CSV mat der LSAP oder ëmgedréint, mir mengen, an de Claude Meisch ass schonn dorobber a senger Ried agaangen, dass mir déi zukünfteg finanziell Enkpäss, déi vläicht emol kommen, mat anere Moyenë sollen ugoe wéi d'Regierung dat wëlles huet oder wëllt gleewen dinn. Mir hu genuch Zäit fir dat ze maachen. Der DP hir Virschléi leien um Dësch. De Claude Meisch huet a senger Interventioun verschidde Pisten opgezeechent. Un de Majoritéitsparteien ass et fir sech eens ze ginn, wéi si d'Budgetspolitik an Zukunft gesinn.

Bei deem ganzen Hin an Hier hunn ech allerdéngs den Androck, dass hei bewosst versicht soll ginn d'Sozialiste kleng ze halen. Berouegt lech, si di mer dofir net Leed. Mä ech wëllt awer, wa se selwer nach net op d'Iddi komm wieren, hinnen e bëssen op d'Spréng hëllefen. Ech hunn den Androck, dass d'CSV weess dass nach esou vill Aarbecht ze maachen ass, dass si emol vu vireran de Sozialisten hir Fuerderunge wëllt ofwiergen. Ech hunn och den Androck, dass virun de Gemengewahle soll d'Bild vermëttelt ginn, wéi wann d'Situatioun schwiereg wier, mä dass d'Situatioun mat vill chrëschtlech-sozialem Kënnen am Grëff kënnt gehale ginn. An ech hunn den Androck, wéi wann d'LSAP dat verstanen hätt an dass se elo schonns no enger Excuse sicht.

Dës Majoritéit, Här President, ass eng Majoritéit, déi ënnereneen net eens ass. Et ass eng wou d'CSV dominéiert, diktéiert a wou d'LSAP kee Fouss op de Buedem kritt, fir och nëmmen ee wesentleche Punkt vun hirem Wahlprogramm ëmzesetzen. Wat mech och net gehäit, mä och dat wëll ech hinne soen.

(Hilarité)

Dat ass esou an dat bleift esou, wann et der CSV no geet. Heiansdo muckt dann d'LSAP mol op, fir dann direkt gesot ze kréien, „wo es lang geet" - wou et higeet. D'Sozialiste sinn net d'accord mat der Ofschafung vun der Verméigenssteier an der gläichzäiteger Aféierung vun enger libératoirer Steier op de Kapitalerträg fir déi Leit, déi hei am Land wunnen. Den Här Bodry huet am „Jeudi" opgemuckt. Den Här Asselborn huet den Dag duerno gesot, et wier alles an der Rei. „De séchere Wee" léisst gréissen.

D'Sozialiste sinn net d'accord mat den Aussoe vum Budgetsrapporteur, wat eng Bedeelegung vun den Usageren um öffentlechen Transport ubelaangt. Dat ass jo och kloer, war dach de gratis öffentlechen Transport eng vun hiren Haaptfuerderungen a schléit mat 25 Milliounen Euro d'Joer zu Buch, elo op d'mannst mol.

D'Sozialiste sinn och net d'accord, datt der CSV hir Iddi, fir öffentlech Déngschtleeschtunge käschtendeckend unzebidden, verwierklecht gëtt.

D'CSV, Här President, wäert sech awer och an dëse Froen duerchsetzen, zum gréisste Leidwese vun hirem Koalitiounspartner. Här President, ech kéint mat menger Lëscht hei weiderfueren, mam Risiko lech ze langweilen, respektiv de Kolleege vun der Sozialistescher Partei ze vill wéi ze dinn.

(Hilarité)

Eent ass awer kloer, Här President, et ass net ganz berouegend, wann déi zwou Majoritéitsparteie sech ënnereneen net eens ginn. An deenen nächste Méint a Jore musse wichteg Décisioune fir eist Land getraff ginn, an da kann et net sinn, datt mir mat enger Kakophonie op Regierungssäit konfrontéiert ginn, déi hiresgläiche sicht.

Eppes wat mech allerdéngs ganz vill bei dëse Budgetsdebatte gestéiert huet, dat ass de Fait datt de Budgetsrapporteur, deen offensichtlech schonn an der Wahlcampagne ass, wäit iwwert déi engem Budgetsrapporteur zougestane Fräiheeten erausgaangen ass. Elo kann ee soen, et ass säi gutt Recht fir sech Gedanken ze maachen. Dat kann een, Gedanke kann ee sech ëmmer maachen. Mä et misst ee se net onbedéngt esou an de Budgetsrapport eraschreiwen, an domadder een, deen dat Dokument net opmierksam liest, gleewen dinn, et wier d'Meenung vun der Majoritéit, voire vun alle Membere vun der Budgetskommissioun.

De Budgetsrapporteur mécht Propositiounen, wéi een eis Kierperschaftssteier kéint gestalten. De Budgetsminister ass jo schonn op déi Fuerderung oder op déi Iddien agaangen an huet deenen Iddien hei e Kuerf ginn. Et ass effektiv - Wéi soll ech soen? - tentant, wann ee seet, mir maachen elo eng Kierperschaftssteier, eng „flat tax" a mir schafen am Géigenzuch sämtlech Gestaltungsméiglechkeeten of an hunn dann en Taux, dee sech an Europa gutt vergläiche léisst mat aneren Tauxen. Mir kommen Estland souwisou ni no. Déi leie bei null. Mir wäerten och Irland kaum erëmkréien, déi si bei 12,5%.

Mä wann een op dee Wee geet, an do sinn ech mam Budgetsminister nodrécklech d'accord, wann een op deen dote Wee geet, da schuet een der Attraktivitéit vun der Finanzplaz Lëtzebuerg. Mengt net, wann een am Ausland Lëtzebuerg verkeeft, dass déi nëmmen den Taux moyen kucken! Déi hunn hir Experten an déi kucken, wat effektiv ënnert dem Strëch no alle Gestaltungsméiglechkeeten erauskënnt.

Elo gëtt et natierlech Tendenzen an Europa fir d'Base d'assiette ze harmoniséieren à défaut vun enger Harmoniséierung vun den Tauxen. Ech kennen déi Diskussioun an et ass eng Diskussioun, Här President, wou ech der Meenung sinn, dass Lëtzebuerg se muss mat ganz vill Opmierksamkeet suivéieren, ganz virsiichteg sinn an ëmmer erëm ofweien, wou den Intérêt vum Land an dësem Dossier ass. Mä einfach esou aus der Hëft heihinner ze kommen an ze soen, mir schloen elo esou e Saz X vir an d'Ofschafung vun alle Gestaltungsméiglechkeeten, schéngt mir op alle Fall aus menger Erfahrung e geféierleche Wee ze sinn.

De Budgetsrapporteur - an e gëtt jo ralliéiert, en ass also do net eleng, e gëtt ralliéiert vu ville vu senge Fraktiounskolleegen - mécht och Propositioune wat d'Reform vun de Gemengefinanzen ugeet.

Här President, ech war och ee vun deenen déi der Meenung waren, mir sollten 2001 d'Gemengefinanze reforméieren. Mir sollten déi Basis, op där d'Gemengen un de Revenuë vum Stat participéieren, op méi breet Féiss stellen. Ech war duerfir schrecklech traureg, wéi deemools am Summer 2001 am Hôtel de Bourgogne d'Delegatioun vum Syvicol an alle Sproochen ze verstoe ginn huet, dass d'Gemengen - zu deem Moment wéinstens - net an der Lag wieren en Accord ze ginn, dass si net wéissten op wat fir engem Fouss se sollten danzen.

Här President, et huet mer och duerfir gefall, dat muss ech soen! Ech war erschreckt engersäits iwwert d'Tatsaach, dass d'Delegatioun vum Syvicol net optimal virbereet an déi Diskussioun erakomm ass. Fir net méi ze soen! Et huet mech och gefreet…

(Interruption)

Oh, Här President, mir hate ganz kloer Vueën. Mir hate ganz kloer Vueën. Mir haten esou kloer Vueën, Här President, dass souguer net opgefall ass…

(Interruption)

…, wat dat fir d'Gemenge géif bedeiten, wéi vun enger Harmoniséierung vun der Assiette geschwat ginn ass, wéi se direkt jo gesot hunn.

(Interruption)

Jo, de Syvicol. Déi gesammelt Mannschaft, déi do war, huet Jo gesot. Den Innenminister war ganz roueg deen Dag, deen huet net vill do gesot. Hei war eng Diskussioun zwëschent der Regierung an dem Syvicol. Ech kann lech soen, et war fir mech e Schlësselerliefnis, Gemengevertrieder ze gesinn, déi net wousste wat se eigentlech wéilten.

Hei kréie mer elo och erëm Propositioune gemaach, déi interessant sinn. Ech kann lech soen, wann net deemools d'Regierung d'Sagesse gehat hätt fir d'Gemenge wéinstens dozou ze kréien, dass se un hiren Hiewesätz net méi géife vill erëmfummele goen - dat war jo eis Ofmaachung!

Une voix.- Hu mer jo och gemaach!

M. Henri Grethen *(DP)*.- Mä, dat war eis Ofmaachung. Mä et war awer d'Regierung, déi dat gefrot huet. Well wann d'Stad Lëtzebuerg - den Här Mosar huet jo ëmmer bei sengen Iddië seng Stad, wou e Schäffen ass, am Hannerkapp - den Hiewesaz op null gesat hätt, oder wann d'Stad Lëtzebuerg elo nach géif hiren Hiewesaz erofsetzen, a parallell dozou…

(Interruption)

Ech wunnen an der Stad!

…dozou eng Tax agefouert hätt zum Beispill op d'Surfacë vu Bürosgebaier - dat ass jo déi Iddi, déi Der mat der Grondsteier e bësse wëllt akkreditéieren -, da sinn all déi aner 117 Gemenge Faillite.

(Interruptions)

Et sinn nach vläicht Hesper, Bartreng a Stroossen iwwreg.

(Interruptions)

Fréiseng net!

Une voix.- 114, déi bleiwen. 114!

M. Henri Grethen *(DP)*.- A Betzdorf. Da si mer schonn um Enn ukomm, Här President.

(Interruption)

Ech sinn nodrécklech der Meenung, dass mer eng Reform vun de Gemengefinanze brauchen. Mä et ass eng Reform vun de Gemengefinanzen, déi mat de Gemengeverantwortleche muss diskutéiert ginn, an et ka keng Reform sinn, déi vun uewen erof diktéiert gëtt.

Mä déi Leit, déi mat an d'Diskussioun kommen, Här President, ech géif mer wënschen, déi Leit, déi mat an d'Diskussioun ginn an déi Vertrieder si fir déi eng a fir déi aner, besonnesch op der Säit vun de Gemengen, dass déi de Mechanissem vun de Gemengefinanzen total intus hunn, ier se sech an déi Debatt do erawoen, well soss geet et hinnen nach eng Kéier ganz schlecht.

(Interruptions)

Net nëmmen do!

Mä, Här President, ech wëll hei ënnersträichen, dass mir als Partei esou enger Diskussioun net aus de Féiss ginn, mä dass et muss eng Debatt sinn, déi éierlech gefouert gëtt, wou net mat gezénkte Kaarte gespillt gëtt, déi net imposéiert gëtt, mä déi zesummen ausgeschafft gëtt. Da kënne mer och eppes maache fir déi finanziell Zukunft vun de Gemengen am Geescht vun der Solidaritéit an déi Diskussioun féieren.

An duerfir, Här President, wann ech all déi Propositioune gesinn, da wëll ech hei elo net engem de Prozess maachen. Ech wëll nach just eng Kéier ënnersträichen, dass ech léiwer gehat hätt, dass een esou eng Diskussioun en dehors vum Kontext vun de Budgetsdebatte gefouert hätt.

Här President, ech kéint dann och nach laang op de Sujet vun der Mammerent agoen.

(Interruption)

Do wäerte mer nach vill Geleeënheete kréien an ech wëll mer duerfir d'Méi spueren, fir lech elo do nach eng Kéier alles ze rappeléieren, wat ech schonn am August hei gesot hunn.

Ech wëll just eppes soen, Här President, och do - an Dir wäert mech do kee Ligener nennen - sinn ech iwwerzeegt, dass d'CSV, neen iwwert d'CSV, well d'CSV ass jo ei-

gentlech nëmme schmückendes Bäiwerk, dass de Jean-Claude Juncker sech wäert duerchsetzen, well d'CSV, Här President - entschëllegt dass ech lech dat muss soen - steet a fält mam Jean-Claude Juncker.

(Hilarité et interruptions)

Was sein starker Arm will, dat ass bei lech Gesetz an dat ass och gutt esou, well da ginn lech déi gréissten Dommheeten évitéiert.

(Hilarité)

Wësst Der, Här President, bei mir brauch kee sech méi vill Gedanken ze maachen. Ech hu fir mech privat, wat meng politesch Carrière ugeet, déi Décisioune geholl, déi ech fir richteg fannen. Also do brauch kee sech Gedanken ze maachen. Ech hunn nach just eng Ambitioun.

(Interruptions)

M. Marc Spautz *(CSV).*- Fir de Buergermeeschter an der Haaptstad ze ginn!

M. Henri Grethen *(DP).*- Neen, neen, neen, neen, absolut net. Do hutt Der Onrecht. Mir hunn esou vill Kandidaten, Här Spautz, …

(Hilarité)

…mir kéinten aus dem Stand eraus eng Dose Kandidate fir Buergermeeschter stellen; wat net bei jidderengem de Fall ass.

M. Ali Kaes *(CSV).*- Kennt een ee vun lech?

M. Henri Grethen *(DP).*- Här President, a wann den Här Kaes mengt, dat wier e Problem. Iert lech net, iert lech net, dat ass guer kee Problem. Déi Froe si scho längst geléist. Mä mir loossen lech awer nach e bëssen zappelen, fir dass Der eppes hutt fir ze schwätzen.

(Hilarité)

Här President, méi eescht, e Lëtzebuerger Budget kann een nëmmen am Kontext och vun den europäesche Contraintë gesinn. E Lëtzebuerger Budget muss ee betruechten am Liicht vum Pacte de stabilité et de croissance; e Pacte de stabilité et de croissance, deen ënnert der Lëtzebuerger Presidentschaft wäert mussen oder eventuell kënne reforméiert ginn. Et gëtt do ganz vill Iddien. Déi eng mengen, et misst een déi aktuell Regelen de fond en comble änneren. Ech gehéieren net zu deenen an ech hoffen, dass d'Lëtzebuerger Regierung net op de Wee matgeet fir d'Regele vum Stabilitéitspakt de fond en comble ze änneren.

Mir waren als Land virun e puer Méint, wéi Däitschland a Frankräich sollten en Defizitverfahre kréien, déi, déi mat eiser Stëmm ausschlaggebend waren, fir dass dat net geschitt ass. An dat war keng einfach Décisioun, Här President. Wann der zu zwee an engem Conseil européen sëtzt an dir musst ofstëmmen, an dir wësst dass ënnert deene 15 är zwou Stëmmen déi sinn, déi den Ausschlag ginn, a wann een da weess wéi d'Situatioun vu Lëtzebuerg ass, dass eis wichtegst Handelspartner Däitschland a Frankräich sinn, a wann een da wëllt iwwer ze vill staark Contraintë vum Stabilitéitspakt de wirtschaftlechen Opschwong an Däitschland nach weider ofwiergen an a Frankräich ebenfalls, da muss ee verstoen dass eng Lëtzebuerger Regierung do am Intérêt vun deem Ganze gutt berode war, dass se net mat op dee Wee gaangen ass. Dat huet jo herno zu eenzelnen Diskussiounen Ulass ginn. Et huet souguer esouwäit gefouert, dass d'Kommissioun e Verfahre virun der Cour européenne hei um Kierchbierg ageleet huet, mat deem Resultat wat mer kennen.

Mä ech gehéieren zu deenen, déi der Meenung sinn, dass et kéint zu Adaptatioune vun de Regele kommen, wëssend dass déi Regelen awer och Garde-fouë sinn. Gardefouen am Intérêt vun eis all, well mir hunn, besonnesch déi zwielef Länner déi den Euro gemeinsam hunn, eng gemeinsam Währung. An et kann net sinn, dass do egal ween egal wat mécht op Käschte vun deenen aneren.

Ech fannen et schockant, muss ech lech soen, wann dat richteg ass, wat een an der Press liest, op wat fir enger Aart a Weis Griicheland sech an den Euro erageschmuggelt huet an haut ze behaapten, Däitschland a Frankräich wieren net besser wéi si. Dat ass falsch. Däitschland a Frankräich hunn net getrickst bei hiren Zuelen, mä Griicheland huet massiv getrickst. An de Schued ass ëmmer deen, och national, dass aner déi Zopp ausläffelen, déi vun engem anere Grupp vun enger anerer Bluttgrupp agebrockt gi war.

Mä dat ass e griichesche Problem. Eise Problem ass, dass mer e Land an der Eurozon hunn, wat sech mat Tricken an den Euro erageschmuggelt huet. An dat ass eng grave Saach an ech hoffen, Här President, dass d'Kommissioun där Saach nogeet, d'selwecht wéi wann dat fir Italien de Fall wier, dass och do missten nei Regele kommen, an dat zum Beispill am Zesummenhank mam Eurostat; den Eurostat deen all dat soll kontrolléiere respektiv moossen an dee muss méi eng grouss Indépendance kréien a méi Moyenë kréien, wéi dat elo de Fall ass; ähnlech wéi d'Banque centrale.

Et kann een dann iwwert d'Redefinitioun vun de Kritäre vum Defizit schwätzen an et misst een och do iwwert d'Soldes structurels diskutéieren - eng Diskussioun, déi dës Budgetsdebatt ganz sécher dépasséiert. Et misst een och iwwert d'Critères de circonstances exceptionnelles schwätzen. Am Moment ass et esou, dass Circonstances exceptionnelles gi sinn - graff gesot -, wann de PIB vun engem Land iwwer 2% zréckgeet. Et misst een awer deene Länner, wéi Däitschland zum Beispill, déi elo schonn dräi Joer hannerenee praktesch eng Stagnatioun vun hirem Wuesstem hunn, iwwert de Stabilitéitspakt méi Méiglechkeete ginn, ënner gewësse Bedingungen, dat heescht dass déi Investissementer, déi en plus gemaach ginn - an Däitschland ass eent vun deene wéinege Länner wat national Regelen huet, déi an der Verfassung verankert sinn -, mä dass een Däitschland géif dee Spillraum ginn dee se bräichten, fir hir Ekonomie dauerhaft ze relancéieren. Et misst een dann och vläicht kënnen driwwer schwätzen, dass een en autoriséierten Defizit vun deene mageschen 3% kéint méi eropdrécken, quitte natierlech dass een do awer och kuckt, wat mat deene Sue géif ugefaange ginn.

Lëtzebuerg zum Beispill ass an enger Situatioun, Här President, wou mir jo nach Reserven aus der Vergaangenheet hunn. An dësem Budget ginn déi dann och zum Deel opgebraucht an duerfir komme mer da méi no un déi Defizitkritären erun. Dat war eppes, wat kee Mënsch sech konnt virstellen, dass e Land e Budget hätt, deen am Excédent wier, wéi de Stabilitéitspakt ausgeschafft ginn ass. Mä et misst een, wann een de Stabilitéitspakt ännert, och eng Récompense maache fir déi virsiichteg Politik, déi eng Regierung eventuell gemaach huet.

Här President, ech wëll dann déi Gedanken zum Stabilitéitspakt net weiderdreiwen. Ech wier just Demandeur dass mer kéinten, in tempore non suspecto a wann et muss sinn och nach während der Présidence, mat der Regierung den Dossier vum Stabilitéitspakt diskutéieren, fir gewuer ze ginn a wat fir eng Richtung d'Regierung an där Fro wëllt goen. Well et ass eng Fro, déi d'Marge de manœuvre vun der Lëtzebuerger Budgetspolitik och an deenen nächste Jorzéngte wäert beaflossen.

Här President, erlaabt mer dann, dass ech kuerz nach op déi sechst Aktualisatioun vum Programme de stabilité et de croissance aginn, sou wéi Lëtzebuerg déi Enn November agereecht huet. Dat ass en Dokument wat, obschonn et öffentlech ass - et ass um Site vum Ministère des Finances - praktesch nëmmen an Insiderkreeser behandelt gëtt. An deem Dokument sinn eng Rei vun interessante Saachen dran. Et sinn och eng Rei Saachen dran, wou ee gesäit, dass - wéi sou oft - dat Dokument huet missen an der Hetz zesummegestallt ginn, dass do, wéi soll ech soen, kleng Inkohärenze sinn. Zum Beispill steet op der Säit 5, mir hätten zwëschen 1997 an 2000 grouss Iwwerschëss gehat, déi mer zréckgeluecht hätten, an op der Säit 10 ass da vun 1997 bis 2001 zitéiert. Dat sinn esou Klengegkeeten. Do muss ee sech eng Kéier eens ginn, wat fir eng Zuelen, wat fir eng Joren een do wëllt zitéieren.

Wat ech och aus deem Stabilitéitspakt eraushuelen, Här President, a wat interessant ass, a wat derwäert ass dass een et ënnersträicht, well et zu eisem Bilan gehéiert, dat ass dass tëschent 1999 an 2004 de Lëtzebuerger Stat keen Emprunt opgeholl huet. Ech géif mer wënschen, dass dat och an deenen nächste Joren de Fall wier, well mir hunn eng Marge, déi nach net entaméiert ass, mä ech géif jidderee virdru warnen, fir déi Marge auszereizen. Ech sinn der Meenung, dass mir sollten als klengt Land, wou d'Changementer vill méi grouss sinn, ganz, ganz virsiichteg sinn.

Mir schaffen, Här President, an deem Aktualisatiounspabeier mat enger Rei vun Hypothesen. Mir ginn zum Beispill dovun aus, dass d'Zënsen à court terme géife vun der Zentralbank op 3% erop gesat ginn. Ech muss lech soen, dass dat eng Hypothes ass, déi mech beonrouegt, well et ass eigentlech de Contraire vun deem wat een dierft maachen.

Här President, am Moment ass jo ee vun de grousse Problemer, déi mer weltwäit an der Ekonomie hunn, d'Tatsaach, dass den Dollar méi wéi e Schwächeanfall vis-à-vis vun all anere Währungen huet. A wann een dann an deem Moment seet, elo gi mer mat den Zënsen um Euro an d'Luucht, da mécht een dem Euro et nach méi schwéier, well da gi jo nach méi Euroë kaaft. Da ginn nach méi Leit aus dem Dollar, an et ass wéi am Commerce, Angebot und Nachfrage, wa gäre vill Leit Euroen hätten, da gëtt den Euro méi deier, a wa gär vill Leit den Dollar verkafen, da gëtt den Dollar méi bëlleg. Et dass net vill méi komplizéiert wéi dat do, mat Nuancen, mä et ass ongeféier dat do. A wa mer wëssen, dass eisen Handlungsspillraum quasi null ass, well déi, déi missten eppes maachen, ass d'chinesesch Regierung. Déi mécht awer näischt. Déi denkt net drun eppes ze maachen, déi huet aus hirem wuelverstanenen Intérêt eraus d'chinesesch Währung un den Dollar gekoppelt, an doduerch gi si, wat den Dollar méi schwach gëtt, méi kompetitiv bei hiren Exporter. An d'Amerikaner, am Géigesaz zu der Situatioun an den 80er Joren, kënnen d'chinesesch Regierung jo net zwéngen, wéi se an den 80er Joren d'japanesch an déi däitsch Regierung gezwongen hunn, massiv ze intervenéieren.

An ass et d'Léisung, dass d'europäesch Zentralbank, mat deenen hiren ugeschlossenen nationalen Zentralbanken, elo géint den Dollar intervenéiert mat de Japaner zesummen? Dat kann nëmmen eng Léisung sinn, déi à court terme ass, an ech fäerten, dass déi Talfahrt vum Dollar weider wäert unhalen, an dofir sinn ech och net der Meenung, dass deen Taux de change, dee mir an eisem Pabeier uginn, vun 1,23 vum Euro zum Dollar, realistesch ass. Ech mengen éischter, dass mer op 1,40 kommen, wéi op 1,23, dat alles mat engem Pëtrolspräis, deen an deem Dokument bei 41,5 Dollar de Barrel als Moyenne ugesi ginn ass, wou ech och mengen, dass en net wäert der Däiwel drënner goen, éischter dass en do driwwer geet.

Dat alles bréngt mech zur Konklusioun, dass dat Dokument mat enger Rei vu Fragezeichen ze behaften ass, d'selwecht wéi den Taux d'intérêt à long terme, deen do mat 4,5% ugi gëtt. Wat ass den Taux d'intérêt à long terme? Dat ass eigentlech d'Visioun vun de Marchéën op d'Inflatioun vu muer, well wann ech engem fir zéng Joer Sue léinen, dann hätt ech och gären eng Rémunératioun, déi mer erlaabt dass ech an zéng Joer dee Montant vu Geld erëm kréien, inflatiounsberengegt, déi ech deem deemools geléint hat, plus eng gewësse Marge. Bei 4,5%, wat en ligne ass a kohärent ass mam court terme vun 3%, deen ech uginn hunn, fäerten ech awer, dass dat eng Hypothes ass, déi net realistesch ass. Ech wier perséinlech éischter op en Taux gaangen, deen e bësse méi niddreg ass.

An deem Dokument sinn dann zwou Iddiën dran, déi mech awer liicht betraff gemaach hunn an déi ech hei wëll diskutéieren, ganz kuerz just, Här President. Dat eent ass déi wou gesot gëtt, wéi d'Ausgabe fir d'Fonction publique sollen évoluéieren, an do steet dran - dat kann een noliesen an deem Dokument -, dass fir d'Fonction publique, wou jo keen Accord salarial, am Moment wéinegstens, fir d'nächst Joer an d'iwwernächst Joer besteet, do geet d'Regierung vun engem Accroissement réel vun de Salairen an den Traitementer vun 0,5% aus. Dat ass also den Accord salarial esou wéi d'Regierung e virschléit, 0,5%. An anere Betriber géife se do op d'Barrikade goen. Do wäert de Minister vun der Fonction publique jo dann nach spannend Momenter erliewen, wann en emol mat där eenzeger representativer Gewerkschaft an der Fonction publique doriwwer ze verhandelen huet. Mä an deem Dokument steet schonn dran, a wat fir eng Richtung de Stat mat senge Mataarbechter wëllt goen.

An eng zweet Iddi, déi déi drasteet, Här President, dat ass a Bezuch op d'Sécurité sociale. Do gi sech eng Rei Gedanke gemaach, an do gëtt da proposéiert, fir déi Reserv, déi mir elo hunn, an déi jo per Gesetz net däerf e Minimum vu Joresausgaben ënnerschreiden, an déi elo sensiblement méi héich ass, iwwert den Export vun eise Prestatiounen, dass ëmmer méi Bénéficiairen am Ausland wunnen, an et gëtt dann d'Iddi opgeworf, fir d'Reserv un déi aktualiséiert Valeur vun de Pensioune vun de Bénéficiairen, déi am Ausland wunnen, unzepassen, wann ech dat richteg verstanen hunn.

Wann zum Beispill géif gesot ginn, mä mir exportéieren elo 200 Milliounen Euro pro Joer Pensiounen an d'Ausland, do muss dann e Multiple dovunner d'Reserv duerstellen. Et ass eng interessant Iddi. Ech wier just frou, wann d'Regierung à même wier fir déi Iddi e bësse méi ze verdäitlechen, och mat Zuelen ze ënnermaueren, eis ze soen, wat hannert där Iddi stécht.

Här President, dëse Budget, an ech hunn et aganks gesot, dee verschiddener vu menge Kolleegen an ech selwer och zum Deel matgestalt hunn, huet Liicht, awer och vill Schiet. Wann - an dat ass d'Fro, déi ee muss beäntweren - d'Demokratesch Partei an der Regierung gewiescht wier, hätt dann dee Budget hei anescht ausgesinn? An do, Här President, ass d'Äntwert kloer: Jo. Dee Budget hätt anescht ausgesinn, et wier nämlech éischtens emol e Budget, dee vun der ganzer Regierung géif gedroe ginn, mat deenen hir ugeschlossene Fraktiounen, a wou keen États d'âme hätt, wéi dat elo de Fall ass.

Här President, a fënnef Joer, je vous prends à témoin, Dir waart jo Fraktiounschef, huet déi viregt Majoritéit keen esou e Spektakel opgefouert, wéi dës Regierung elo schonn no e puer Méint. Et wier och e Budget fir de Bierger, e Budget, deen dem Bierger géif e Maximum an der Täsch loossen, well de Bierger ass jo deen, deen am Beschte weess, wat e mat senge Suen ufänkt. Et wier also dofir och e Budget, wou am Budgetsgesetz géif stoen, dass de Steierbarême un d'Deirecht géif ugepasst ginn. Et wier e Budget, wou mer schonn dofir gesuergt hätten, dass mer en Einstieg hätten an d'Moderniséierung vun eiser Fiskalitéit.

Et wier e Budget, deen net géif eng Baisse vum Pouvoir d'achat implizéieren. Et wier e Budget, wou net onbedéngt d'TVA, d'Accisen an d'Cotisations sociales géifen an d'Luucht goen. Et wier e Budget am Intérêt vum Bierger an dofir verstitt Der, Här President, trotz eenzelne gudden Usätz, déi mir mat beaflosst haten, kënne mer dësem Budget eis Zoustëmmung net ginn.

M. le Président.- Merci, Här Grethen. Als nächste Riedner ass den honorablen Här Jean-Pierre Klein ageschriwwen. Här Klein, Dir hutt d'Wuert.

M. Jean-Pierre Klein *(LSAP).*- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mir hunn erfuer, an et ass och schonn e puermol hei widderholl ginn, dass de Budgetsrapporteur vun dësem Joer de Gemengefinanzen en extrat Kapitel reservéiert huet.

(Interruption)

Majo, als deen, deen ech heihinner geruff gi sinn elo.

(Interruption)

Jo, ech hunn awer haut keng op.

(Hilarité)

De Rapporteur huet dozou seng perséinlech Meenung gesot. En huet och ënnerstrach, dass en do net am Numm vun der Kommissioun geschwat huet. En huet engersäits iwwert déi kommunal Landschaft geschwat, déi en da kombinéiert huet mat de Gemengefinanzen. Mat der Analys, déi de Rapporteur gemaach huet, kann een d'accord sinn, mam Räsonnement, jo, mä et muss een awer net onbedéngt d'accord si mat de Konklusiounen, déi en aus sengen Duerstellunge gezunn huet.

Et muss een och net onbedéngt déiselwecht Vue hunn. Et ass natierlech eng Base de discussion, wéi och - do kommen ech herno nach drop zréck - de Syvicol eng proposéiert huet, wat déi kommunal Strukturen ubelaangt. Den aktuelle Stand, esou wéi et ausgesäit, hu mer ab dem 01.01.2006 117 Gemengen hei zu Lëtzebuerg, à moins dass nach déi eng oder aner Fusioun dobäi kënnt, wat ech kaum unhuelen. Et sinn der zwar nach an der Maach, mä bis dohinner wäerten déi nach net fäerdeg sinn.

Fir eis Verhältnisser hu mer eng grouss Gemeng hei zu Lëtzebuerg, d'Stad Lëtzebuerg, e puer grousser iwwer 10.000 Awunner, mëttelgrousser tëschent 3.000 bis 10.000, manner grousser vun 1.000 bis 3.000 a kleng Gemengen ënner 1.000 Awunner, eng grouss Zuel, an déi Zuel schéngt mer vill ze grouss ze ginn, fir datt an deene Gemengen de Leit eng optimal Liewensqualitéit kann ugebuede ginn.

Et heescht fir Servicer, Strukturen an Infrastrukturen op e Mindeststandard ze bréngen, fir de Bierger eng akzeptabel Liewensqualitéit ze offréieren. Et brauch een nëmmen am Annuaire vun de Gemengen ze kucken, da gesäit een zum Beispill, wéi do d'Sekretariater oder d'Recettë besat sinn. Et kann een och feststellen, dass do keng technesch Déngschter sinn, déi de Leit kënnen entgéint kommen. Do muss

déi Aarbecht entweder vun de Buergermeeschteren oder vun de Schäffe gemaach ginn, wat jo net onbedéngt déi beschte Léisung ass.

Scho laang ass d'Iddi vun der Fusioun an de Käpp vun de Politiker gewiescht. Ech hunn dat schonn d'leschte Kéier gesot bei Geleeënheet vun der Fusioun Furen/Baastenduerf, an de 70er Joren, an d'Grondiddi war déi fir Unitéite vu Gemengen ze schafen, déi besser équipéiert an outilléiert si fir de Bierger eng besser Liewensqualitéit ze garantéieren, an dorëms geet et jo ganz besonnesch.

D'Regierungserklärung vun 1974, déi den Här Thorn hei virgestallt huet, hat e preziist Kapitel dran iwwert d'Gemengen, „regroupement et coopération". Et ass deemools erkannt ginn, datt fir d'Problemer, déi d'Entwécklung vun der moderner Gesellschaft stellt, ze léisen, d'Fusioun vun de Gemenge misst gefördert ginn, fir also méi grouss Unitéiten ze schafen, déi amstand sinn d'Problemer beschtméiglechst ze léisen.

Deemools ass gesot ginn, an der éischter Phas fräiwëlleg Fusioun, an et ass awer och näischt ënnerstrach ginn an der zweeter Phas, „elle pourra être imposée". Vun där Maassgab si mer jo erëm a mir soen, dass dat muss eng Moossnam sinn, déi vun ënnen erop kënnt, dass de Bierger do muss mat erugezu ginn, dass dat net kann diktéiert ginn an net kann imposéiert ginn, mä mir bleiwe bei de fräiwëllege Fusiounen, esou wéi dat jo och elo kierzlech an deenen zwou fusionéierte Gemenge gemaach ginn ass.

Deemools ass och e Kadergesetz geschafe ginn, an dat ass déposéiert ginn de 26. August 1976 fir e Rahmen ze schafen, fir dass déi méiglech Fusiounen net sollen am Duercherneen entstoen. Et si Regele festgeluecht gi wat déi lokal Representatioun ubelaangt, wat den zukünftege Wahlsystem géing ubelaangen. Iwwer e Referendum si Bestëmmunge festgehale ginn an et ass och fixéiert ginn, wéi de Reklassement an d'Droits acquis vum Personal sollen ausgesinn, a besonnesch iwwert déi finanziell Hëllefen, déi de Stat sollt deene fusionéierte Gemenge ginn. Dee Projet de loi ass natierlech net weider gaangen. En ass leider am Tirang verschwonnen, an dat Kadergesetz kënnt een iwwregens haut emol erëm eng Kéier eraushuelen a kucke wat dovunner nach gutt wär. Et si bestëmmt Elementer dran, déi een nach haut kënnt gebrauchen a se un déi jëtzeg Gegebenheeten upassen.

Et ass och deemools e Schema fir Lëtzebuerg ausgeschafft ginn, dee selbstverständlech och elo net méi aktuell wier, opgrond vun deene Gesetzer, déi mer elo nach geschafen hunn 1999 iwwert den Aménagement du Territoire, wou Regioune virgesi sinn, mä och dat wier nach derwäert fir eng Kéier gekuckt ze ginn an un déi jëtzeg Konditiounen ugepasst ze ginn.

Den Här Thorn huet deemools och wäit viraus gesinn. E war senger Zäit wäit viraus. En huet deemools geschwat vun enger Reform vum Gesetz vun 1937, wat dunn awer nach 30 Joer gedauert huet ier déi Reform zustane komm ass. En huet och ugekënnegt, dass d'organescht Gesetz vun 1843 deemools sollt ugepasst ginn, wat dunn och 1988, 14 Joer méi spéit, geschitt ass.

Wéi gesot, Bestriewunge vu Fusioune sinn et deemools scho ginn, mä et ass laang net méi zur Diskussioun komm, bis de Syvicol erëm eng Kéier d'Iddi opgegraff huet an och driwwer geschwat huet. Mir hunn awer geschwënn erëm nees gebëndelt domat, well d'Begeeschterung bei de Gemenge war net grouss. Mir haten eng Tentative do gemaach virun annerhallwem Joer, déi net zum Droe komm ass, mä et däerf ee sech awer net ginn an ëmmer weider sensibiliséieren an Appel maachen un d'Gemengen, fir an déi Richtung ze schaffen, fir ze fusionéieren, wat enger moderner Gesellschaft géing entspriechen, méi grouss Unitéiten, wéi gesot, nach eng Kéier am Intérêt vun de Bierger.

Eng nei Dimensioun ass bäikomm. Dat ass déi vun der Regioun a si ass zréckgehale ginn am Gesetz vun 1999, a wann een d'Géigeniwwerstellung géing maachen, Regioun-gréisser Gemengen, wat fir eng Missiounen dass d'Regioun, wat fir eng Missiounen dass d'Gemeng kritt, da kënnte mer eng nei kommunal Landschaft schafen an da soe wat fir eng Missiounen an nei Funktiounen déi eng an déi aner kriten, wat de Stat behält, wat en opgëtt, oder erëm kritt, dat am Aklang mam Programme directeur an dem IVL.

Doraus misst sech da selbstverständlech en neien équitable Finanzéierungsmodus vun deenen Institutiounen erginn, an déi interessant Diskussioun, déi säit dem 27. November entaméiert ginn ass bei Geleeënheet vun der Diskussioun iwwert d'Kompetenzen tëschent Gemengen a Stat, muss an deem Sënn weider gefouert ginn an et ass jo och ugekënnegt, dass mer wäerte geschwënn domadder intensiv virufueren.

Mä esou wäit si mir nach net. Mir hunn nach keng Léisungen op deem Plang. Dofir musse mer dofir suergen, dass d'Gemengen, esou wéi se bis elo funktionéieren, och kënne weiderhi schaffen, dass se kënne weider investéieren, dass se hire Verflichtungen an hirer Responsabilitéit kënnen nokommen, an dofir musse mer versiche fir se elo mat deenen néidege Finanzen ze équipéieren, dass si déi néideg Outilen an Instrumenter kréien, fir hir Aarbecht am Intérêt vun de Bierger ze maachen.

D'Perspektive fir d'Gemengefinanzen no 2005 sinn net roseg, an zu där Konklusioun ass och de Rapporteur komm, dee gesot huet, „il y a péril en la demeure". Ech géif soen, d'Ofhängegkeet vun de Gemenge vis-à-vis vun der Gewerbesteier ass ze grouss, plus/minus 45%, vun den net affektéierte Recetten, dat sinn d'Gewerbesteieren, a well d'Gewerbesteier op de Benefisser vun den Entreprisen opgehuewe gëtt, ass se grousse Schwankungen ausgesat. D'Gemenge kënne keng laangfristeg Politik maache wéinst dëser Ongewëssheet. 2002 war zum Beispill d'Gewerbesteier 546 Milliounen an 2005 450 Milliounen Euro. Dat ass eng Differenz vu 96 Milliounen. Dat ass gewalteg fir d'Gemengen alleguerten, an dobäi ass och nach net gesot, wann een d'Gemengen elo individuell kuckt, dass wann d'Masse vun de Gewerbesteieren eropgaangen ass, da kann déi eng oder aner Gemeng net onbedéngt behaapten, elo geet eis Gewerbesteier och an d'Luucht, well dat hänkt vun deenen einheimesche Betriber of, wéi déi geschafft hunn, esou dass do keng Prévisioune kënne gemaach ginn.

(M. Niki Bettendorf prend la Présidence)

D'Recettë vun de Gewerbesteiere wäerten an deenen nächste Jore wahrscheinlech stagnéieren, wann net esouguer zréckgoen, de Budgetsminister huet dësen Zeenario fir d'Kierperschaftssteier virausgesot. Well d'Base d'assiette quasi déiselwecht ass fir d'Gewerbesteier, muss een also déi logesch Schlussfolgerung zéien, dass den Trend fir Gewerbesteier deeselwechte wäert sinn. D'Recettë vun de Gemenge sinn an deene leschte Jore manner staark geklomme wéi déi vum Stat. D'Fixatioun vun de staatleche Subsiden un d'Gemengen ass alles anescht wéi transparent.

Ee Punkt, deen de Rapporteur och ugeschnidden huet, op deen ech méi speziell wëllt agoen, dat ass d'Evolutioun vun de Missioune vun de Gemengen. Nei Ufuerderunge vun der Gesellschaft, zum Beispill an de Schoulen, Structures d'accueil fir d'professionellt Liewe mam Familljeliewen ze vereinbaren, wou d'Gemenge musse vill Investissementer maachen an d'Fräizäitinfrastrukturen, besonnesch och an d'Sportinfrastrukturen, déi mat der Schoul zesummenhänken, nei Missioune si vum Stat operluecht ginn ouni finanziell Kompensatioun, wéi zum Beispill d'Éducation précoce. Och sinn an de Schoule ganz gewalteg Dépensen op d'Gemengen duerkomm duerch d'Erofsetze vun den Effektiver, et si méi Klasse komm, duerch d'Integratioun vun den Auslännerkanner, och duerch d'Integratioun vun den handicapéierte Kanner, déi an de Schoule sinn, sinn d'Effektiver erofgaangen a ganz besonnesch duerch d'Zouhuele vun de Chargé-de-coursen, déi sech opgedrängt hunn, duerch d'Erofsetzung vun der Charge vun de Stonne fir d'Léierpersonal, vu 27 op 23, dat si lauter Chargen, déi op d'Gemengen duerkomm sinn, déi net kompenséiert gi sinn. Och denken ech do un d'Informatiséierung vun de Schoulen, d'Infrastrukturen an de Gebaier fir handicapéiert Leit, dat eng Selbstverständlechkeet ass, mä do ass awer ni dru geduecht ginn, wa sou Moossnamen agefëiert gi sinn, dass d'Gemengen zousätzlech Dépensë kritt hunn. Ech denken och un d'Moossnamen, déi d'Gemenge mathuelen, an der Bekämpfung vun der Aarbechtslosegkeet, och dat bedeit zousätzlech Dépensë fir d'Gemengen, no deenen net gekuckt gëtt.

Et schéngt mir also evident, dass een d'Konklusioun muss zéien, dass et néideg ass de System vun de Gemengefinanzen ze reformëieren, an dat laut Kritären, wéi zum Beispill Stabilitéit a Prévisibilitéit. D'Gemengeverantwortlech musse kënne mëttel- a laangfristeg Décisiounen huelen. D'Gemenge sinn e wichtegen Acteur an der Ekonomie fir mëttel a kleng Betriber. D'Gemengen investéiere vill am Intérêt vun deene Betriber an am Intérêt vun der Ekonomie en général. De System vun der Berechnung vun de Gemengen hire Revenue muss och gekennzeechent ginn duerch Vereinfachung an Transparenz, de System soll verständlech an novollzéibar fir all d'Gemengevertrieder sinn.

Wat elo Gewerbesteier ubelaangt. Ech hunn et virdru scho gesot, et deit alles drop hin, datt d'Gewerbesteier an deenen nächste Jore stagnéieren oder souguer fale wäert. De Stat huet zwar deeselwechte Problem um Niveau vun der Kollektivitéitssteier, mä seng Palette vu Steieren ass méi diversifizéiert an d'Gewiicht vun der Kollektivitéitssteier an de gesamte Recettë vum Stat mécht net dat aus, wat d'Gewerbesteier bei de Gemengen ausmécht.

Am Joer 2003 waren zum Beispill d'Recettes courantes vum Stat 6 Milliarden 504 Milliounen Euro géintiwwer 1 Milliard 311 Milliouné Kierperschaftssteier; dat si plus/minus 20%. Bei de Gemenge waren d'Recettes ordinaires 1 Milliard 445 Milliounen, an dobäi Gewerbesteiere vu 540 Milliounen, dat si 37%. Dës Entwécklung trëfft d'Gemengen also méi haart wéi de Stat. Parallell dozou sinn d'Gesamtrecettë vum Stat iwwert déi lescht Jore geklommen; en Trend dee sech an Zukunft allem Uschäin no op en neits confirméiere wäert.

Aus dësen zwou Iwwerleeungen eraus: Et wär am Intérêt vun de Gemengen, d'Gewiicht vun der Gewerbesteier un de Gemengerecetten ze reduzéieren an deen Undeel, deen esou verluer geet, duerch e fest Ubannen un d'Gesamtrecettë vum Stat ze ersetzen; e Mechanismus, dee jo och an der Regierungserklärung virgesinn ass. An déi néi Regierung gesäit vir, dass ee soll d'Gemengerecettë méi fest un d'Recettë vum Stat ubannen. Ech mengen, dass dëst am Intérêt vun alle Gemenge vum Land ass, ob se vill wirtschaftlech Aktivitéit op hirem Territoire hunn oder net.

Mir sinn natierlech der Meenung, dass een awer nach sollt de Gemengen eng gewëssen Autonomie financière op deem Plang vun der Gewerbesteier loossen, dass en Deel vun de Gewerbesteieren awer nach an de Gemenge bleift an dass se dorunner kënnen dréien, duerch d'Fixatioun vun den Tauxmultiplicateuren, an och fir d'Attraktivitéit, fir nach ee Gewerbe anzeplanzen, fir dat ze beloossen.

De Comité vum Syvicol huet d'Propositioun - an ech spriechen elo de Syvicol un, well en och ugesprach ginn ass am Rapport vum Rapporteur - an deem Sënn ausgeschafft, déi eng Diskussiounsbasis am Conseil supérieur des Finances communales duerstelle sollt. An ech sinn net d'accord mat deem, wat den Här Gibéryen gëschter gesot huet, dass dat sollt e Geheimdokument sinn. Dat ass guer kee Geheimdokument. Déi Propositioun do ass den 12. Juli 2004 an enger öffentlecher Sitzung vum Comité vum Syvicol gewiescht, se ass do diskutéiert ginn an d'Press war geruff - et war zwar keen do…

M. Gast Gibéryen *(ADR).-* Wéini war dat?

M. Jean-Pierre Klein *(LSAP).-* Dat war den 12. Juli vun dësem Joer, wou déi Propos do diskutéiert ginn ass.

M. Gast Gibéryen *(ADR).-* A wéini hunn d'Gemenge se kritt?

M. Jean-Pierre Klein *(LSAP).-* D'Gemengen hu se jo d'lescht Woch kritt.

(Interruption)

Mä et wäert awer och nach ëmmer dem Comité iwwerlooss sinn, fir eng Propositioun ze maachen an eng Diskussiounsbasis ze schafen, déi herno selbstverständlech, ier eng definitiv Décisioun geholl gëtt, vun de Gemenge muss ratifizéiert ginn.

(Interruptions)

Wat den Här Grethen lo grad gesot huet vum Joer 2001, do wollt d'Regierung deemools d'Gewerbesteier ganz ofschafen. Si huet eis geruff, fir eis dat matzedeelen, a mir hu gefrot: Wou ass dann den Ersatz? Mä dee war net do, mä et war awer net un eis, fir en Ersatz ze proposéieren, well mir haten d'Ofschafung vun der Gewerbesteier net gefrot. Also hu mir keng Propostioun brauchen ze maachen. Dofir brauch en haut net heihinner ze kommen a lo den Dichtegen ze markéieren.

(Interruptions)

Et ass schued dass en net hei ass.

An esou war et. Deemools ass proposéiert gi fir d'Gewerbesteier ofzeschafen, mä et war keen Ersatz do. Mir haten déi Propositioun net ze maachen, well mir haten dat net gefrot.

(Interruptions diverses et coups de cloche de la Présidence)

An elo wëlle mir weider diskutéieren am Sënn vun der der Stabilitéit a vun der Prévisibilitéit vun de Gemengefinanzen, fir do Léisungen ze fannen, an dofir hu mir och eng Diskussiounsbasis geschafen.

Une voix.- Pssst!

M. Jean-Pierre Klein *(LSAP).-* Dëse Modell kéint de Gemengefinanzen déi néideg Stabilitéit ginn an niewebäi och eng Vereinfachung par rapport zum aktuelle komplette System vun der Berechnung vun der Gewerbesteier bréngen. D'Iwwerleeunge sinn also anescht wéi déi vum Budgetsrapporteur, deen zwar och d'Gewerbesteier reduzéiere wëllt, mä dat virun allem duerch en Eropsetze vun der Grondsteier kompenséiere wëll.

Wat d'Gondsteier ubelaangt, do huet den Här Schank scho seng Remarquen dozou gemaach. Hien huet de Sujet ugesprach an eng Analys, déi vun der Grondsteier gemaach ginn ass, huet gewisen, dass d'Gewiicht vun der Grondsteier iwwert d'Joren ëmmer méi zréckgaangen ass, sou dass se haut manner wéi 2% vun de Gemengerecetten duerstellt.

Ech sinn och där Meenung, dass dës Steier reformëiert soll ginn, an zwar aus folgende Grënn:

Éischtens mol muss ee feststellen, dass den administrativen Opwand, fir dës Steier anzezéien, a kenger Relatioun méi steet zu deem wat se effektiv finanziell duerstellt. Vill Zäit an Energie ginn an de Gemengeverwaltunge verluer - an d'Receveure wëssen dat am beschten -, fir heiansdo ganz négligeabel Zommen anzedreiwen. Et misst de Prinzip vun der Proportionalitéit applizéiert ginn. Oft huet e Receveur am Restanten-État e Chiffer stoe vun 1 Euro, dee muss agedriwwe ginn, wou en Débiteur net bezuelt huet, an dat ass den Opwand an den Asaz iwwerhaapt net wäert. Do gëtt vill Zäit, Energie a Sue verluer. Do ass den Opwand méi grouss wéi dat, wat erakënnt, mä de Receveur muss ebe seng Aarbecht maachen an e muss déi Aktiounen do ënnerhuelen.

Wou déi grouss Ongerechtegkeet ass, dat ass bei de Valeurs unitaires, déi d'Grondsteier bestëmmen - déi sinn 1941 no Kritären agefouert ginn -, déi den heitege Realitéiten net méi entspriechen. Doduerch entstinn Diskrepanzen, Ongerechtegkeeten an der Besteierung, déi haut dacks net méi berechtegt sinn. Eng gerecht Steier ass d'Grondsteier duerfir haut net méi. Wann ech gesinn, dass wann en Terrain 50.000 Euro den Ar wäert ass, ee vu 6 Ar 300.000 Euro wäert ass am Ganzen, de Propriétaire vun deem Terrain dann 10 bis 15 Euro Grondsteiere bezuelt, dann entsprécht dat net méi de Moossen, wéi dat misst sinn.

Och d'Ukoppelen zënter 1967 vun den Tauxen A (Propriétés agricoles et forestières) a B (Immeubles bâtis et non bâtis) ass ugesprach ginn an ass net méi zäitgemëiss a misst den Entwécklungen an eisem Land Rechnung droen. Ech mengen, mir missten d'Méiglechkeet hunn eleng den Taux B ze hiewen an dann och an de Sous-catégorië verschidden Tauxen ze applizéieren an esou zum Beispill Terrainen nach méi staark ze besteieren. Esou kënnt dann d'Grondsteier och instrumentaliséiert ginn, fir am Kader vun enger Logementspolitik d'Spekulatioun op den Terrainen ze ënnerbannen.

Do kréie mer natierlech direkt gesot, fir déi nei Valeuren intern ze korrigéieren an d'Steieren, dat ass en immensen Opwand an dofir hu mer net Leit genuch. Dofir hu mer net Zäit genuch fir dat ze maachen. Mä ech géing mengen, et wier awer derwäert fir eng Kéier dee Problem do unzepaken, fir den Niveau vun de Grondsteieren dohinner ze bréngen, wou en effektiv misst sinn.

Allerdéngs deelen ech net d'Meenung vum Rapporteur, dass d'Eropsetze vun der Grondsteier gréisstendeels d'Reduktioun vun der Gewerbesteier kompenséiere soll, an dat mam Zil fir d'Steierlaascht vun de Betriber ze reduzéieren. Dëst gesäit jo bal aus, wéi wann een d'Steierlaascht vun de Betriber op d'Particulieren déplacéiere wéilt. D'Grondsteier soll vill méi eng zousätzlech Akommesquell fir d'Gemengen duerstellen, an zwar eng bei där se hir Autonomie duerch d'Fixatioun vun hiren Tauxen och reell spille loosse kënnen.

De Fonds communal de dotation financière. Iwwert de Fonds communal de dotation financière sinn d'Gemengen un dräi staatleche Steiere bedeelegt. De Fong gëtt dotéiert duerch 18% vun der

Akommessteier, 10% vun der TVA, 20% vun der Automobilsteier, an dobäi kënnt nach e Montant forfaitaire.

Et kann ee jo soen, d'Gemenge misste frou sinn, dass de Fonds communal de dotation financière par rapport zum leschte Joer esou staark geklommen ass - ëm 10%. Sécher ass, datt dat natierlech eng gutt Nouvelle ass, wa mer gesinn, dass parallell dozou d'Gewerbesteier stagnéiert. Allerdéngs ass dës positiv Evolutioun fir d'Gemengen éischter eng Iwwerraschung wéi eng Evolutioun, déi se hätte kënne virausgesinn. Si haten also dëst Joer Chance. Mä wie weess, wat an deenen nächste Joren domadder geschitt? Hei ass et ebe grad, wou déi Stabilitéit a Prévisibilitéit bei de Recettë feelen, déi d'Gemengen esou brauche géifen.

Et besteet also eng Korrelatioun tëschent de reelle finanzielle Besoinë vun de Gemengen an deem, wat se effektiv iwwert de Fonds communal de dotation financière ausbezuelt kréien. D'Tauxen, mat deenen d'Gemengen un deenen dräi staatleche Steiere bedeelegt sinn, goufen 1967 festgeluecht an och zënterhier net méi adaptéiert. An dat dierft net sinn.

Ech kommen erëm op d'Evolutioun vun de Missioune vun de Gemengen zréck. Ech sinn der Meenung, dass, wann nei Aufgaben op d'Gemengen zoukommen, besonnesch wann et der sinn, déi vum Stat imposéiert ginn, wéi dat bei der Aféierung vun der Éducation précoce zum Beispill de Fall war, dësem muss Rechnung gedroe ginn iwwert de Fonds communal de dotation financière.

An enger ganzer Rei aneren europäesche Länner ass dëst scho längst de Fall. Do gëtt all Joer a Verhandlungen tëschent der Regierung an de Gemengen de Chiffer vun de staatlechen Transferten un d'Gemenge festgeluecht, an dat ënner Berücksichtegung vun deenen neien Aufgaben, déi op d'Gemengen zoukomm sinn. Ech sinn der Meenung, esou en Exercice sollte mer och zu Lëtzebuerg maachen. Quitte dass een dës Diskussioun och am Kader vun engem gréisseren Débat iwwert d'Neiorientéierung vun de Gemengefinanzen am Kontext vun der Neiopdeelung vun de Kompetenzen tësche Stat a Gemenge mécht.

Ech wëll awer och nach e puer Wuert zum Montant forfaitaire soen, deen iwwert de Fonds communal de dotation financière all Joers ausbezuelt gëtt. Ech stellen nämlech fest, dass fir d'Joer 2005, och wann de Fonds communal de dotation financière allgemeng an d'Luucht geet, de Montant forfaitaire vun 19.307.000 op 14.821.000 Euro fält. Grond genuch mol fir eng Kéier ze kucken, ze analyséiere wéi dëse Chiffer berechtegt gëtt.

Mir gesinn do zum Beispill, dass d'Gemengen iwwert de Montant forfaitaire fir d'Ewechfale vun der Lounsummesteier, dem Impôt sur le total des salaires, kompenséiert ginn. Allerdéngs musse mer feststellen, dass d'Berechnung vum Niveau vun dëser Kompensatioun op der Evolutioun vun der Masse salariale vum Personnel actif de l'État baséiert. Et wier mol ze ënnersichen, ob et net besser wier, wa mer dat géinge baséieren op d'Gesamtmass vun de Salairen, y compris op de Secteur privé.

En anert Beispill: Wann d'TVA an duerfir och d'Recettë vum Fonds communal de dotation financière an d'Luucht ginn, hëlt de Stat sech en Deel dovunner nees iwwert de Montant forfaitaire zréck. Dëst geet op eng Décisioun zréck, déi an de 70er Jore während der Stolkris geholl ginn ass. D'Regierung hat deemools d'TVA gehéicht fir der Eisenindustrie ënnert d'Äerm ze gräifen, wollt awer net hunn, dass d'Gemengen iwwert de Fonds communal de dotation financière vun dëser Hausse géife profitéieren. Si huet also décidéiert fir dës Zomm iwwert den Abattement nees zréckzehuelen.

Dës Moossnam war sécher gerechtfäerdegt virun 30 Joer. Haut awer profitéiert de Stat nach ëmmer vun de Plus-valuen, déi en iwwert dës Hausse vun der TVA erakritt, obschonn d'Stolkris scho längst iwwerbréckt ass. D'Gemengen awer net! Esou Décisiounen, déi an engem bestëmmten historesche Kontext geholl gi sinn, an déi och justifiéiert sinn, misst een elo kënnen a Fro stellen, muss een elo a Fro stellen an et muss ee kucken, ob se sech iwwerhaapt nach rechtfäerdege loossen.

Nach en drëtt Beispill. Zënter 1995 sinn d'Gemengen offiziell net méi en charge vum Enseignement complémentaire. Ween awer gemengt hat, de Stat hätt d'Gemengen hei entlaascht, dee gëtt eppes Besseres beléiert, wann een do d'Opstellung vum Montant forfaitaire kuckt. De Stat hëlt sech nämlech iwwert de Montant forfaitaire déi Suen nees eran, déi den Enseignement complémentaire haut d'Gemenge kaschte géif. D'Gemenge bezuelen also haut nach ëmmer dem Stat eng Kompensatioun fir de Complémentaire, déi en fonctioun vun der Masse salariale vun de Gehälter vum Stat evoluéiert.

Datselwecht gëllt fir den Enseignement musical. Do gëtt och en Deel iwwert de Montant forfaitaire erëm ofgeholl, an d'Gemenge ginn do och erëm nees geschiedegt, doduerjer dass de Montant forfaitaire ofhëlt.

Ech mengen dës Beispiller weisen, dass déi Elementer, déi dëse Montant forfaitaire - deen ech och léiwer géing bezeechne mat Montant arbitraire - bestëmmen, eng Kéier a Fro gestallt misste ginn. D'Berechnung ass esou onduerchsiichteg a baséiert op esou vill verschiddenen Décisiounen, dass se quasi net méi novollzéibar ass.

Et war notamment an dësem Kontext, wou ech virdru gesot hunn, dass méi Transparenz an eisem System noutwendeg ass. D'Konklusioun ass also déi, dass een do déi ganz Berechnung vum Montant forfaitaire erëm nei muss nokucken.

Wat déi aussergewéinlech Subsiden ubelaangt, ass et iwwerfälleg, dass novollzéibar, transparent Modalitéite geschafe ginn, wéi héich an ënner wéi enge Konditiounen an a wéi engem Zäitraum de Stat u gréissere Projete vun de Gemengen, zum Beispill bei Schoulen, participéiert. Et gëtt Gemengen, déi kréien zënter Jorzéngten näischt oder e minimale Subsid, an anerer e ganz héije Pourcentage. An deem Zesummenhank bleiwen och d'Modalitéiten ze klären, wéini a wéi de Ministère du Logement, also de Stat mat eraklëmmt fir bei engem Unhiewe vun der Bevölkerung un der Schafung vun zousätzlechem Schoulraum, zum Beispill, sech misst dorunner bedeelegen. Do missten, fir iwwerhaapt déi Subsiden ze kréien, fir dass d'Gemenge wësse wou se dru sinn, préétabléiert Kritäre bestoen, fir dass jiddferee sech kann e Bild maachen a rechnen am Virfeld, ier eppes décidéiert gëtt, wat se vum Stat kënne kréien.

Aus deem, wat ech gesot hunn, misst een d'Konklusioun also zéien, dass bei jiddferenger vun den Haaptakommesquelle vun de Gemengen eng Reform misst ugepeilt ginn. De System vun de Gemengefinanzen, wéi mer en haut kennen, ass iwwert d'Joren ëmmer nees punktuell adaptéiert a modifizéiert ginn. Notamment wéinst Steierreformen, déi déi verschidde Regierungen duerchgezunn hunn, ouni dass ee sech der Problematik vun de Gemengefinanzen a senger Gesamtheet ugeholl hätt. D'Resultat ass, dass mer elo en immens komplexen an zum Deel onduerchsiichtege System hunn, deen awer eigentlech net zefridde stellend ass, well en net de Realitéiten an de Besoinë vun de Gemengen am Ufank vum 21. Jorhonnert entsprécht.

Dofir musse mer no deene Gemengefinanzen onbedéngt kucken a mir hu jo elo Propositiounen um Dësch leien. Dat sinn Diskussiounsbasë vum Rapporteur. Mir hunn eng aner, déi ech elo gezielt hunnt, vum Syvicol, an dofir géing ech soen: Mir paken et un.

Merci, Dir Dammen an Dir Hären.

M. le Président.- Merci, Här Klein. Den nächsten ageschriwwene Riedner ass den Här Camille Gira. Här Gira, Dir hutt d'Wuert.

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann d'Investissementsausgabe vun de Gemengen 1,8% vum PIB zu Lëtzebuerg ausmaachen, dann ass et erlaabt sech an engem Rapport iwwert de Statsbudget Gedanken iwwert d'Gemengefinanzen ze maachen. Wann d'Gesamtausgabe vun de Gemenge 5,8% esouguer vum PIB duerstellen, dann ass et net verbuede sech Froen ze stellen iwwert déi finanziell Zukunft vun esou engem wichtegen ekonomeschen Acteur. De Laurent Mosar huet dat a sengem Rapport gemaach an déi Gréng begréissen dat.

Well awer eis Meenung, esouwuel bei der Analys vun der Situatioun, wéi awer och bei de Virschléi, déi e gemaach huet, zumindest deelweis eng aner ass wéi seng, wëll ech probéieren an där kuerzer Zäit, déi mer zousteet, Differenzen opzeweisen tëschent senge Vuen an eisen, an awer och kuerz déi gréng Virstellunge fir eng Reform vun de Gemengefinanzen ze skizzéieren.

Zur Analys. Et besteet tëschent de Vuë vum Här Mosar an eisen eng wesentlech Differenz. Wann en d'Analys vun der Situatioun allgemeng, mä och besonnesch bei der Gewerbesteier mécht, ass et eiser Meenung no net esou, dass dës relativ schwiereg Situatioun konjunkturell bedéngt ass. Jo, mir sinn och net der Meenung, dass se esouguer vun de Strukture vum ganzen Akommes bedéngt ass. Mir si ganz kloer der Meenung, dass wa mer déi kritesch Situatioun hei hunn, dann ass et virun allem komm duerch déi eenzel Reformen, déi déi zwou viregt Regierungen um Niveau vun der Gewerbesteier gemaach hunn.

Ech erënnere vläicht nach eng Kéier ganz kuerz drun. Déi éischt war d'Ofschafung vun der Gewerbekapitalsteier, an do geet et net nëmmen ëm dee Montant, deen do manner erakënnt fir d'Gemengen, mä domat ass dee konjunkturonofhängegen Deel vun der Gewerbesteier ewech gefall. D'Gewerbekapitalsteier hat bekanntlech näischt mam Ëmsaz oder mam Benefiss vun enger Firma ze dinn, mä déi hat eben, wéi den Numm et scho gesot huet, mam Kapital, deen an der Firma stouch, ze dinn, an deen Deel vun der Steier, dee war relativ konstant, well d'Kapital vun enger Firma natierlech vill manner variéiert wéi den Ëmsaz oder de Benefiss. Domat war schonn emol ee stabile Facteur an deem ganze Beräich ofgeschafen.

Zousätzlech ass dunn nach eng Reduzéierung vum Taux vun der Gewerbesteier selwer komm an deen ass zesummegefall mat dem Konjunkturabroch, an ech mengen, dofir hu mer haut de Fait, dass mer vun engem Joer op dat anert, nodeem d'Arriéréë vun der Gewerbesteier eis nach een, zwee Joer einegermoossen iwwert d'Ronne gehollef hunn, elo feststellen, dass mer praktesch 25% manner Revenu vun der Gewerbesteier hunn, a wann ee 25% manner vun engem Drëttel vu senge Revenuen huet, dann ass et logesch, dass mer op eemol Schwieregkeete kréien an da geet eben och dat, wat glécklecherweis, muss ee soen, nach besonnesch iwwert d'TVA, de Fonds communal an d'Luucht geet, ganz einfach net méi duer, fir dat auszegläichen.

Ech sinn net d'accord mat deenen, déi do soen - weder mam Rapporteur, nach mat Leit vum Syvicol -, den ICC wier net prévisibel. Dat ass falsch. Wann een d'Kurv vun der Gewerbesteier déi lescht 20, 25 Joer kuckt, dann ass déi konstant eropgaangen, a wann, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Spréng dra sinn, da ware se all Kéiers d'Nofolleg vu Gefummels, wann een esou däerf soen, déi déi jeeweileg Regierungen un där Steier gemaach hunn, ouni dass mer awer dann all Kéiers op där anerer Säit dës Abéissen duerch Kompenséierunge kritt hunn.

Dofir, mengen ech, soll een awer éierlech sinn a soen, déi Situatioun, déi mer elo hunn, hu mer deenen zwou viregte Regierungen ze verdanken. Ech wëll net leegnen, dass bei eenzelne Gemengen heiansdo, wéi de Ministère de l'Intérieur a senger Circulaire ëmmer esou schéi schreift, „endéans ceci", d'Akommes kommen. Dat huet awer ganz oft domat ze dinn, dass d'Steierverwaltung jo anscheinend net kapabel ass fir Avancen an Dekonte relativ regelméisseg ze maachen, an d'Steierverwaltung anscheinend bis 2004 gebraucht hätt, ier se gewuer gi wär, dass 2001 eng Reform vun de Steiere war, an och vun der Gewerbesteier, an eng ganz Rei Betriber nach ganz héich Avancë bezuelt hunn, bis hiren Dekont gemaach war, an eenzel Betriber dunn zum Beispill 2003 iwwerhaapt keng Gewerbesteier bezuelt hunn, weder Avancen nach Dekonten, an da brauch ee sech net ze wonneren, wann een an enger Gemeng nëmmen een oder zwee gréisser Betriber huet, dass dann e schrecklecht Lach kënnt. Dat ass richteg. Dat war um Niveau vun deenen eenzelne Gemengen, mä nach eng Kéier, et konnt een an der Gewerbesteier eng regelméisseg Progressioun gesinn. A wann, wéi elo, en allgemenge konjunkturellen Abroch komm ass, da war et jo och normal, dass d'Gemengeverantwortlech woussten, dass si selwer och e bësse méi lues missten trëppelen, dass dann eng gewësse Stagnatioun vun der Gewerbesteier wär. Ech mengen, esou vill solidaresch si mer alleguerten an de Gemengen. Wann et dem ganze Land schlecht geet, da si mir och bereet de Rimm méi enk ze schnallen. Mä et kann awer net sinn, an dat ass ebe geschitt, dass, wéi et dem Land gutt gaangen ass, mer zweemol hu misse bludden an awer keng Kompenséierunge kritt hunn. Dat musse mer leider haut ausdrénken.

An ech mengen, ouni dësen Ugréff an dësen Agréff an d'Gemengefinanzen, bräichte mer elo net esou vill driwwer ze diskutéieren.

Ech hunn zwar och verstanen deemools, dat war jo déi gewollte Politik vum Stat, fir d'Gesamtsteierlaascht vun de Betriber ze reduzéieren. Gutt, wann dat de politesche Wëlle vun enger Majoritéit an engem Land ass, dann ass dat hiert gutt Recht. Ech fannen, dann hätten awer missen deemools déi Ausfäll fir d'Gemengen op aner Weeër kompenséiert ginn, an ech kann hei dem Här Grethen nëmme Recht ginn, wat d'Roll vum Syvicol deemools ubelaangt. Ech war an deenen dote Réuniounen net derbäi. Ech weess net wat tëschent Regierung a Syvicol geschwat ginn ass. Ech ka mech awer nach ganz gutt, an ech mengen den Här Gibéryen mat mer, erënneren un zwou relativ houleuse, wann ech esou däerf soen, extraordinär Generalversammlunge vum Syvicol, wou mer gewësse Resolutioune virgeluecht kritt hunn. Ech ka mech just erënneren, dass ech do als zimlech einsame Rufer an der kommunaler Wüste opgetruede sinn an dofir gewarnt hunn, dass mer amgaange wieren iwwert den Dësch gezunn ze ginn a wann dat wat d'Regierung eis deemools wollt wäismaachen duerch d'Steiererliichterung d'Konjunktur net géing usprangen, dass et da ganz elle géing ginn. Dat ass an der Tëschenzäit agetratt an ech bedaueren, dass deemools am Comité vum Syvicol déi responsabel Leit net e bësse méi opgepasst hunn an awer wierklech méi kloer dofir gesuergt hunn, dass zumindest eist Akommes misst parallell zu de Revenuë vum Stat virugoen. Dat wier mindestens dat gewiescht wat een hätt misse maachen. Domat hätt ee sech gäre kënnen zefridde ginn.

Wat ass awer elo geschitt? Vun engem Pourcentage vu 4 bis 26%, deen d'Gemengen ëmmer hate par rapport zu de Statseinnahmen, si mer ofgerutscht op 1 bis 22%. Dat héiert sech um Niveau vu Prozenter vläicht wéineg un, mä wann een dat awer a Milliounen Euro ëmsetzt, dann ass dat scho ganz zolidd, a wann een dat duerch 450.000 Awunner an Awunnerinnen dividéiert, da spiert all Gemeng dat do ganz zolidd an hirer Keess. An ech fannen et wierklech net normal, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, datt dann trotz relativ schlechter Konjunktur d'Statseinnahmen tëschent 2003 an 2005 ëm 5,2% wuessen an d'Gemengeneinnahmen awer 0% wuessen, also praktesch stagnéieren, an een awer éischter kann noweisen, dass de Stat nei Aufgabe bei d'Gemenge gedréckt huet, fir dass se selwer nei Aufgabe kritt huet. Da fannen ech et einfach net gerecht wat do geschitt ass an ech wollt dat bei dëser Geleeënheet awer nach eng Kéier kloer an däitlech soen an och betounen, dass déi Analys awer differenzéiert vun där, déi hei de Rapporteur gemaach huet.

Et sinn eng ganz Rei aner Punkten, déi mer absolut deele mat dem Rapporteur. Mir mengen och, dass den Impakt vun der Grondsteier ze niddreg ass. Entweder soll een déi Steier ofschafen. Mat zwee Frang um Waasser hätt een datselwecht eran ouni iergend en Opwand. Et géing een och méi oder wéineger déiselwecht Leit treffen. Also entweder mir schafe se of oder mir maache wierklech eng seriö Reform.

Ech deelen och seng Vuë wat d'Applikatioun vun der Käschtendeckung vun den Taxen ugeet - ech kommen herno nach dorop zréck - a mir deelen och absolut seng Vue dass keng Transparenz an de Gemengefinanzen ass, besonnesch iwwert déi Subsiden, fir extraordinär Projete virun allem, déi ee kritt als Gemeng. Bei den ordinären Iwwerweisungen, géing ech mengen, geet et nach relativ transparent a korrekt. Obschonn ginn ech awer ëmmer erëm dat Gefill net lass, dass bei den extraordinäre Subsiden d'Parteikaart vum jeeweilige Buergermeeschter oder vun der Majoritéit awer deen een oder anere Pourcentage vu Subsiden an d'Luucht goen oder erofgoe léisst. Dofir si mir Demandeur, als Gréng, dass do Transparenz erakënnt. Ech sinn dann awer verwonnert, dass d'Motioun vum Kolleeg Adam d'lescht Woch, déi hien hei erabruecht hat bei deenen zwee Centres culturels vum kommunalen Niveau, hei keng Majoritéit fonnt huet.

Dat stellen ech ëmmer erëm fest, mir sinn zu ganz ville Gemengepolitiker, déi wa mer hei op der Tribün stinn an och éischter d'Kap vum Gemengepolitiker hunn, da si mir eis eens, wann et awer da gëllt um Niveau vun der Chamber Änderungen erbäizeféieren, andeem mer emol vläicht eng Kéier de Courage an de Grapp huelen an emol eng harmlos Motioun hei stëmmen, dann di mer awer anscheinend erëm ganz séier d'Kap vum Majoritéitsdeputéierten un. Ech bedaueren dat. Ech mengen net, dass eng Regierungskris géing entstoen, wann hei eng Kéier eng Majoritéit och eng Motioun géif stëmmen, déi vläicht net esou vu Majoritéitsministere gedeelt ass; mä dat schéngt bis op weideres an dëser Chamber net méiglech ze sinn.

Zu eise Virschléi dann, Här President, Dir Dammen an Dir Hären. Zur Gewerbesteier wëll ech vläicht dat nach eng Kéier widderhuelen, wat de François Bausch gëschter an eiser allgemenger Positioun zum Budget gesot huet. Mir gehéieren zu deenen, déi mengen, dass een d'Steierschrauf fir d'Betriber besonnesch net däerf endlos no ënnen dreiwen, éischtens well een da geschwë keng Revenuë méi huet, mä zweetens well awer och d'Betriber mussen, mengen ech, solidaresch si fir dofir ze suergen, dass mir dee Sozialstat, dee mer hunn, nach kënnen erhalen.

A wat fir eis um staatlechen Niveau gëllt, gëllt fir eis och um kommunalen Niveau. Mir kënnen eis net virstellen, eng Finanzlandschaft op kommunalem Niveau ze hunn, déi exklusiv vun de Particulierë gedroe géing ginn. Dat wier, mengen ech, net tragbar. Domat géing d'Solidaritéit an der Gesellschaft um kommunalen Niveau net méi spillen. Et hätt och nach deen zweeten Nodeel, dass wierklech keng Gemeng méi bereet wier iergendee Betrib, deen iergendwellech negativ Répercussiounen op d'Liewensqualitéit hätt, bei sech ze huelen. Do musse mir ganz gutt oppassen. An deem Sënn, mengen ech, kann een d'Belaaschtung vun de Betriber och um kommunalen Niveau net op Null erofsetzen.

Ech wëll soen, dass mir awer prinzipiell bereet sinn iwwer eng Reduzéierung vun der Gewerbesteier ze diskutéieren. Éischtens si mir och der Meenung, dass et keng intelligent Steier ass. Si huet wäit a breet keen ekologeschen Touch. Et ass kloer, si kënnt aus enger Zäit wou nach kee vun Ekologie geschwat huet, a si erfëllt och hiren Zweck net méi ganz.

Ech mengen, datt se soll deene Gemengen, déi wierklech Betriber huelen, déi negativ Auswierkunge maachen - et gëtt x Fäll, an ech mengen d'Gemeng Betzder ass e gutt Beispill: Et ass haut déi räichste Gemeng aus dem Land, mä, ouni der Buergermeeschtesch ze no ze trieden, mä ech mengen do sinn d'Méritë vun där Gemeng net ganz grouss. Et ass éischter Zoufall, dass d'SES op Betzder komm ass. An ech menge mat Ausnahm vun deene puer Autoen, vun deene Leit, déi bei d'SES schaffe ginn, huet d'Gemeng Betzder och net schrecklech vill Répercussiounen op hir Liewensqualitéit. Doru gesi mer schonn, dass eppes un där Steier net méi ganz richteg ass, well si erfëllt an deem do Fall op jidde Fall net hiren Zweck.

Mir sinn awer, Här President, als Gréng op kee Fall d'accord, dass mer déi intern Péréquatioun tëschent de Gemenge wéilten ofschafen. Dofir kënne mer och mat deem Virschlag oder där Pist, déi den Här Mosar opgewisen huet, dass d'Recht op d'Gewerbesteier praktesch exklusiv an där Gemeng géing bleiwen, wou de Betrib zoufälleg deelweis ass, wierklech net liewen.

Ech war elo e bëssen iwwerrascht iwwert dee Pabeier oder dee Fax, deen de Syvicol elo nach fënnef vir zwielef de Gemengen zoukomme gelooss huet, wou dann anscheinend déi Haaptiddie vun dem Syvicol dra sinn, awer eng ähnlech Propos ze liesen. Ech weess net, ob ech do eppes falsch verstanen hunn oder am Eifer vum Gefecht elo dat do e bësse falsch interpretéiert ginn ass, mä da géing ech awer wierklech definitiv de Rôle vum Syvicol als Gewerkschaft vun alle Gemengen unzweiwelen.

Well wann de Syvicol net méi drop hält, dass mer innerhalb vu klengen a groussen, aarmen a räiche Gemengen eng gewësse Solidaritéit un den Dag leeën a fir eng Péréquatioun suergen, esou wéi mer och bei de Bierger a Biergerinnen, mengen ech, musse fir Péréquatioun suergen, dann zweiwelen ech awer dee Rôle un. Dann iwwerleeën ech mer awer esou lues, ob ech net mengem Gemengerot soll proposéieren aus deem Veräin auszetrieden an déi Suen da vläicht méi gescheit unzeleeën. Wann dat do wierklech déi lescht Positioun vum Syvicol ass, da musse mer an der nächster Generalversammlung awer eng Kéier ganz kloer mateneen diskutéieren. Do ass dann enormen Diskussiounsbedarf.

Ech hat souwisou dat Gefill wéi wann dee Conseil supérieur des finances communales, deen no der Ofschafung oder der Reduzéierung vun der Gewerbesteier agefouert ginn ass, zur Geheimloge degeneréiert ass, wou opgrond vu Geheimpabeieren diskutéiert gëtt, déi een emol net als Vertrieder vum Vollek hei zougestane kritt.

Ech hunn e puermol insistéiert an der Intérieurskommissioun, mir sollten en Avis zum Budget maachen, a wéi wëllt een en Avis maachen, wann een emol d'Meenung vum Syvicol net kennt; et war awer trotz mehrmalegem Insistéieren net méiglech dee Pabeier ze kréien. Mech stellt dee Fax, deen dës Woch komm ass, op jidde Fall net zefridden, an ech mengen do sinn awer eng Rei Saache fälleg. Ech sinn och gespaant: Wéini produzéiert déi Geheimloge dann iergendwann eng Kéier Resultater op déi mer da kënnen diskutéieren?

(Interruption)

Bon, ech stelle fest, do gëtt zënter dräi wann net souguer zënter véier Joer geschwënn diskutéiert, a wann dee Fax, deen dës Woch komm ass, alles ass wat do a véier Joer produzéiert ginn ass…

(Interruption)

Wat mengt Der, Här President vum Syvicol?

(Coups de cloche de la Présidence)

M. François Bausch *(DÉI GRÉNG).*- Neen, hien huet elo eng aner Kap un.

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG).*- Ah pardon, entschëllegt.

M. le Président.- Fuert Dir weider, Här Gira.

(Interruptions)

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG).*- Wa mer wëllen eng uerdentlech Diskussioun iwwer esou eng wichteg an esou eng héich politesch Reform wéi d'Gemengefinanze féieren, da kann et net esou lafen, dass do en „inner circle" dräi, véier Joer laang op Geheimdokumenter diskutéiert an d'Basis gëtt net gefrot. Ech mengen an Tëschenzäit, no dräi Joer Diskussiounen, wier et awer scho méiglech gewiescht mat enger éischter Versioun vun Iddie bei d'Basis ze kommen, an enger Generalversammlung mat de Gemengen ze diskutéieren, fir da weider Verhandlungen anzegoen.

Une voix.- Très bien.

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG).*- Ech hoffen, Här President, dass mer dat an där nächster Generalversammlung vum Syvicol kënne maachen.

Wat nei Recetten ubelaangt hu mir kee Problem, wann een Deel vun der Quellesteier géing eriwwergoen. Mir kënnen eis och virstelle méi een héije Prozentsaz vun TVA an Akommessteier ze kréien. Wou mer awer radikal dergéint sinn, Här President, dat ass wa mer och elo nach géingen d'Gemengen an d'Ofhängegkeet vum Tanktourismus féieren. Mir fannen et keng gutt Iddi, dass d'Gemengen och elo nach solle méi vun den Accisë kréien. Ech weess net, ob dat e Coup eventuell ass vun deenen, déi mordicus un deem Tanktourismus wëlle festhalen, fir och nach d'Gemenge mat an d'Boot ze kréien an domat definitiv all Diskussioun iwwert dat Thema ze erdrécken. Dat wier wierklech keng gutt Richtung. Ech mengen och net, datt der vill heibanne sinn, déi mengen, dass een déi Richtung do soll suivéieren.

Zur Positioun vum Här Mosar iwwert d'Fusiounen, do sinn ech net mat him d'accord, wann e seet: «plus les communes sont de taille, plus elles sont efficaces dans la décharge de leurs missions». Ech mengen et gëtt genuch Beispiller zu Lëtzebuerg, mä och am Ausland, déi weisen a beweisen, dass dës Ausso awer nach laang net ëmmer richteg ass. Sécherlech si mer eis eens, datt et eng minimal Gréisst gëtt, wou een efficace ka schaffen. Et gëtt awer och op där anerer Säit, Här President, eng Gréisst vun där un d'Bürokratie an de Verloscht un Demokratie nëmme kënnen zouhuelen.

A wann een och feststellt, dass et an Europa vläicht eng generell Tendenz gëtt fir Gemengefusiounen, esou gëtt et awer och Länner, déi an déi entgéigegesate Richtung ginn. Ech wëll lech soen, dass a Litauen eng Bestriewung amgaang ass, fir méi Gemengen ze maachen, well déi dat Gefill hunn, dass hir Gemengen ze grouss sinn. Grad an engem Land wou vläicht déi demokratesch Traditioun nach net fest verankert ass an och nach net ganz al ass, schéngen do Leit awer ze sinn, déi mengen, dass ee muss oppassen, dass een zumindest op där ënneschter demokratescher Zell awer nach eng gewëssen Transparenz huet an e gewëssenen Demokratie-Versteesdemech. Duerfir gëtt et a Litauen eng Géigentendenz, déi seet: Komm mer maachen erëm méi Gemengen!

Ech wëll net an den Detail nach eng Kéier goen. Ech hunn eis Meenung als Gréng bei den Diskussiounen iwwert d'Kreatioun vun der Gemeng Tandel gesot. Mir sinn der Meenung: Fusioune jo, fräiwëlleg jo, mä awer trotzdeem eng gewësse Masse critique. Ech widderhuelen nach eng Kéier, dass déi nächst Fusioun, déi usteet, wou herno 1.000 Leit erauskommen, do mengen ech hu mer net vill geschafft, do komme mer kee Millimeter weider. Mir sinn awer dofir, dass mer scho solle fräiwëlleg virgoen, mä awer no engem gewësse Schéma directeur, well soss kréie mer awer den organiséierte Chaos am Land an dann hu mer net vill geschafft.

Et wonnert mech, dass de Rapporteur doropshin awer net nach eppes anescht opgegraff huet. Et geet awer net duer Gemengefusiounen ze maachen, manner Gemengen ze hunn an da soss keng Kritären ze änneren. Wa mer gäre méi efficace Gemengen hätten, da musse mer awer och iwwert d'Professionaliséirung vun de politesch Responsabele schwätzen. Wa mir gären aus de Gemengen am 21. Jorhonnert efficace Déngschtleeschtungsbetriber schafen, da muss dee Chef d'entreprise, deen do un der Spëtzt steet, dat och anescht kënne maache wéi zwielef Stonnen d'Woch mat engem Congé politique; wann een A seet, da muss een och B soen. An ech sinn op jidde Fall dofir, wa mir dës Woch jo anscheinend nach Resolutioune solle stëmmen, déi an eng gewësse Richtung gi fir Réformes administratives, fir nei Strukturen am Land. Da musse mir awer och doriwwer diskutéieren, wéi mir op deenen eenzelnen Niveauen déi politesch Verantwortlech outilléieren, fir dass se hiren Job uerdentlech kënne maachen. Schonn haut ass een an enger mëttler Gemeng, wéi menger, mat 2.100 Awunner e Chef d'entreprise mat 45 Salariéen, mat e puer honnert Millioune Frang Ëmsaz a mat 2.000 Clienten. Ech géing gären dee private Chef d'entreprise gesinn, deen dat an zwielef Stonnen nieft sengem normale Beruff géing maachen, scho guer net vun der Pai ze schwätzen; also wa mir A soe fir Reformen um Niveau Geographie, da musse mir och B soe fir Reformen um Niveau responsabel Politik.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ech hunn et scho gesot, d'Gemengefinanzen ass e komplext Thema an och en héich politescht an dofir schéngt et mir och ze sinn, dass vill sech schwéier dinn, Positioun ze bezéien. De fréieren Innenminister Michel Wolter hat schonn 1996 en Appel un d'Parteie gemaach fir Positioun ze bezéien. Ech stelle fest, dass bis haut déi Gréng nach ëmmer déi eenzeg Partei ass a bleift, déi kloer an däitlech Positioun bezunn huet. Déi Broschür hei, déi mir 1997 eraus ginn hunn „Fir méi staark Gemengen", ass menges Wëssens bis lo deen eenzege Pabeier, deen no bausse vun enger politescher Partei zu Lëtzebuerg do ass, wéi se sech Gemengefinanzen um Schluss vum 20. oder am Ufank vum 21. Jorhonnert virstellt, an Dir kënnt se roueg gären eng Kéier studéieren, si ass haut nach ëmmer aktuell; déi Haaptrichtungen, déi Haaptiddiën, déi do dra sinn, déi stëmmen nach wie vor.

Ech wëll nach eng Kéier kuerz dës Iddië skizzéieren. An eisen Ae muss eng Reform vun de Gemengefinanze sech u folgend fënnef Kritären orientéieren. D'Gemengefinanze mussen éischtens Regionaliséierung förderen, zweetens musse se d'Gemengenautonomie stäerken, awer och gläichzäiteg d'eege Verantwortung vun de Gemengen erhéijen, si mussen drëttens transparent a prévisibel sinn, si musse véiertens den heitege virun allem ekologeschen Erausfuerderunge gerecht ginn a fënneftens, si mussen aus den Administratiounen aus der Postkutschenzäit modern Déngschtleeschtungsbetriber maachen. Ech géif kuerz op déi 5 Punkten agoen.

Éischtens, d'Regionaliséierung förderen. Dir wësst et, mir verlaangen et scho laang, fir eis bleift d'Schafung vun engem Fonds régional eng vun de fundamentaalsten, och kuerzfristege Reformen, déi mir misste maachen. Mir bleiwen als Gréng iwwerzeegt, ouni Fonds régional wäert den IVL eng nichtssagend Ofkierzung bleiwen an d'Landesplanungsgesetz vun 1999 eng eidel Schuel. Wéi wëllt Dir dann, léif Majoritéit, de Programme directeur ëmsetzen, wéi wëllt Dir regional Zentre schafen, wéi wëllt Dir d'Iddi vum IVL konkret ëmsetzen, wann dës Politik net mat deem néidege Geld ënnerstëtzt gëtt?

Mir hunn och deemools scho Virschléi gemaach, wéi dëse Fonds régional kéint gespeist ginn, och déi hale mir haut nach fir gutt; 20% aus dem Fonds communal, déi de Moment fir sou genannte regional Aufgabe virgesi sinn, kéint een dohin huelen. Ech wëll lech drun erënneren, dass dat fir 2003 ëmmerhin 83 Milliarden Euro sinn, dat ass schonn eng Masse critique. Stellt lech fir, Dir hutt mar 83 Milliarden Euro zur Verfügung fir regional Politik zu Lëtzebuerg ze maachen. Domat kënnt Dir schrecklech vill maachen, wann een do derbäi nach déi Subsides à l'investissement zum Beispill aus de Plans quinquennaux Sport, Tourismus, Kultur a sou weider tässelt, dann hutt Dir e Finanzvolume wou ganz vill Leit, mengen ech, sech op eemol géingen un en Dësch setzen, déi bis lo nach net dru geduecht hunn iwwerhaapt mat der Nopeschgemeng ze diskutéieren. Wa mir déi do Muert an d'Luucht hänken, mengen ech, brauch de Béngel manner staark ze sinn, fir och dee leschte Kierchtuermpolitiker dozou ze bewegen, sech un e ronnen Dësch ze setzen.

Wéi kéint d'Verdeelung virgoen? Mir kéinten eis virstellen, dass déi Sue proportionell an déi sechs Syndicats mixtes, déi mir jo virgesinn hunn am Programme directeur, verdeelt ginn an do no zesummen ausgeschafftene Kritären a baséierend op deene Plans régionaux, déi da virdru gemaach si ginn, solle verdeelt ginn. Virun allem misste sou Suen awer vill méi zilorientéiert agesat ginn. An engem Plan régional solle jo Entwécklungsziler fir eng Regioun festgeluecht ginn, a mir sinn der Meenung, dass een duerno déi Suen aus dem Fonds régional ganz geziilt muss asetzen, fir och op déi Ziler duerzefueren. Mir hunn dat Gefill, dass bei de Statssubsiden un d'Gemengen, ähnlech wéi bei anere Politiken, vill ze vill mat der Strenz operéiert gëtt. Ech wëll net soen, dass déi Suen alleguerte schlecht investéiert sinn, mä grad an Zäiten, wa mir manner Suen hunn, da musse mir déi Suen, déi eis verbleiwen, vill méi efficace asetzen. A mir sinn der Meenung, wann een do deen Triichter iwwert de Fonds régional géing fueren, da géing mat deeneselwechte Suen, déi mir haut hunn, ënnen um Terrain fir d'Leit an de Leit hir Liewensqualitéit vill méi geschéien.

Zweetens mussen d'Gemengefinanzen d'Autonomie stäerken an eege Verantwortung erhéijen. Fir eis wier och do eng Pièce maîtresse den Impôt foncier. Mir deelen déi Meenung, dass een dorausser ka mëttelfristeg eng wichteg Akommesquell maachen, net nëmmen eng Akommesquell, mä och e wichtegt Instrument fir Urbaniséierungspolitik ze bedreiwen. Och do hate mir schonn 1997 kloer Virstellungen an eis Broschür geschriwwen, déi decke sech och zu engem gudden Deel mat deene vum Rapporteur, a mir kéinten aus där Quell, déi lo 2% vun den Akommes duerstellt, eng Kéier 10 bis 15% vun de Gemengenakommes maachen. Ech menge scho grad déi Steier kéint een och absolut sozial gerecht gestalten, schonn haut sinn et net déi Leit, déi iergendwou loune ginn, déi mussen Impôts fonciers bezuelen, an och mar wieren et net déi. Ech menge schonns, dass een déi Steier do absolut esou kéint gestalten, dass ee se substanziell kéint erhéijen, ouni dass een domadder déi sozial schwaach géing treffen.

Ech géing mir awer och wënschen, dass de Ministère de l'Intérieur, am Beräich vun anere Steieren, méi Fräiheete géing loossen. Ech wollt mol eng Kéier zu Biekerech eng Päerdstax aféieren, fir dass déi Stater Leit, déi op d'Land kommen a mat hire Päerd eis Feldweeër futti maachen, sollen hiren Obolus och leeschten. Deemools krut ech net erlaabt, déi Steier ze maachen. Ech hat deemools aner Saachen ze dinn, mä ech sinn zwar relativ optimistesch, dass wann ech virun d'Verwaltungsgeriicht géing goen, dass vläicht eng Chance do wier. Mä firwat ëmmer déi defensiv Haltung vum Ministère de l'Intérieur wann d'Gemenge sech Iddiën afale loossen, fir nei Akommesquellen ze schafen? Ma da komm, mir loosse se gewäerden, dass mir endlech mol erëm Politik kënne maachen.

Drëtte Punkt. D'Gemengefinanze mussen transparent a prévisibel sinn, dozou ass haut hei scho villes gesot ginn. Et ass éischtens net einfach den Duerchbléck ze kréien, iwwert d'Transparenz vun de Subsiden hu mir scho geschwat a mir géingen eng allgemeng Vereinfachung proposéieren. Bei der Gewerbesteier si mir der Meenung, dass een ophale soll mat där Salariésgeschicht. Firwat ass e Statsbeamte manner wäert wéi een, dee bei der Arcelor schafft, a puncto Gewerbesteier? Dat ass nämlech haut esou. Well eng Gemeng kritt fir een, deen an enger Firma schafft, déi déi Gewerbesteier net onbedéngt bezilt, mä se misst bezuelen, drënner fält, eppes, a fir een, dee beim Stat schafft, oder fir Fräiberuffler, kritt se näischt. Dat ass och en Anachronismus, wéi där esou vill, och deelweis vum Jempy Klein, hei opgeluecht si ginn, also einfach d'Habitantë geholl an da si mir fäerdeg.

Bei dem Fong géife mir proposéieren, dass mir och net d'Valeur vun den Terrainë géingen huelen, mä einfach d'Surface vun der Ge-

meng; an do wiere mir dann och schonn doduerch. An dann hu mir an der Intérieurskommissioun déi Dosende vun Eenzelsubsiden un d'Gemengen, déi laut Code 43 an 63 iwwerwise ginn - dat sinn der Dosenden -, déi misst ee mol eng Kéier duerchforsten, vläicht regruppéieren an och vläicht an de Fonds communal afléisse loossen, an da wär scho vill geschitt.

Véiertens sollen d'Gemengefinanzen eiser Meenung no den heitegen ekologeschen Erausfuerderungen ugepasst sinn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, déi kommunal Finanzlandschaft huet de Moment grad esou wéineg en ekologeschen Touch wéi déi staatlech a mir sinn der Meenung, dass den Handlungsbedarf fir eng ekologesch Steierreform um kommunalen Niveau grad esou grouss ass, wéi um staatlechen Niveau.

Och a menger kuerzer Zäit just e puer Pisten. Mir deelen dem Rapporteur seng Meenung, dass ee muss dozou komme fir Taxen en pollueur-payeur ze bezuelen, besonnesch déi, déi mat Ekologie ze dinn hunn, wéi Waasser, Ofwaasser an Offall. Ech hu mir mol d'Méi gemaach hei duerch d'Circulaire vum Ministère de l'Intérieur, déi all Joer kënnt, doduerch ze bliederen an ze kucke wat dann e Fudder Ofwaasser a sou eenzelne Gemengen iwwer Land kascht. Do kann ee sech nëmme wonneren, wa mir gesot kréien, dass de Minimum ongefëier 1 Euro ass, wat den Traitement kascht. Ouni den Amortissement vun deenen 90% Subsid ass et da sécherlech erstaunlech, wann hei Gemenge sinn, déi nach bei 30 Cent sinn a sou weider a sou fort.

Ech maachen lech eng kleng Rechnung. Wann eng Gemeng vun 3.000 Awunner eng Kanaltax nëmme mat 30 Cent huet amplaz vläicht 1 Euro 30, da feelen hir um Enn vum Joer ëmmerhin 300.000 Euro an der Keess. Eng Gemeng vun 3.000 Awunner, déi Joer fir Joer 300.000 Euro bei den Ofwaassertaxe bäileet, déi muss sech mat där eegener Nues huelen, wa se zéng, fofzéng Joer kee Su vir a kee méi hannen huet. Also, och do gehéiere mir net zu deenen, déi alles wëllen op de Stat tässelen. D'Gemenge musse fir d'éischt hiren eegene Budget an d'Rei bréngen. Si mussen hir eegen Taxe käschtendeckend verrechnen, ier se mat der Hand an d'Stad pilgeren a soen, se bräichte méi Geld. Do ass sécherlech nach vill Aarbecht ze maachen.

Déi zweet Pist, déi huet den Här Ewringmann och a sengem Pabeier iwwer eng ekologesch Steierreform opgemaach. Hie seet och, dass den Impôt foncier kann eng interessant Tax gi fir eng rationell Gestioun vun den Terrainen ze maachen. Vläicht kann ee se nach koppelen un eng Versigelungstax. Dat sinn alles Pisten, deenen ee soll nogoen.

Eng drëtt Iddi, déi aus dem IVL staamt, ass, dass mer eng landeswäit integréiert Parkraumgestioun kréien. Do déngt et och näischt, wann d'Stad Lëtzebuerg eng gewësse Politik mécht, wann d'Nopeschgemengen eng aner maachen. Dat gëtt da kontraproduktiv an da vertässele mer de Problem just vun der Stad Lëtzebuerg op d'Nopeschgemengen. Dat kann awer och verbonne si mat Taxen, déi och en zousätzleche Revenu kënne sinn.

A véiertens - eppes wat eis ganz vill um Häerz läit - missten déi staatlech Subsiden och méi nom Prinzip orientéiert sinn, a Leit ze investéieren, amplaz a Bëton. Ech stellen an 23-jähreger Erfahrung als Member vun engem Schäfferot fest, dass et vill méi einfach ass vum Stat och 1 Millioun Euro Subsiden ze kréie fir a Bëton ze investéieren, wéi 10.000 Euro fir a Mënschen ze investéieren. Ech mengen, och dat si Säiten, déi mer mussen änneren. Mir mussen an d'Mënschen investéieren. Mir wëllen eng Wëssensgesellschaft opbauen, da bréngt et näischt ëmmer erëm nei Infrastrukturen ze bauen an a Bëton ze investéieren. Mir sollen eis Sue wierklech an déi mënschlesch Ressourcë stiechen, an do muss och en Ëmdenke vu staatlecher Säit kommen.

Fënneftens a leschte Punkt, d'Gemengefinanze mussen esou orientéiert sinn, dass modern Déngschtleechtungsbetriber machbar sinn.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, och wann déi juristesch Basis nach ëmmer esou ass, esou sinn awer d'Missioune vun de Gemengen net méi déi wéi se an der franséischer Revolutioun definéiert si ginn. D'Leit dobaussen erwaarde vun de Gemengen haut Servicer, déi se vergläiche mat privaten Déngschtleeschtungsbetriber, a si bëuerteelen d'Gemengen och esou wéi se privat Déngschtleeschtungsbetriber, mengen ech, géinge bëuerteelen. Mä da muss een och als Regierung, als Ministère de l'Intérieur och de Gemengen d'Méiglechkeet ginn dës Roll am Ufank vum 21. Jorhonnert ze erfëllen an et soll een och schwätzen iwwer kommerziell an hallef kommerziell Aktivitéite vun de Gemengen.

Wann ee weess, dass eng ganz Rei Gemengen an der Vergaangenheet an och nach haut awer ganz gutt liewen a ganz vill Benefiss maachen op deene kommerziellen Aktivitéiten an déi kënnen huelen, fir op enger anerer Säit sozial Servicer unzebidden, da verstinn ech net, firwat dës Diskussioun och am Ministère de l'Intérieur ofgewiergt gëtt, dass de Gemengen net gehollef gëtt och an Zäite vun der Liberaliséierung, fir dës Betriber kënnen ze halen, fir do e Profit erauszehuelen a fir deen anzwousch anescht ze investéieren.

Ech mengen, dass do eng ganz Rei Betriber derbäi sinn, déi net méi schlecht schaffe wéi e Privatbetrib. Wat hu mer dovun, wann dee Benefiss total privatiséiert gëtt a mir mussen, wat weess ech, Sue léine goen oder de Rimm esou enk maachen, fir eis normal Servicer nach ze maachen? Ech denken do un elektresch Servicer an der Stad, zu Esch, op anere Plazen, déi, wann ech richteg informéiert sinn, awer iwwer Jore substanziell Benefisser ofgeworf hunn.

Ech gesinn ein weites Feld, wann ech esou däerf soen, am Beräich vun den alternativen Energien. Wa mer gäre bei Kyoto weiderkommen, da musse mer an de Beräich vun der Wäermt goen. Mir däerfen eis net nëmmen op de Stroum konzentréieren. Ech gesi keen de Moment, kee privaten Acteur, deen dobaussen d'Roll kéint iwwerhuele fir flächendeckend Nahwärmenetzer ze leeën. Dat ass fir mech an Zukunft an deenen nächste Jorzéngten eng fundamental Aufgab, déi d'Gemenge mussen, kënnen a sollen iwwerhuelen. Mä da muss een hinnen d'Moyenë ginn, da muss een hinnen dee Fräiraum loossen!

A schlussendlech, fir dat alles ze maachen, musse mer dozou komme vill méi innovativ, kreativ „private-public partnership" ze organiséieren. Ech hu mat Freed gesinn, dass dat zu Esch jo anscheinend dann awer machbar ass, am Beräich Ubidde vun Internet zum Beispill. Ech ka selwer vun enger interessanter Initiativ schwätzen, wou de Moien nach de Conseil d'administration war: Nämlech de Fait, dass d'Gemeng Biekerech an der Société des Eaux minérales de Beckerich ass, erlaabt et eng gemeinsam Gestioun vun där Ressource Eau zu Biekerech ze maachen. Wann een dann och nach de Moie matgedeelt kritt, dass een als Dividend 250.000 Euro als Gemeng ausbezuelt kritt, dann ass dat och net ellen an Zäite wéi dësen. Dir kënnt lech virstellen, wat dat an eisem Budget...

(Interruption)

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG).*- Wat gelift?

Une voix.- Ech hunn hei eng Gemeng fir ze fusionéieren.

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG).*- De Buergermeeschter vu Sëll mengen ech steet awer schonn an der Rei. Ech weess net, ob der nach e puer hannendru kommen.

(Interruptions et hilarité)

Här President, ech mengen déi klassesch Trennung vu Public a Privé ass iwwerlieft am 21. Jorhonnert. Et ass net méi esou, dass de Public Infrastrukturen zur Verfügung stellt an dass déi Aktivitéiten, déi an deenen Infrastrukturen oder Strukture stattfannen, privat sinn. Ech widderhuele mech, awer an enger Wëssensgesellschaft fonctionnéieren déi do Schemaen net méi. Do kann ee keng klassesch Strukturpolitik méi maachen an hoffen, dass, wa mer mol eng Autobunn géingen an de Réidener Kanton bauen, da Betriber dohinner kéimen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann haut Betriber a Leit an de Kanton Réiden kommen, da komme se wéinst aneren Ursaachen. Net well mer eng Autobunn hätten, mä well mer Structures d'accueil hunn, well mer e grousst kulturellt Ugebuet hunn, well mer Weiderbildung ubidden an esou weider. Déi sou genannt douce Standortfacteure sinn haut wesentlech méi wichteg fir d'Décisioun vu Betriber, iergendwou hinzegoen, wéi déi klassesch Infrastrukturpolitik.

Ech mengen awer och, dass grad am Beräich vun den doucë Standortfacteuren eng Zesummenaarbecht tëschent dem Privat a dem Public muss sinn, souwuel um staatlechen Niveau wéi um kommunalen Niveau. Dofir brauche mer Initiative vun de Gemengen, zesumme mat ONGen, zesumme mat kommerzielle Gesellschaften. Där Beispiller hunn ech elo grad genannt, déi ganz vill Succès hunn.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann déi ekonomesch Situatioun schlecht ass, probéieren all Regierungen op Käschte vun de Gemengen hire Budget ze entlaaschten. Déi jeeweileg Regierungen zu Lëtzebuerg sinn do net besser wéi déi an den Nopeschlänner. Dat ass verständlech. Ech mengen awer, dass et net gescheit ass - och souguer politesch net gescheit ass. D'Gemenge si vläicht manner fir de Porte-monnaie vun de Leit responsabel, mä awer ganz kloer responsabel fir d'Organisatioun vu ville Servicer, déi wesentlech an ëmmer méi wesentlech zur Liewensqualitéit vun de Leit bäidroen.

Dofir si mer der Meenung, grad a schlechten Zäite brauche mer staark Gemengen. Mir brauche staark Gemengen, déi Méiglechkeeten hunn, grad a schlechten Zäiten déi opzefänken, déi duerch dat soziaalt Netz gefall sinn - dat staatlecht soziaalt Netz, an där Leit gëtt et och nach zu Lëtzebuerg. Déi, déi an de Gemengen aktiv sinn, déi wëssen dat, déi erliewen dat all Dag méi.

Mir brauche staark Gemengen, Här President, fir de Begréff Nohaltegkeet endlech mat konkreten Inhalter ze fëllen. Mir brauche staark Gemenge fir eis Engagementer am Kyoto-Protokoll wéinstens usazweis ëmzesetzen an ze erfëllen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, genuch Sue maachen nach keng staark Gemengen, mä ouni Sue gëtt et keng staark Gemengen. Dofir kommt, mir maachen endlech déi laang fälleg Gemengefinanzreform, fir dass mer d'Basis leeë fir staark Gemengen, déi mer méi wéi jee an deenen nächste Jorzéngte brauchen.

Ech soen lech Merci.

M. le Président.- Merci, Här Gira. Als nächste Riedner ass agedroen den honorabelen Här Mehlen. Här Mehlen, Dir hutt d'Wuert.

M. Robert Mehlen *(ADR).*- Merci, Här President. Här President, Dir Dammen an Dir Hären, fir et mat engem ale Spréchwuert auszedrécken: D'Zäiten, wou d'Ochsen um Späicher gekaleft hunn, sinn eriwwer. Oder vläicht e bësse méi dezent ausgedréckt: No enger laanger Period vu finanziellem Iwwerfloss hei am Land, ass Lëtzebuerg definitiv an der Normalitéit ukomm.

(Brouhaha et coups de cloche de la Présidence)

D'Recettë ginn tendenziell zréck. Mir gesinn, datt mer weiderhin eng extrem Ofhängegkeet hunn, wat d'Recetten ubelaangt, vun der Finanzplaz a vum Tank- an Tubakstourismus, deen eleng fir sech - dat hu mer elo eréischt héieren - 15% vun de Recetten ausmécht. Dat ass keng normal a scho guer net eng gesond Situatioun.

Mir gesinn, datt eng ganz Partie Dépensen am Budget ordinaire klammen, ob mer wëllen oder net. Et sinn d'Personalkäschten, well mer eng ganz Partie Segmenter hunn, wou zousätzlech Personal muss engagéiert ginn. Et ass de Sozialbudget, wou gewëss Automatisme spillen, déi mer ganz schwéier ofgestallt kréien an och net wëllen. Et ass de Chômage, deen an Zukunft och nach weider wäert klammen a wou mer mussen intervenéieren. Et wäert d'Universitéit sinn, déi mer wëllen opbauen a wat och sécher e richtege Wee ass. Et ass d'Kooperatioun, wou de Wëlle besteet, de gemeinsame Wëlle mengen ech, fir och do nach den Undeel eropgoen ze loossen. Et ass d'Arméi, wou d'Regierung sech engagéiert huet, allerdéngs ouni eisen Accord, fir dee Fliger do ze kafen, deen eis iwwer vill Jore wäert am Budget belaaschten.

Dat ass Kyoto, wou mer dëst Joer den Einstieg maachen, wou och an deenen nächste Joren deen entspriechende Poste wäert eropgoen an et sinn, ouni datt ech awer dofir wëll vollstänneg sinn, d'Folgekäschte vun enger ganzer Partie groussen, haaptsächlech kulturelle Projeten, déi mer an deene leschte Jore realiséiert hunn an nach amgaange sinn ze realiséieren.

Am Extraordinaire ass e ganz héijen Investitiounsbedarf. Et brauch ee sech nëmmen d'Lëscht unzekucke vun deem wat de Moment nach amgaangen ass realiséiert ze ginn a vun deem wat mer an deene leschte Méint gestëmmt hunn. Da gesi mer, datt eleng dat wat d'Regierung wëlles huet ze investéieren an deenen nächste Joren, datt mer et héchstens, ouni Geld léinen ze goen, zwee Joer laang packen, an da sinn déi schéi Reserven, mat deene sech hei ëmmer gemengt ginn ass, hin.

Et ass dat de Stroossebau, wou mer nach e ganz décke Chantier hunn, dee 50% iwwert dat erausgeet wat geplangt war, nämlech d'Nordstrooss, niewent all deenen anere Chantieren, déi geplangt sinn a schonn deelweis ugefaange sinn. Esou ass et virun allem d'Eisebunn, de Schinnentransport. Et sinn dat d'Schoulen, eng ganz Rëtsch administrativ Gebaier. Dëser Deeg hu mer eis eréischt mat groussem Schrecke missten unhéiere wou de Projet vun der Cité judiciaire, vun eisen neie Geriichtsgebaier hin évoluéiert. Et sinn Älters- a Fleegeheimer. Et sinn d'Kläranlagen an esou weider.

Dëse budgetären Déséquiliber ass net konjunkturell bedéngt, wéi ëmmer gemengt gëtt. En ass strukturell. Dat heescht, mir sinn an normalen Zäiten net an der Lag aus de Recetten de Fonctionnement vum Stat an déi néideg Investitioune fir d'Zukunft ze bezuelen. Déi zukünfteg Budgete wäerten iwwer ganz laang Zäit defizitär sinn a mussen duerch geléintent Geld ausgeglach ginn. Dat ass eng Situatioun, déi een akzeptéiere kann, fir en temporäre konjunkturellen Abroch ze verhënneren, awer nimools fir dauerhaft a kontinuéierlech Defizitter auszegläichen, well een d'Situatioun net am Grëff huet. Wou dat hiféiert, gesi mer am beschte bei eisen däitschen Noperen, wou eleng 20% vum Budget op d'Zënslaascht dropgeet a 37% am ganze fir d'Schold zréckzebezuelen an Zënsen.

D'Regierung huet d'Situatioun net am Grëff. Si huet se finanziell net méi am Grëff an do wäerte mer d'Wourecht eréischt richteg - an ech deele wat anerer gesot hunn - no de Gemengewahle gewuer ginn. Si huet déi entscheedend Zukunftsberäicher net am Grëff.

D'Versoe vun eisem Schoulsystem ass eng Bomm mat Laangzäitwierkung, eng eenzeg Katastroph fir d'Zukunft vun eisem Land a vu sengen Awunner, a mir gesinn et an den Aarbechtsbeschafungsmoossnamen. Dat ass den eklatante Bewäis vum laangjährege Versoe vun eiser Schoulpolitik.

D'lescht Joer 7.000 nei Aarbechtsplazen hei am Land geschafen an de Chômage klëmmt weider. Ech froe mech wat déi Leit denken, déi soen, mir missten nach massiv Betriber fir manner qualifizéiert Leit an d'Land eranhuelen, zousätzlech Aarbechtsplaze schafen, wa mer net kapabel sinn déi onqualifizéiert, déi mer hunn, op deenen Aarbechtsplazen ënnerzebréngen, déi souwisou lafend geschafe ginn.

An déi déif gräifend strukturell Reformen, déi néideg si fir séier ze reagéieren, ginn net gemaach, well der Regierung dozou de Courage feelt. Well déi meescht nach ëmmer net wëlle gesi wéi schlëmm et ass. Well de Lobbyismus bal alles blockéiert wat Sënn mécht a well endlos diskutéiert gëtt amplaz Décisiounen ze huelen.

D'Fro ass net: Musse mer nach méi Geld an d'Schoul investéieren? D'Fro ass: Hu mer de Courage fir fundamental Reformen ze maachen?

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, Polen huet gewisen datt dat, an ech hunn elo grad an der Zeitung gelies, datt déi jëtzeg Unterrichtsministerin seet, d'Schoulreform ass eng Saach wou een e laangen Otem muss hunn. Si mir bereet nach jorelaang jonk Leit en masse ze produzéieren, déi den Aarbechtsmaart net gebrauche kann, déi net apte si fir den Aarbechtsmaart? Oder hu mer de Courage déi Décisiounen ze huele fir d'Schoul esou ze reforméieren, wéi d'Polen et fäerdeg bruecht hunn? D'Polen hunn den OECD-Recommandatiounen direkt Folleg geleescht an hunn hir Resultater bannen dräi Joer wesentlech verbessert. Et ass méiglech, mä et muss een de Courage hunn, an der Déift Reformen ze maachen, an net nëmmen un der Oberfläch ze piddelen.

Lëtzebuerg, Här President, ass de Moment, och wa mer finanziell mat eise Reserve besser do stinn an eng minimal Statsverscholdung hunn, strukturell an därselwechter Situatioun wéi Däitschland. Et gëllt ëmmer méi Geld a sozial Moossnamen, fir déi Schied, déi aus der Vergaangenheet resultéieren um soziale Plang, um Aarbechtsmaart an esou weider, auszebalancéieren, awer als Folleg dovu geet ëmmer manner Geld an d'Zukunftsinvestitiounen, an d'Ausbildung, an d'Weiderbildung, an d'Fuerschung an an d'Investitiounen.

Dat ass d'Faillite vun der politescher Féierung vun engem Land. Dat ass de programméierten Ënnergank vun enger Natioun an et ass de séchere Wee - fir emol e Slogan, deen nach virun e puer

Méint hei gängeg war, ze gebrauchen - et ass de séchere Wee an d'Katastroph. D'Fro ass net: Musse mir d'Kéier huelen? Mä: Kréie mir d'Kéier nach zur Zäit? Si mir kapabel déi Reformen an der Erzéiung, am Unterrichtswiesen, an der Justiz, an der Astellung vum Statsapparat vis-à-vis vun de Betriber, besonnesch virun de Kleng- a Mëttelbetriber, a bei der Investitiouns- an Ausgabepolitik vum Stat séier an efficace duerchzezéien, déi onëmgänglech noutwendeg sinn?

Ech kommen domat zur Bautepolitik, zur Investitiounspolitik. Här President. Et jäitzt zum Himmel wann ee gesäit, wéi Dépassementer um lafende Band kommen, net vun 2, 3 oder 5%, mä 20, 30, 50% driwwer ginn, an et gëtt grenzenlosen Unfug gemaach. Och dat muss een emol eng Kéier soen.

Ech huelen d'Saarautobunn als ee vun de Stéchwierder. Do ass contre vents et marées déi deier Südvariant mat engem Tunnel gebaut ginn, dee ganz schwiereg war, deen eis vill Geld kascht huet an eis och weiderhin nach vill Geld wäert kaschten, obschonn een déi aner Variant hätt kënnen huelen an den Tunnel évitéieren.

D'Nordstrooss gëtt 50% méi deier wéi geplangt a mir wësse wéi deier se ass. Dräi fuerchtbar deier Tunnellen, déi mer eis hätte kënne spueren, wann ee méi héich iwwert den Uelzechtdall gefuer wier.

Um Kierchbierg si Milliarden investéiert gi fir eng excellent Verkéiersféierung futti ze maachen, wou konfortabel Rond-pointen ënnert der Autobunn duerchgelaf sinn, wou eng wonnerbar Desserte war fir de ganze Kierchbierg, fir se elo duerch Kräizunge mat roude Luuchten ze ersetzen.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, do ënnen op der Escher Autobunn, wou déi ufänkt, ass just de Contraire gemaach ginn. Do hate mer rout Luuchte stoen, déi waren net gutt. Do ass elo mat der Autobunn ënnen drënner erduerchgefuer ginn, mir hunn e Rond-point uewen driwwer geluecht. Dat ass datselwecht am ëmgekéierten, wat mer uewen um Kierchbierg haten an elo fir Milliarden zerstéiert hunn.

Um Kierchbierg ass mat dem Ëmbau d'Méiglechkeet, de Rank ronderëm d'Stad iwwert d'Avenue Kennedy, dat heescht déi fréier Kierchbierger Autobunn op eng verstänneg Aart a Weis zouzemaachen wéi et geplangt war, futti gemaach ginn. Wat ass d'Folleg dovun? Wann d'Nordstrooss fäerdeg ass an op der Tréierer Autobunn erauskënnt, da gëtt et esou e Blockage do uewen an et gëtt jo elo schonn dovunner geschwat, ob de Contournement soll op dräi Bunnen ausgebaut ginn. Mir wëssen, wann et iwwerhaapt machbar ass, mat all deene Brécken an och mam Tunnel zu Hesper, wat et un Opwand kaschte wäert fir dat fäerdeg ze kréien.

An um Kierchbierg, ech wëll och dat hei nach ernimmen, wou de Stat Leit enteegent huet fir öffentlech Bauten a fir europäesch Bauten, sinn deier Terrainë verschleidert ginn zu engem Präis, dee wäit ënnert hirem reelle Wäert louch, an haut jéimere mer datt kee Geld do ass fir verschidde Saachen do ze realiséieren.

An ech wëll zum Schluss zu deem ganze Kapitel do de CITA-Projet ernimmen, deen haut schonn dräimol méi deier ass wéi den Här Goebbels deemools ugekënnegt huet, wéi en dat Kand do an d'Welt gesat huet, an iwwerhaapt näischt bréngt. Do ginn ech dem Här Gira Recht.

Wann een d'Leit hätt gutt a schnell wëllen informéieren, dann hätte mer vläicht mat engem klenge Verkéiersfunk, deen zu all Moment accessibel wier fir d'Autofuerer, méi erreecht.

Wat d'Gebaier ubelaangt, wëll ech just de Pei-Musée erausgräifen, wou Dépassementer vis-à-vis vum éischten Devis wäerte menger Schätzung no - an no Schätzung vu Leit, déi dat observéieren - ëm déi 100% erauslafen. Et kann ee sech d'Fro stellen: Brauche mir als Europahaaptstad e Musée fir modern Konscht? Ech wëll mech dozou net äusseren. Mir wëssen, datt nëmmen eng bestëmmte Kategorie Leit esou Saache kucke ginn.

Déi zweet Fro ass: Musse mir esou e Prunkbau opriichten? Do soe mir ganz kloer neen.

Déi drëtt Fro ass: Däerfen esou fierchterlech Panne geschéien - ech wëll emol net vun de Steng schwätzen, wou d'Geriichter deemnächst hiert Uerteel wäerte schwätzen?

Wann ee kuckt wéi et ugaangen ass mat de Pläng, wou jo illegal schonn 200 Milliounen un den Architekt gaange sinn an dunn huet missen alles erëm ëmgeännert ginn, well iwwerhaapt keng politesch Vorgaben do ware fir dee Bau opzeriichten. Wann ee gesäit, datt nodréiglech hu missen Etüde gemaach gi fir an där Verrière do d'Thermik an de Grëff ze kréien an esou weider, da muss ee sech froen: Wéi gi mir vir, wa mer Gebaier bauen? Ech kéint jo nach eng ganz Partie aner Beispiller opféieren, mä d'Zäit feelt mer dofir.

Déi meescht Dommheeten, déi déi viregt Regierunge gemaach hunn, Här President, sinn net méi gutt ze maachen. Mir kënnen nach just aus de Feeler vun der Vergaangenheet léieren an déi néideg Konsequenzen zéien. Mir musse laangfristeg a vernetzt plangen an d'Prioritéite richteg setzen. Ech huelen do als Beispill - de Kolleeg Gast Gibéryen huet et gëschter scho kuerz ugesprach - de Schinnentransport, wou déi nächst Jore ganz vill wäert missen dran investéiert ginn. Mir sti ganz kloer fir de Projet Schummer, dat heescht fir d'Ënnertunnelung vun der Haaptstad mat enger Partie Arrêten, wou d'Leit kënnen an der Stad erausklammen. Dat ass e sënnvolle Projet an do kritt ee mat deemselwechte Käschtepunkt dee ganze Problem geléist, wou elo eng Deelléisung gemaach gëtt an de Problem fir d'Leit iwwert d'Schinn direkt an d'Stad eranzebréngen, an der Stad ze verdeelen, domadder nach ëmmer net geléist ass.

Ech komme ganz kuerz, well d'Zäit mer fortleeft, op d'Kapitel Environnement. Kyoto ass schonn ugesprach ginn, d'Fotovoltaik, déi vill kritiséiert ginn ass, well se vill Geld kascht huet a leschten Enns an der CO_2-Bilanz net vill bréngt. Mir soen: Mer mussen an Zukunft weider an déi Richtung investéieren, et muss awer net d'Fotovoltaik sinn. Här President, do wou mer am meeschte kënne wannen an där CO_2-Bilanz, ass wa mer emol ufänken eng sënnvoll Energiespuerpolitik ze maachen, e Konzept wéi mir kënnen Energie aspueren. Do ass dat gréisste Potenzial an da kommen eréischt d'erneierbar Energien.

A wa mer vun erneierbaren Energië schwätzen, da musse mer d'Akzenter richteg setzen, da musse mer dat Geld, wat mer hunn, do asetzen, wou et am effizientesten ass, wou et am meeschte bréngt. An ech géing och un d'Häerz leeë fir dat, wat als Biomass, wat eis Bëscher produzéieren, wat d'Landwirtschaft kapabel ass ze produzéieren, datt mer e Konzept kréien, wou dat maximal ausgenotzt gëtt. Dat wierkt sech direkt op eis CO_2-Bilanz aus a mer wëssen, datt dat och herno an der Keess gutt deet.

Ech muss leider e bëssen d'Landwirtschaft, de Wäibau an esou iwwersprangen, fir un de Schluss ze kommen, well ech de Kolleegen hir Zäit net wëll stielen.

(Interruptions et coups de cloche de la Présidence)

M. le Président.- Da loosst den Här Mehlen elo schwätzen, wann hie schonn net méi vill Zäit huet.

M. Robert Mehlen *(ADR)*.- Här President, ech bezéien d'Landwirtschaft an de Mëttelstand mat an. D'Regierung huet eng Campagne gestart, wou se deene jonke Leit am Land seet: Trau dech, hief Courage, maach dech selbststänneg. Dat betrëfft och déi jonk Baueren an déi jonk Wënzer am Land. Esou laang wéi mer - a gëschter ass dat hei ugesprach ginn - esou eng Zweeklassegesellschaft hei zu Lëtzebuerg hunn, wéi se bis elo favoriséiert ginn ass, wou 80% vun de Leit, déi am Privatsecteur schaffen, Auslänner sinn a bal alles an den öffentlechen Déngscht drängt, aus evidente Grënn, wäert déi Campagne do keen Erfolleg hunn.

Mir brauchen eng aner Astellung am Stat, och vun de Verwaltunge vis-à-vis vun eise jonke Leit, déi wëllen an d'Betriber goen. An dofir muss een net deene jonke Leit hei am Land soen „Trau dech", mä et muss een de Regierungsmembere soen: Traut lech de Verwaltungen déi Impulser ze ginn, déi se brauchen, datt se emol eng aner Astellung vis-à-vis vun deene Leit kréien, déi an de Betriber schaffen, déi sech all Dag mussen ofrackeren, fir datt et dréint! An der Schoul, do ass et d'selwecht, den Opruff un d'Schoulministesch: Traut lech de Problem unzepaken an déi Reformen duerchzezéien, déi noutwenneg sinn, fir datt dat Schëff séier d'Kéier kritt, well wann et se lues hëlt, da fuere mer an d'Katastroph!

Här President, ech halen domadder op. De Wand huet definitiv gedréint. Déi gutt Jore si leider net genotzt ginn, mir hu vill Geld hei am Land verbëtzt, mir hunn déi meescht Problemer net geléist, si sinn op ville Gebidder nach méi grouss gi wéi se scho waren. Et ass och an dësem Budget keen Ëmdenken ze erkennen. Mir ginn zwar de séchere Wee, mä de séchere Wee biergof, an dofir wäerte mir dëse Budget net stëmmen.

Ech soen lech Merci.

M. Gast Gibéryen *(ADR)*.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Mehlen. Deen nächste Riedner, deen agedroen ass, ass den honorabelen Här Thiel. Här Thiel, Dir hutt d'Wuert.

M. Lucien Thiel *(CSV)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, wann een déi 150 Joer Geschicht vun eiser Ekonomie sech esou ukuckt, da kënnt een den Androck kréien, den Härgott wär e Lëtzebuerger. Ech wëll net domat soen, datt mer eis ëmmer esou behuele wéi wann en e Lëtzebuerger wär, mä et ass eng Tatsaach, datt mer et fäerdeg bruecht hu besser do ze stoe wéi vill Länner ronderëm eis, well mer 100 Joer laang Stol haten, well mer elo 40 Joer laang Banken haten. Wëllt dat heeschen, datt dat elo eriwwer ass mat deene Banken? D'Leit stellen sech Froen: Wéi geet et weider, packe mer et méi wéi 40 Joer mat de Banken? D'Fro ass berechtegt an ech mengen de Rapporteur hat ganz Recht, wéi en ee vu sengen Haaptsujeten ebe just erausgeholl huet, fir iwwert dee Secteur ze schwätzen.

(Coups de cloche de la Présidence)

Et ass oft genuch gesot gi wéi wichteg en ass an eiser Ekonomie, datt en 10% vum Emploi duerstellt, datt e 25% vum PIB duerstellt, datt e 40% vun de Steierrecetten duerstellt; dat ass iwwregens e Pourcentage, deen iwwert den Domm gepeilt ass. Et hunn emol eng Kéier Analysen erginn, datt do nach all Kéiers missten zéng Prozentpunkten drop kommen, da wäre mer scho bei 50%. Den Här Fontagné, dee jo oft hei zitéiert ginn ass, an ech mengen zu Recht, seet op alle Fall, datt all Fënneften hei zu Lëtzebuerg direkt vun der Bankeplaz lieft. Ech weess net wéi vill déi indirekt nach ausmaachen, mä et ass scho bëuechtlech.

Dat huet eis arrangéiert an der Vergaangenheet, besonnesch an den 90er Joren. An den 90er Joren ass déi Finanzplaz ëm 16% all Joer gewuess, dat ass enorm. Et huet eis arrangéiert, mä et huet awer och eng aner Säit vun der Medail; an dat ass déi, datt mer eis do an eng nei Ofhängegkeet beginn hunn, datt mer dragerutscht sinn. D'Schwäizer kréie jo ëmmer gesot si wären déi grouss Spezialisten an dem Finanzberäich, an der Bankewelt, mä dobäi hunn d'Schwäizer genau d'Halschent vun hirer Wäertschöpfung aus de Banke par rapport zu eis, an zwar 14%, wou mir der 28% hunn. Dat ass emol déi éischt Ofhängegkeet.

Dann zweetens hänke mer an deem Secteur total, ob et eis gefält oder net, vum Ausland of, net nëmme well mer 70% Auslänner do schaffen hunn - mat deene si mir jo nach frou, well se eis hëllefen déi Aarbecht maachen, déi mer selwer net méi fäerdeg bréngen -, mä well d'Kapital, wat do agesat ass, zu 98% auslännescht Kapital ass. Mir hunn nëmmen zwou wierklech Lëtzebuerger Banken, wa mer et genau huelen.

M. Henri Grethen *(DP)*.- Dräi.

M. Lucien Thiel *(CSV)*.- Jo, dräi, okay, mä mir si mat 2%...

M. Henri Grethen *(DP)*.- D'Fortuna.

M. Lucien Thiel *(CSV)*.- Ech hunn un d'Fortuna geduecht, Här Grethen.

(Interruption)

Jo, d'Raiffeisen an d'Spuerkëscht, voilà. Där Tatsaach muss ee sech, mengen ech, ëmmer bewosst sinn, wann een iwwert d'Finanzplaz schwätzt, datt mer hei iwwer e Secteur schwätzen, deen iwwergewiichteg ass an eiser Ekonomie an an deem mer genau geholl net ganz vill ze soen hunn.

Déiselwecht Ofhängegkeet vum Ausland hu mer natierlech och bei der Konjunktur. Wa mer elo vun der Konjunktur vun der Finanzplaz schwätzen, da musse mer feststellen, de Rapporteur huet et gesot, dass et de Banken net allze schlecht geet am Moment. Et ass déi üblech Diskussioun: Geet et e gutt, geet et e manner gutt, ass d'Glas voll, ass et hallef voll, ass et hallef eidel? Et schéngt de Banquieren net allze schlecht ze goen. Et wäert deemnächst eng Etüd erauskommen, wou se e relativen Optimismus zum Ausdrock bréngen.

Wann een awer op där anerer Säit déi ganz faktuell Chiffere kuckt, an dat sinn déi vun deenen néng éischte Méint, da gesäit een datt an de Banken dat, wat ee géif soss enzwousch den Ëmsaz nennen, de Produit bancaire, ëm 3% zréckgaangen ass, an datt ënnert dem Strëch dat, wat Rescht bleift, ëm 6% zréckgaangen ass vis-à-vis vun deenen néng éischte Méint vum Joer virdrun.

Dat hänkt domat zesummen, datt dat klassescht Bankgeschäft ëm 7% agesackt ass, dat ass déi sou genannten Zënsmarge, dat ass dat wat d'Banke Rescht hunn, wa se déi Zënsen, déi se bezuelt hunn an déi se erakritt hunn, géinteneen oprechnen. Dat Geschäft huet ganz staark gelidden, ass Gott sei Dank awer zum Deel opgefaange ginn duerch d'Kommissiounsgeschäft. D'Kommissiounsgeschäft ass dat wat d'Banken touchéieren op deene Servicer, déi si hire Clientë leeschten, an déi hänken zu engem gudden Deel dovun of wéi d'Bourssë sech entwéckelen. Elo hunn d'Bourssë sech Gott sei Dank déi lescht Zäit e bësse besser entwéckelt an doduerch kéinte mer eventuell vläicht dëst Joer mat engem bloen A dovukommen a mat plus ou moins null Wuesstem am Secteur ofschléissen. Dat nennt een dann eng Stagnatioun op héijem Niveau, woubäi ech awer gär hätt, dass ee vläicht d'Betounung méi op „Stagnatioun" leet wéi op „héijem Niveau". An da wësse mer jo och, Stagnatioun, dat ass wann een op der Plaz trëppelt, a ganz oft wann een op der Plaz trëppelt, geet ee schonn zréck.

Konjunktur ass een Aspekt. Deen zweeten Aspekt an der Diskussioun ass d'Struktur, déi strukturell Problemer, déi strukturell Schwieregkeete mat deenen d'Bankeplaz ze kämpfen huet an déi ganz oft verdeckt ginn duerch dee konjunkturellen Op an Of, déi Achterbahnfahrt, déi mer an der Konjunktur maachen.

Engersäits, mengen ech, muss een dem Professer Fontagné Recht ginn, wann e seet: «Les bénéfices de la forte spécialisation financière ont déjà été engrangés.». E seet, et ass lech immens gutt gaangen an den 90er Jore mat Ärer Finanzplaz an Dir hutt d'Benefisser schonn agefuer. Dat heescht an anere Wierder: Erwaart lech net méi ze vill fir d'Zukunft.

An a Wierklechkeet ass et och esou, dass mer ëmmer méi ënner Drock gerode mat eiser Finanzplaz. Global, géif ech gär soen, doduerch dass d'Geldwäschbekämpfung eis ëmmer méi Contrainten operleet, dass den Terrorismus mat an d'Spill bruecht gëtt an dass ëmmer méi Transparenz verlaangt gëtt; a mir wësse jo wat mat Transparenz gemengt ass. An doduerch komme mer an eng Situatioun, wou mer engem permanenten Drock ausgesat si duerch esou prominent international Organisatiounen, wéi OCDE, FMI a sou weider, wou ee sech zwar heiansdo freet, wat déi do dran ze sichen hunn, well déi hu keng Kompetenz a scho guer keng Legitimitéit. Mä si prangeren eis un a mir kënnen net méi deem net Rechnung droen.

Mir sinn elo just - den Här Minister huet et d'lescht Woch gesot - erëm eng Kéier kontrolléiert gi vum FMI an do krute mer alt erëm eng Kéier, net onbedéngt d'Levitë gelies, mä do ass gesot gi mir wiere ganz gutt, mä mir missten awer nach villes maachen. A wann een dat villes emol analyséiert, da ginn engem awer d'Dronkenellen aus an dann huet een eigentlech d'Tendenz deenen ze soen: Sot këmmert lech ëm Är Saachen. Mä wéi gesot, dat ass politically net méi korrekt an dofir muss een deem Rechnung droen.

Dat ass um globale Plang. Um europäesche Plang, do ass den Environnement bestëmmt duerch dat, wat der alleguer kennt, nämlech d'Harmoniséierung. D'Harmoniséierung oder anescht ausgedréckt d'Upassung vun eisen nationale Spillregelen un europäesch Spillregelen. Wat heescht dat? Dat heescht, do wou mir bis elo selwer décidéiert hu wéi gespillt gëtt, décidéieren elo anerer. An dat bréngt mat sech, dass de Fräiraum oder d'Fräiraim fir eis Souveränitéitsnischen, op deene mer bis elo eis Sue verdéngt hu bis elo, ëmmer méi schrompt.

Dat heescht, dass eis grouss Attraktivitéit, nämlech déi, en Offshore-Zenter ze sinn, fort ass. Dat heescht, dass déi traditionell Standuertvirdeeler, déi mer bis elo haten, ëmmer méi verschwannen. An dat bréngt dann och esou Saache mat sech, wéi am Moment en zimlech massiven Offloss vu Sue vu Lëtzebuerg. Mir hu laang gemengt, déi Belsch kéinten eis mol mat hirer DLU, mat hirer Steieramnestie, an et huet och laang esou ausgesi wéi wann et eis net géing allze wéidoen, mä säit e puer Wochen deet et wéi. An et deet deene Banken, déi vill belsch Clienten haten, ganz besonnesch wéi. Den Offloss ass - kann ee scho bal soen - massiv.

Mä op all déi Ännerungen, op dee Géigewand, deen eis do an d'Gesiicht bléist, ware mer agestallt. Mir wosste säit den 90er Joren, dass et géing kommen, an d'Bankplaz huet probéiert hirem eegene Begriefnes aus de Féiss ze goen, doduerch dass se reagéiert huet, a Gott sei Dank reagéiert huet. Wéi huet se reagéiert? Majo si hat eng duebel Strategie, déi eng war déi - an dat ass eng gutt Lëtzebuerger -, dat Aalt ze halen, an déi aner war déi, eppes Neies do drop ze praffen. Esou bëssen nom Motto, dat Aalt esou laang erhale wéi nëmme méiglech an dat Neit esou séier wéi méiglech drop praffen.

Wéi huet se reagéiert? Si hat eng duebel Strategie, déi eng war déi - an dat ass eng gutt Lëtzebuerger -, dat Aalt ze halen, an déi aner war déi, eppes Neies do drop ze praffen. Esou bëssen nom Motto, dat Aalt esou laang erhale wéi nëmme méiglech an dat Neit esou séier wéi méiglech drop praffen.

Dat Aalt erhalen, wat hu mer domat gemengt? Majo virun allem hu mer eisen Avantage, eise Standuertvirdeel gemengt, deen am Bankgeheimnis besteet, a mir hunn deen anere Virdeel gemengt, deen an eise Steiere besteet. D'Bankgeheimnis, Dir wësst, dat war e laangen, laange Kampf, déi berühmt Harmoniséierungsdiskussioun, déi 13 Joer gedauert huet, déi d'Regierung fäerdeg bruecht huet dach an iergendwéi annehmbar Bunnen ze lotsen, doduerch dass mer elo eng Solutioun hunn, déi eis den Atout vum Bankgeheimnis - fir eng Zäit op d'mannst - nach erhält. An dofir féiere mer dann eng Quellesteier an. Domat hätte mer op d'mannst op deem Plang emol eng Zäit laang Rou. An ech menge mir hunn esou laang Rou, wéi d'Schwäiz dat Spill matmécht. Dir wësst, dass mer eis do un d'Schwäiz ugehaangen hunn, an déi Kopplung un d'Schwäiz war net domm, well déi huet eis finalement erlaabt dem Drock vun eisen europäesche Partner de Bass ze bidden.

Dat Aalt erhalen, wat hu mer domat gemengt? Majo virun allem hu mer eisen Avantage, eise Standuertvirdeel gemengt, deen am Bankgeheimnis besteet, a mir hunn deen anere Virdeel gemengt, deen an eiser Steierbelaaschtung besteet. D'Bankgeheimnis, Dir wësst, dat war e laangen, laange Kampf, déi berühmt Harmoniséierungsdiskussioun, déi 13 Joer gedauert huet, déi d'Regierung fäerdeg bruecht huet, dach an iergendwéi akzeptabel Bunnen ze bréngen, sou dass mer elo eng Solutioun hunn, déi eis den Atout vum Bankgeheimnis - fir eng Zäit op d'mannst - nach erhält. An dofir féiere mer dann eng Quellesteier an. Domat hätte mer op d'mannst op deem Plang emol eng Zäit laang Rou. An ech menge mir hunn esou laang Rou, wéi d'Schwäiz dat Spill matmécht. Dir wësst, dass mer eis do un d'Schwäiz ugehaangen hunn, an déi Kopplung un d'Schwäiz war net domm, well déi huet eis finalement erlaabt dem Drock vun eisen europäesche Partner ze widderstoen.

Da bei de Steieren. Do hu mer Reduzéierunge gemaach - dat ass bekannt -, mir hunn d'Haushalter entlaascht, mir hunn d'Betriber entlaascht a mir hu souguer e Projet, fir nach eng Schëpp nozeleeë mat deem, wat déi eng „Monegasskiséierung" oder d'„Monte-Carloiséierung", oder wéi mer et och ëmmer nennen. Et gëtt domat gerechent - ob et realistesch ass, dat muss sech nach weisen -, dass mer do eventuell en neie Créneau kéinten opmaachen, doduerch dass mer d'Steierkaart nach eng Kéier géife spillen, dans la mesure wou mer se iwwerhaapt nach kënne spillen.

Mä souwuel d'Bankgeheimnis wéi och d'Steieren, dies muss ee sech bewosst sinn, halen net éiweg. D'Bankgeheimnis gëtt ëmmer méi attackéiert - zu Recht oder zu Onrecht - vu bal all Mënsch a virun allem vun deenen, déi e Problem mat deene klenge lästege Konkurrenten hunn, déi se mat hiren niddrege Steiere rose maachen, an déi dofir soen: Also do muss Transparenz erakommen an dat muss ophéieren!

Et ass kee ganz fairt Spill, wat do gespillt gëtt, well et gëtt erëm eng Kéier gesot: Wéinst dem Terrorismus a wéinst der Geldwäsch muss Transparenz kommen. Neen, Transparenz muss kommen, fir dass déi steierlech Avantagë vun deene Finanzplazen, déi nach e Secret bancaire hunn, kënnen ofgeschaaft ginn. An net méi spéit wéi gëschter oder virgëschter kruten eis Frënn zu Monaco alt nach eng Kéier eng dropgesat vun de Fransousen, also deene geet et net vill besser wéi eis mat verschiddenen aneren Noperen.

Mir hunn elo déi lescht Deeg, wann Der d'Zeitung gelies hutt, en neien Zoulaf kritt. Et sinn eenzel Banken, an zwar däitsch Banken, déi op eemol erausfonnt hunn, dass de ganze „private banking" misst zu Lëtzebuerg geschéien. Firwat dat op eemol geschitt ass? Majo, dat ass ganz einfach: An Däitschland hu se eppes gemaach, wat vill Leit entgeeschtert, nämlech dem Geschnoffels d'Dier ganz wäit opgemaach. Bis elo konnt just d'Bundeskriminalamt kucken, wat een op engem Konto hat; elo ka Jänni a Männi an Däitschland dat kucken. D'Reaktioun war déi, dass eis däitsch Noperen erëm masseweis op Lëtzebuerg kommen.

Doriwwer kënne mer eis freeën, mä mir wëssen awer och, dass dat eis erëm eng Kéier nach méi ënner Drock bréngt. A schonn an där leschter G20-Sitzung - ech gi mat deene sëlleche „G"en net ëmmer eens - huet den Här Eichel jo schonn erëm ganz déck dragefacht a gesot: „Also elo geet et awer geschwënn duer, elo kënnt méi Transparenz." Also alles, dass en net gesot huet, mir schafe Lëtzebuerg of, fir näischt méi Schlëmmes ze soen. Also, wéi gesot, eist Spill mat de Schwäizer fonctionnéiert vläicht nach eng Zäit, mä et fonctionnéiert net op éiweg. Also dorop kënne mer net d'Zukunft vun eiser Finanzplaz opbauen.

Dann d'Steieren. D'Steieren ass nach ëmmer e ganz wichtege Faktor, wann et drëm geet fir Standuerter ze bestëmmen, besonnesch am Finanzberäich. Mä Steieren, dat ass och kee Faass ouni Buedem. Ech mengen eise Finanzminister an och eise Budgetsminister kënnen net permanent an där Spiral do mathalen, well déi Spiral tendéiert no Null. A wann ee keng Steiere méi erakritt, da kann een och keng Sue méi ausginn. Dofir weess een, dass dee Spaass iergendwann eng Kéier en Enn huet, an och deen Dumping net esou wäit gedriwwe ka ginn, dass een nach ëmmer d'Nues kënnt virhalen. Dofir musse mer deem Rechnung droen.

Mir mussen och deem Rechnung droen, dass d'Konkurrenz ëmmer méi uerg gëtt an ëmmer méi schaarf gëtt. Den Här Grethen mengen ech huet éinescht Irland zitéiert. D'Iren hu mer am Ufank e bësse belächelt a gesot, déi kleng Iren do, déi kënnen net vill, och mat hirem Steieravantage, mir hu jo nach aner Avantagen, also mir si vill besser wéi déi. Entre-temps ginn d'Iren eis ganz kräfteg op de Geescht. Dat si ganz seriö Konkurrente ginn, zum Deel duerch hiren niddrege Kierperschaftssteiersaz, dee - wéi den Här Grethen richteg gesot huet - elo bei 12,5% läit.

An da kënnt als lescht d'Steierharmoniséierung, déi ass amgaang, déi ass ënnerwee. An déi kritt ëmmer méi Envergure.

(Interruption)

Majo, do kënnen engem d'Tréine scho kommen, wann een sech wierklech Suergen ëm Lëtzebuerg mécht. Da kënne se lech och heiansdo kommen, wann Der iwwert déi do Saachen nodenkt.

Déi Steierharmoniséierung...

(Interruption)

Neen, neen, et war eng Rëtsch hannendrun.

Une voix.- Dir schoulmeeschtert zwar gär…

M. Lucien Thiel *(CSV)*.- Den Här Grethen huet dat och ugesprach an et war am Zesummenhang och mat deem, wat de Rapporteur gesot huet, wéi e vun…

(Interruption)

M. le Président.- Lauschtert no!

M. Lucien Thiel *(CSV)*.- …den Tauxe geschwat huet. Ech mengen, déi Iwwerleeung, déi de Rapporteur gemaach huet, ass guer net sou domm gewiescht. Den Här Grethen huet et selwer gesot.

Ech schwätzen elo vun enger ganz bestëmmter Iwwerleeung vum Rapporteur, Madame Flesch, dat ass déi fir den Taux vun der Kierperschaftssteier erofzesetzen.

Den Här Grethen huet mat Recht gesot, et gëtt iwwert d'Steierharmoniséierung diskutéiert, dass ee se wëllt upaken iwwert d'Assiette. Et gëtt jo ganz oft vergiess, dass e Steierensemble aus zwee Elementer besteet. Dat eent ass d'Bemiessungsgrondlag, d'Assiette, op där gerechent gëtt wéi vill Steiere ee muss bezuelen, an dat anert ass den Taux. Den Taux gesinn d'Leit ëmmer, mä vun der Assiette gëtt net vill geschwat.

Or, d'Assiette ass bis elo eng vun eisen Trompkaarte gewiescht, besonnesch am Finanzsecteur. Bei där leschter Steierreform, déi mer gemaach hunn - doru kann ech mech erënneren -, ass drop gehale gi vun de Banken, dass op deenen zwee Pläng gespillt ginn ass, souwuel bei der Assiette wéi beim Taux. Wann awer lo d'Assiette harmoniséiert gëtt, da gëtt se bestëmmt net an eis Direktioun harmoniséiert, da gëtt se no uewen harmoniséiert. An dann ass et vläicht net domm, wa mer scho bis dohinner ugefaang hunn um Taux ze fréckelen, fir dann awer duerch méi en niddregen Taux déi Perte vun Attraktivitéit ze kompenséieren, déi eben entsteet, wann no uewen d'Assiette harmoniséiert gëtt.

Der langen Rede kurzer Sinn: mir sollen d'Zukunft vun der Finanzplaz net op Saache wéi déi niddreg Besteierung an op d'Bankgeheimnis eleng opbauen. Mir musse kucken, dass mer nei Standuertvirdeeler kréien. Dat hu mer, géif ech soen - a wann ech soe „mir", da mengen ech virun allem déi politesch Responsabel an d'Acteure vun der Plaz -, an d'Wee geleet. Dat ass vläicht net sou vill gemierkt ginn, et ass awer op d'mannst an dësem Haus gemierkt ginn, well hei sinn déi Gesetzer gestëmmt ginn.

Mir hunn e Gesetz gemaach iwwert d'Pensiounsfonge scho virun enger Zäit. Mir hunn e Gesetz gemaach iwwert d'Sicaren zum Beispill. Mir hunn e Gesetz gemaach iwwert d'Titrisatioun a mir stellen elo op eemol fest, dass d'Titrisatioun ufänkt e Schlager ze ginn, dass se ufänkt gutt ze zéien an dass ganz vill Geschäfter kéinten domat gemaach ginn. Also, et ass schonn eppes geschitt, an domat si mer da schonn ënnerwee an eng nei Nischepolitik.

An da sinn ech bei deem schéine Wuert vun der Nischepolitik. Ech mengen, dat gëtt och e bësse falsch verstanen, wann ëmmer gesot gëtt wéi wann d'Nischepolitik eppes Schlechtes wär, eppes Béises wär, eppes wat ee soll vu sech drängen. Neen, e klengt Land wéi Lëtzebuerg, dat kann net, wéi een haut sou schéi seet, e „global player" sinn. Dat ass net dran, dat muss sech op Nische spezialiséieren, dat kann net alles maachen.

Mir kënnen net am grousse Stil schaffe wéi d'City vu London, well do schaffe 500.000 Leit am Finanzsecteur. Hei zu Lëtzebuerg sinn et der 35.000, wa mer se alleguer zielen, also wa mer ganz déck rechnen. Also musse mer eis weider op Nische spezialiséieren, a mir solle kucke wéi eng Nischen déi richteg sinn, fir d'Zukunft vun eiser Finanzplaz ze assuréieren.

Mir leien do net schlecht, well mir hunn eng ganz gutt Ausgangsbasis. Mir sinn a gewësse Gebidder Spezialisten. Do si mer unerkannt, och wa mer ganz oft geschleeft ginn am Ausland als Finanzplaz. An de Fachkreeser ass d'Meenung eng aner, do wësse se wat fir eng Kompetenz hei op dëser Plaz ass, ob dat elo am internationale Kreditgeschäft ass, ob dat an der Verméigensverwaltung ass, ob dat an der Fongegestioun ass - wou mer jo schliesslech Nummer 2 weltwäit sinn. Mir hu schonn eppes opzeweisen, mir hunn eng gewëssen Avance, an et geet dodrëm fir déi Avance bäizebehalen.

Dat ass net einfach, well déi Spezialitéiten, déi mer hunn an déi ech elo genannt hunn, dat ass kee Monopol, dat kënnen déi aner och, wa se sech e bëssen druginn, se brauche just e bëssen Zäit, mä dat kënne se och. Si schlofen net.

An op där anerer Säit sinn déi Produkter, mat deene mer haut eis Sue verdéngen, muer näischt méi wäert, well besonnesch am Finanzberäich geet et ganz séier mat de Produkter, se ginn ëmmer méi komplizéiert, ëmmer méi sophistiquéiert, a se verlaangen ëmmer méi Wëssen, wann ee se wëllt géréieren. An dofir musse mir dofir suergen op eiser Finanzplaz, dass eis Produkter an eis Servicer ëmmer e Stéck besser si wéi deenen aneren hir, an dass mer als éischt um Maart si mat neie Produkter, dat heescht virun deenen aneren. Nëmmen dann, wa mer déi Innovatiounskraaft op d'Bee kréien, da kënne mer weiderhi mat deene groussen Hënn an esou weider….

(Hilarité)

Dofir mengen ech misst eigentlech elo d'Parole heeschen: Mir mussen eraus aus eiser Wierkstatt an eran an de Laboratoire. Mir kënnen eis net méi domat begnügen, dass mer Fachwëssen ganz einfach aféieren. Dat hu mer bis elo gemaach. Ech hu gesot, mir hu 70% Auslänner am Secteur. Mir hu ganz vill Fachwëssen einfach importéiert. Dat geet esou laang, wéi dat Fachwëssen net ze deier gëtt. Mir hunn awer entre-temps en Niveau hei zu Lëtzebuerg erreecht, wou d'Spezialisten ufänke rar ze ginn, a wa se rar sinn, da gi se deier. A wa se deier ginn, da kritt ee Problemer mat senger Kompetitivitéit.

Dofir mengen ech drängt sech op, dass mer d'Gestioun vun eisem Wësse selwer an d'Hand huelen. An dofir brauche mer eng Uni, an dofir brauche mer eng Luxembourg School of Finance.

D'Zukunft vun der Finanzplaz berout op enger Rei vun Dugenden a Stäerkten; dozou gehéieren eis Upassungsfäegkeet, gehéieren eis kuerz Décisiounsweeër - déi heiansdo awer net esou kuerz sinn. Dozou gehéiert dat gutt Zesummespill vu Politik a Wirtschaft an natierlech eis Entschlossenheet, eis Déterminatioun d'Finanzplaz ebe faute de mieux um Rullen ze halen.

Et gehéiert awer och dozou - dat soll een net vergiessen, an de Rapporteur huet et ënnerstrach -, datt mer bei der Reglementéierung net onbedingt d'Ham an der Mëllech kache sollen, an dat nëmme fir eisen direkten an och méi wäitleefegen Noperen ze gefalen. Déi soen eis ni Merci dofir, mä déi profitéieren dovun, wa mir méi helleg si wéi de Poopst.

Mä déi zwee Pilieren, op déi et lo ukënnt an op déi mer lo virrangeg baue mussen, dat sinn engersäits d'Fuerschung, also d'Sich no ëmmer bessere Produkter, an anersäits d'Duerstellung vun eiser Finanzplaz am Ausland.

D'Regierung huet sech an dësem Budget kloer zu deenen zwee Ziler bekannt. De Budgetsminister, deen och zoustänneg fir d'Finanzplaz ass, huet de Mëttwoch nach eng Kéier ënnerstrach, wéi wichteg den Image vun der Plaz a seng Promotioun am Ausland ginn ass. Mir mussen dat falscht a schiedlecht Bild redresséieren, dat mir mat der Zäit ugehaang kritt hunn an ënnert deem mir bis haut leiden.

Zweetens de Wëlle vun der Regierung, deen anere Pilier, nämlech d'Fuerschung, sou zolidd wéi méiglech ze maachen, schléit sech an der Verdueblung vun de Kreditter fir d'Uni néier. Wuel sinn déi Suen net all fir de Finanzberäich, wuelgemierkt. D'Luxembourg School of Finance kritt nëmmen e klengen Deel vun deene sëlleche Millioune, well si ass just ee vun dräi Departementer an enger vun deenen dräi Fakultéite vun der Uni. Awer de Wëllen, endlech eescht mat der Wëssensgesellschaft ze maachen, schéngt elo definitiv do ze sinn.

Mä gradesou wichteg wéi d'Suen aus dem Budget ass awer och d'Abanne vun allen Acteuren an deem iwwerliewenswichtege Projet Uni Lëtzebuerg. Do musse se all matzéien, an zwar un engem Strang, an net hott an har. Op d'mannst an deene Fächer, an déi d'Ekonomie méi oder wéiniger direkt eraspillt, soll d'Privatwirtschaft hir Verantwortung iwwerhuelen a mat upaken. Et muss dach méiglech sinn an eiser Uni e Modell vu „private-public-partnership" ze entwéckelen, deen op eng optimal Zesummenaarbecht vun allen Interesséierten histeiert. Dat net de Leit zuléift, mä wéinst der Saach.

Ech weess, datt munchen Akademiker vu Beréierungsängscht mat der proseiescher Privatwirtschaft geplot gëtt. Ech weess och, datt op eisem Uni-Olymp nach ëmmer Eenzelner vun enger kompletter, globaler, „fully-fledged" Universitéit mat allem Drëm an Drun dreemen. Mä mir musse mat de Féiss um Buedem bleiwen. Et huet weder e Wäert fir hei zu Lëtzebuerg d'Universitéitsrad nei ze erfannen, nach mécht et e Sënn coûte que coûte mat de groussen Hënn wëllen d'Been ze hiewen. Wat mir brauchen ass eng Uni, déi op eis direkt Besoinen zougeschnidden ass. Dat sinn net nëmme wirtschaftlech Besoinen, mä et sinn awer wäitgehend oder op d'mannst ënner anerem wirtschaftlech Besoinen.

Déi Besoinë stellen zwou Ufuerderungen un d'Uni duer. Mir brauchen en héije Grad u Spezialisatioun a mir mussen d'Gewiicht op d'Recherche, op d'Fuerschung leeën.

Et kann een net genuch virun enger Feelentwécklung vun eiser Uni warnen, scho guer net méi nodeem datt eis den Här Fontagné e considérabelen Defizit am Héichschoulberäich an an der Recherche certifiéiert huet. Wann d'Uni dës Kéier an d'Box geet, da riskéiere mer net nëmmen definitiv den Uschloss un d'Wëssensgesellschaft ze verpassen, da gi mer och fréier oder spéider an deene Wirtschaftsberäicher, aus deene mer bis elo eise beneidenswäerte Wuelstand geschäfft hunn, onweigerlech vun der Konkurrenz iwwerdubbert. An dann ass et Feierowend mat eise grousse Spréng a mat eisen héich gestachenen Usprëch, déi souwéisou esou lues ufänken eiser wirtschaftlecher Realitéit fortzelafen.

Eise Kanner a Kandskanner zuléift, déi et jo sollen op d'mannst esou gutt kréie wéi mir et haut hunn, musse mir eis deenen Erausfuerderunge vun engem verschäerfte Konkurrenzkampf an engem integréierten an harmoniséierte Wirtschaftsraum stellen. Dat gëllt net nëmme fir de Finanzsecteur, dat gëllt allgemeng fir eis Ekonomie.

Mir mussen de Courage opbréngen, eis eege Bequemlechkeet a Fro ze stellen, a mir mussen och emol d'Nues iwwert de Bord vun eisem waarmen Nascht erausstrecken, fir eis der Realitéit ronderëm bewosst ze ginn.

Mir sinn net méi déi Zort apaart, déi mer dank eisem Stol an eise Banken esou laang waren. Mir ginn ëmmer méi wéi all déi aner. Domat musse mir alleguer eis offannen. Dorop musse mir eis ariichten, mat allem wat dat mat sech brénge wäert, och an der Budgetspolitik. An ech mengen den Ufank ass gemaach. Mir hu ganz einfach, ob et eis gefält oder net, keen anere Choix.

Ech soen lech Merci.

Plusieurs voix.- Très bien.

M. le Président.- Merci, Här Thiel. Den nächste Riedner ass den honorabelen Här Emile Calmes. Här Calmes, Dir hutt d'Wuert.

M. Emile Calmes *(DP)*.- Här President, Dir Dammen an Dir Hären, de Budgetsrapporteur vun dësem Joer, den honorabelen Här Mosar, huet a sengem mëndlechen a schréftleche Bericht d'Problematik ënner anerem vun de Gemengefinanzen thematiséiert, ënner anerem huet hien an deem Kontext eng Partie Pisten hei opgezeechent. Dobäi huet den Här Mosar net gezéckt fir, mengen ech, dach eng Rei gewoten Aussoen ze maachen, a sollten dem Rapporteur seng Visioune sech géifen deemnächst realiséieren, da géif dat bedeiten, datt d'Gemengelandschaft hei zu Lëtzebuerg sech dach awer géif staark veränneren.

Zu Recht gëtt am Rapport, wat iwwregens och scho während dem Débat d'orientation iwwert d'Verdeelung vun de Kompetenzen zwëschent dem Stat an de Gemenge gemaach gouf, op d'Verschiddenaartegkeet vun deenen haut nach 118 Gemengen higewisen. Eng kleng Landgemeng kann ee sécherlech net mat engem regionalen Zentrum wéi Esch oder eiser Haaptstad gläichstellen. D'Gestioun ass eng aner, d'Missiounen och, an och wann dës kleng Gemengen oft keng Einnahme generéieren, ass dat awer keng Ursaach fir se wëllen ze fusionéieren.

Wann een dat esou liest, wéi de Rapporteur dat hei geschriwwen huet, kéint ee mengen, datt wann ee keng Suen hätt oder een aarm wier een och kee Recht hätt dann ze existéieren. A wann nëmmen déi Gemengen dierften existéieren, déi Gewerbesteier anzéien, da géif dat ganzt Land sech finalement praktesch, an dat ass scho virdrun hei gesot ginn, op d'Stad Lëtzebuerg reduzéieren.

D'Tatsaach awer, datt de Rapporteur aus der Stad Lëtzebuerg kënnt, erlaabt him et dann och vläicht eng Formule erauszefannen, déi fir hie gënschteg ass an déi hie sech dann och um Volet vun de Gemengefinanzen hei ausgeduecht huet. Ouni de Rôle vun der Haaptstad wëllen a Fro ze stellen, mengen ech, ass dat Ganzt awer net esou einfach, well et och net ëmmer esou ass, datt an deene Gemengen, wou keng Aktivitéite bestinn a wou och keng Gewerbesteier agezu gëtt, keng Nuisancen duerch d'Aktivitéiten aus den Nopeschgemengen ze spiere wieren.

Et ass och kloer, datt eng kleng Landgemeng net déi Investissementer brauch, déi fir eng gréisser Stad indispensabel sinn, a wa se se brauch, da ka se dat mat enger oder méi Gemengen zesumme maachen. Si muss fir dat ze maache jo awer net fusionéieren.

An deem Kontext wëll ech natierlech och d'Fro stellen, wou hei de Rapporteur un déi Zuel vun 30 bis 40 Gemenge kënnt. Ech froe mech eigentlech, wou dee Chiffer hierkënnt, ob dee wëssenschaftlech beluecht ginn ass oder huet déi ëmmer méi opdränglech un den Dag geluechte Fusionitis haaptsächlech säitens der CSV eppes mam IVL ze dinn; de Rapporteur schreift dat och esou hei a sengem Rapport, ech zitéieren dee Saz: «Sur base d'un tel redécoupage administratif le pays acquerrait les structures régionales et locales nécessaires à l'implémentation de l'IVL.» Mä wann ech da viruliesen am IVL, da fannen ech do awer néierens eppes wou vu Fusioune Rieds geet. Oder wëllt dat elo op eemol am Kloertext heeschen, datt, wann et net zu enger Fusiounswell an deenen nächste Joren hei géif kommen, dann den IVL a sech e Konzept um Pabeier géif bleiwen a sech net kéint realiséieren?

Dobäi wëll ech elo guer net soen, datt mir als Fraktioun vun der Demokratescher Partei hei d'Gemengefusioune géifen a Fro stellen. Mir hu guer näischt prinzipiell do dergéint, mä mir wäre virun allem frou, wann dat op fräiwëlleger Basis géif geschéien, a virun allem aus Kooperatiounen, aus dem Zesummeschaffe vun enger Rei Jore géif geschéien an net vun uewen erof géif diktéiert ginn, respektiv och net géif erbäikaaft ginn. Ech mengen, dat wier eng falsch verstanen Autonomie communale.

Souwisou muss een dem Rapporteur soen, datt, wa Gemenge fusionéieren, an dat haaptsächlech ländlech Gemengen oder Landgemenge sinn, a se bis op 3.000 Leit eropkommen, dat si souwisou net fräistellt dach awer nach mat anere Gemengen ze kooperéieren, well nach ëmmer eng ganz Partie Projete bleiwen, déi dach awer iwwer hir Käpp eraus ginn.

Ech verstinn a sech och net déi Politik, déi an deene leschte Jore bedriwwe gëtt, nämlech déi wann zwou Gemenge fusionéieren, déi jee 500 Leit hunn, déi dann zesummen 1.000 Leit zesummebréngen, dass deen Akt da mat 100 Millioune belount gëtt.

Une voix.- Ale Frangen.

M. Emile Calmes *(DP)*.- Dat ass nach vill. De Rapporteur huet a sengem Rapport hei drop higewisen, datt et nach 40 Gemenge ginn, déi manner wéi 1.000 Leit hunn. Et brauch een déi Rechnung awer nëmmen einfach ze maachen, wann déi 40 Gemengen zu zwou géife fusionéieren, da géif dat eis zwou Milliarde kaschten an da géifen déi Gemenge maximal op eng 1.500 Leit kommen an da muss emol ee mir explizéieren, wat datt dat am Kader vum IVL bäidréit.

Ech mengen, et muss ee sech awer heiansdo d'Fro stellen, wou datt den Innenminister un déi Politik do kënnt, ob déi iwwerhaapt duerchdiskutéiert ginn ass, ob ee Konzept iwwert dat Ganzt besteet, wou datt d'Argumenter leien, oder et muss ee sech einfach d'Fro stellen, ob dat alles esou ontransparent gemaach gëtt, och wéi dee ganze Subsidiësystem, wéi en am Intérieur virzefannen ass an esou wéi en a sech richteg hei vum Rapporteur beschriwwe ginn ass.

Ech mengen, datt et awer par contre am Land eng ganz Partie Beispiller gi vu Gemengen, déi scho laang verstan hunn, datt fir si déi berühmt Kierchtuermspolitik absolut näischt bréngt, déi awer och wëssen, datt d'Fusioun d'Léisung net fir si ass, mä mengen, datt den nohaltegste Wee dee vun der regionaler Zesummenaarbecht ass. Ech verstinn u sech och net, firwat datt net dee Wee an der Vergaangenheet vill méi vum Innenministère ënnerstëtzt ginn ass, anstatt datt déi hire Wee hu musse selwer fannen. Ech deelen an deem Kontext och net dem Rapporteur seng Meenung, wann e schreift: «(…) les communes qui ne comptent pas 3.000 habitants ne sont tout simplement pas en mesure d'assumer, de manière responsable, efficace et efficiente, les obligations et missions qui leur incombent dans le cadre d'une autonomie digne de ce nom.»

Mir hunn, a meng Virriedner hunn dat och schonn hei gemaach, eng ganz Partie Beispiller vu regionaler Zesummenaarbecht opgezielt, déi allerdéngs an der Vergaangenheet alleguer op Eegeninitiativ entstane sinn. Wann den Innenministère an de vergaangene Joren dat do méi ënnerstëtzt hätt, mengen ech, da wieren och nach méi där regionaler Kooperatiounen zustane komm, mä bien - de Contraire war de Fall. An der Vergaangenheet huet den Intérieur ganz oft duerch diffus Interpretatioune vun der Gemengegesetzgebung grad ewéi och duerch dat net glänzend Syndicatsgesetz dëse Kooperatiounen allze oft méi ee Steen an de Wee geluecht, wéi hinne virugehollef.

De Rapporteur huet sech och ganz laang mat de Gemengefinanzen hei ënnerhal. Ech mengen, och do ass dat meescht jo virdru gesot ginn. Ech wëll awer dovir warnen, hei grouss Hoffnungen eropzebeschwieren, doduerch datt ee wëllt de Problem vun de Gemengefinanzen duerch eng Reform vun der Grondsteier hei léisen. Ech mengen net, datt dat esou ass. Och wa mir bereet sinn iwwer eng Reform vun der Grondsteier ze diskutéieren, wäert d'Reform vun der Grondsteier awer nëmmen eppes bréngen duerch e massiivt Eropsetze vun der Grondsteier, an déi géif natierlech all d'Wunnenge betreffen, well d'Mass et jo an deem Fall hei géif ausmaachen, an domat géife mir natierlech awer och déi Leit mat méi klengem Akommes hei treffen. An all aner Besteierung op deem Niveau, ob et d'Spekulatioun ass oder och déi méi grouss Haiser, wat och ëmmer, géif deen erwënschten Erfolleg ganz sécher net mat sech bréngen.

Duerfir wollt ech dem Rapporteur ganz einfach d'Bemierkung maachen, datt déi Propositiounen, déi hien hei mécht mat sengen Aschränkungen - ech mengen et sinn der fënnef an der Zuel -, d'Zomm vun der Grondsteier hei vervéierfachen. Mir op d'mannst bleift dat e Rätsel, mä ech mengen, datt mir an Zukunft jo nach Geleeënheet kréien, och am Kader vun der Intérieurskommissioun, doriwwer ze diskutéieren.

Een zweete Sujet, deen ech hei wëll uspriechen, Här President, Dir Dammen an Dir Hären, ass dee vum Kyoto-Protokoll. Am Regierungsprogramm vun 2004 steet, datt dës d'CSV-LSAP-Regierung déi erneierbar Energië wëllt fuerderen - dat steet bal iwwerall, dat ass och näischt Neies. Dat war ëmsou méi wouer, mengen ech, an der leschter Regierungsperiod, an ech erënneren dach awer un déi Reglementer, déi um Niveau vum Ëmweltministère geholl si ginn. Ech erënneren och un dat ëmgeännert Wirtschaftsförderungsgesetz an un d'Wirtschaftsförderungsgesetz fir Kleng- a Mëttelbetriber, wou et ëm d'Ënnerstëtzung oder ëm d'Förderung vun der rationaler Notzung vun den Energien, der Förderung vun den erneierbaren Energien an ëm d'Energiespuere geet.

Ech mengen an der Vergaangenheet ass dach do e kloert Signal gesat ginn, an ech mengen, datt dat och dee Succès kannt huet, deen et verdéngt. Virum onerwaart grousse Succès awer notamment vun de Fotovoltaikanlagen hunn, och am Kader vun dësen Aiden, dës Hëllefe musse revidéiert ginn, mä och an Zukunft wäert dat nach geschéien - déi eng oder aner Kurskorrekture musse geholl ginn. An deem Sënn sinn ech och drop gespaant, wéi datt dës Regierung dat Reglement adaptéiert, dat jo dëst Joer zum Auslafe kënnt.

(M. Jos Scheuer prend la Présidence)

Ech denke schonn, datt mir eis an Zukunft vill méi op Mesurë musse konzentréieren, déi eis am Kader vum Kyoto-Protokoll méi virunhëllefen, dat bedéngt duerch déi gelunge Formel, déi am Kyoto-Protokoll ugewannt gëtt, fir de Länner hir CO_2-Emissiounen ze rechnen. Total falsch ass - a mengen Aen - awer ze soen, datt et sech bei der Promotioun vun erneierbaren Energien iwwert de Wee vu Primë géif ëm e Faass ouni Buedem hei handelen. Esou Aussoe riskéieren dach awer dat falscht Signal ze setzen an och dee falsche Message ze ginn. Et wier schued, wann een elo déi Dynamik, déi virun dräi Joer lancéiert ginn ass, duerch esou Messagen nëmme géif bremsen oder och géif ënnerbriechen.

D'Promotioun vun erneierbaren Energien ass nohalteg an et ka keng Ried si vun engem Faass ouni Buedem, wann ee weess, datt beim Faass vun de fossile Brennstoffer fréier oder spéider de Buedem souwisou erreecht ass. An deem Kontext, mengen ech, kéint een op ganz vill aner Fässer ouni Buedem hiweisen an déi opzielen. Ech géif dorop verzichten, mä et sinn der ganz sécher vill dobäi, déi vun CSV-Ministeren an de leschte Jore gestanzt si ginn, mä ech mengen, et wier net fair, Projeten hei opzezielen, déi vun eis gedroe si ginn, dofir géife mir dat och net wënsche vun hinnen, dat vis-à-vis vun eis ze maachen, mat Projeten, déi an der Vergaangenheet och vun hinnen ënnerstëtzt si ginn.

Ech fannen et och perséinlech net gutt, wéi am Rapport an am grousse Ganze vun der gréisster Majoritéitspartei d'Ëmweltpolitik an ënner anerem och d'Kyoto-Problematik hei ugaange gëtt, déi ëmmer nëmmen duergestallt gëtt als eng lästeg Flichtübung. Ech mengen, fir d'Zukunft sinn de Kyoto-Protokoll an d'Ëmwelt eng Erausfuerderung un eis alleguer an et kann een hei ganz sécher net vum Faass ouni Buedem schwätzen. Et ass déi gréissten Erausfuerderung, där mir wäerten entgéintgestallt gi fir déi nächst Joren.

De Kyoto-Protokoll wäert an Zukunft och net nëmmen d'Ëmwelt eppes ugoen, mä e wäert vill méi, ass e mol richteg op de Schinnen, d'Wirtschaft an d'Finanze bewegen, ass e mol eemol richteg um Zuch. Mir wëssen, datt de Kyoto-Protokoll viru kuerzem eréischt a Kraaft getrueden ass. Dat ass eppes ganz Neies, a wann den Enjeu an d'Valeur vun dem Kyoto-Protokoll haut vläicht bei 100 Milliounen Dollare läit, dann ass an Aussiicht awer gestallt ginn, datt dat ganz schnell a ganz séier wäert en Enjeu kréie vu 500 Milliarden Dollaren. Ech kann lech d'Garantie ginn, wa mir do sinn, sech dann net méi d'Ëmweltministeren ëm déi Problematik do bekëmmeren, mä da wäerten op deenen internationale Konferenze méi wéi wahrscheinlech d'Finanz- an d'Wirtschaftsministere sëtzen, fir dat auszehandelen, wat op deem Niveau geschitt.

Ech gleewen och drun, datt bis dohin, a wann den Enjeu esou grouss gëtt, eis amerikanesch Frënn ganz sécher net wäerte feelen an och un deem Kuch do wäerten hëllefen deelen.

Bon, deen éischte Schrëtt, deen awer wäert musse gemaach ginn, an do ginn eis Meenunge vläicht e bëssen auseneen, ass datt dee wäert ugoe mat dem Emissiounshandel, mat dem Handel vun de Certificaten. Ech ka mech erënneren, ech hat d'Chance do derbäi ze sinn zu Marrakech, wéi doriwwer geschwat a gestridde ginn ass. Eréischt den Handel mat Certificaten huet a sech de Wee zum Kyoto-Protokoll fräigemaach. Domat wäert et ugoen, mä déi Certificatë wäerten am Laf vun de Joren ëmmer méi deier ginn an doduerch wäerte se och ëmmer méi rar ginn.

Dofir wäerten dann zum Schluss net méi vill do sinn, a spéitstens bis dohinner - ech mengen awer net, datt et sou laang dauert - wäert eis Energielandschaft sech komplett änneren, an an dëser Landschaft wäerten déi erneierbar Energien e ganz groussen Deel besetzen. Ech sinn net der Meenung, datt se komplett déi aner kënnen ersetzen. Ech sinn der Meenung, datt och aner Energieforme wéi zum Beispill de Waasserstoff do ee Wee fannen, awer nëmme wann et op der Basis vun erneierbaren Energië produzéiert gëtt. An dat wat um internationalen Niveau gëllt, gëllt natierlech och fir Lëtzebuerg.

Dofir wäert et och net esou sinn, datt mir vun haut op muer aus dem Tanktourismus kënnen erausklammen, ouni dobäi blo Plazen ze erwëschen, ouni awer ze soen, datt mir d'Problematik vum Kyoto-Protokoll kënne léisen, wa mir um Tanktourismus festhalen. Dat wäert och net de Fall sinn, mä mir wäerten awer musse mam Handel vu Certificaten, mam Emissiounshandel ufänken.

Ech wëll och drop hiweisen, an ech hat dat menger Meenung no scho beim Budgetsrapport vun 2003 gemaach, datt een dat och op eng méi nohalteg Aart a Weis ka maachen am Kader vun der „joint implementation" an de CDMen. Do gëtt et eng ganz Partie flott Modeller. Ech mengen, et brauch ee sech och net ze genéieren, fir op deem Niveau hei matzemaachen.

Gläichzäiteg a fir d'Zukunft ëmmer méi muss selbstverständlech déi rationell Notzung vun der Energie, déi erneierbar Energien a virun allem fir Lëtzebuerg am Kyoto-Protokoll d'Aspuere vun Energie gefördert ginn. Dat ass ee Volet, deen an der Vergaangenheet schrecklech vernoléissegt ginn ass. Och wann den Ëmweltministère do versicht hat iwwert de Carnet de l'énergie virunzekommen, mengen ech si mir awer am Stach gelooss gi säitens dem Wunnengsbauministère, dee bis haut nach näischt heiran opzeweisen huet.

De Budgetsrapporteur huet hei och fir eng Präisupassung vum Bensin plädéiert. Do muss een natierlech drop hiweisen, datt dat ganz sécher den Tanktourismus géif affektéieren. Ech mengen, et soll een déi Präishaussen esou gestalten, datt awer e gesonden Différentiel bleift, deen eis awer genuch Recettë vermëttelt a gëtt, fir esou lues a lues de Wee aus dem Tanktourismus erauszefannen an och de Wee aus dem Emissiounshandel eriwwer op d'erneierbar Energien. Ech mengen, datt et näischt bréngt kuerzfristeg ganz aus dem Tanktourismus erauszeklammen.

De Budgetsminister huet dem Rapporteur do jo d'Rechnung gemaach. Ech mengen den ekonomeschen Impakt wier einfach ze héich fir vun haut op mar do erauszeklammen. Et ass och en Impakt um Niveau vun den Aarbechtsplazen, dee kuerzfristeg um Spill géif stoen. Betruecht een deemno déi ekologesch, déi wirtschaftlech an déi sozial Komponente vun der Kyoto-Problematik, sou muss een, mengen ech, dach awer erkennen, datt am Sënn vun der Nohaltegkeet nëmmen ee progressiivt Erausklammen aus dem Tanktourismus Sënn mécht.

Am Regierungsaccord vun dëser CSV-LSAP-Regierung steet, datt Lëtzebuerg dee gréissten Deel vun de Réductiounsefforten hei am Land géif maachen, an datt de Recours op flexibel Mechanismen op e Minimum wäert reduzéiert ginn. Et ass dat, wat den Här Bodry eis déi lescht fënnef Joer virgeworf huet. Esou nobel wéi dat och kléngt, mengen ech musse mir dach awer bis dat éischter méiglech gëtt e gesonden Equiliber hei fannen. Sech voll a ganz dem Emissiounshandel ze versoen, ass sécherlech och déi falsch Approche. Mir sollen awer déi net zoumaachen an eng Strategie ausschaffen, oder virun allem op där Strategie virufueren, wou déi national Mesuren an déi flexibel Mechanismen hir Plaz hunn - eng Strategie, déi vun der leschter Regierung

schonn ausgeschafft ginn ass. Ech mengen, da kréie mir och d'Problematik vum Kyoto-Protokoll an de Grëff.

An da soen ech lech Merci fir d'Nolauschteren.

M. le Président.- Den Här Jaerling huet d'Wuert.

(Interruption)

M. Aly Jaerling *(ADR)*.- Neen, et ass gutt, Här President, dass ech alles am Kapp hunn, dofir sinn ech ëmmer virbereet.

Här President, Dir Dammen an Dir Hären, mat dësem Budget gëtt onweigerlech de Sozialofbau hei am Land ageleet. Mir kënnen eigentlech frou sinn, datt mir d'nächst Joer Gemengewahlen hunn, soss wier et vläicht nach méi knëppeldéck zum Virschäi komm.

Dëse Reformwee no ënne gouf schonns an der Regierungserklärung vum Här Statsminister de 4. am Karschnatz 2004 ugedeit. Ënnert dem Euphemismus Modernisëierung soll do am Virfeld de kommende Sozialofbau positiv verkaaft ginn. Philosophéiert huet de Premier vun der neier Regierungskoalitioun vun enger sou genannter Modernitéit, déi déi nei Regierung wëllt - ech zitéieren: „Déi Modernitéit awer, déi mer wëllen, dat ass net déi gängeg Modernitéit, déi iwwerflächlech Modernitéit, déi Modernitéit ouni Déifgank, ouni Konsequenz an ouni Emstellung." - a weider - „'Mir wëlle bleiwe wat mir sinn': Dat war den Nationalsproch, wéi anerer eis huele wollte wat mer waren a wollte bleiwen. 'Mir hale wat mir hunn': Dat ass de Motto vu villen, déi mengen, dass 'hunn' a 'sinn' genau datselwecht wär. Mir mengen, datt dat net datselwecht ass." - Dat sot den Här Statsminister a senger Deklaratioun. Besser kann een net duerch d'Blumm schwätzen.

Här President, d'Regierung wëllt de Sozialbudget stabiliséieren. Dat ass hei aus de Wierder vum Rapporteur erausgeklongen, ouni datt hien awer an den Detail gaangen ass. Bei sou vaguen Aussoe kann ee sech dann e positiivt oder en negatiivt Bild molen, jee nodeem wéi een et interpretéiert. Egal wéi ee sech dat Bild awer moolt, eraus kënnt schlussendlech ëmmer e schwaarzt Bild.

Wéi wëllt d'Regierung e Sozialbudget stabiliséieren, deem säin Impakt eng permanent Croissance huet, déi schwéierlech opzehalen ass, ausser et ergräift een drastesch Moossnamen? Wou wëllt d'Regierung spueren, respektiv am Sozialberäich méi Recetten erreechen? De Koalitiounsprogramm ass do zimlech konkret: «Le Gouvernement, tout en confirmant son attachement à l'indexation automatique des salaires, veillera également à ce que des dérapages de l'inflation ne viennent pas mettre en échec la nécessaire compétitivité économique.» Wuel gemierkt, dat ass net den CSV-DP-Programm, mä den LSAP-CSV-Programm, e Regierungsprogramm mat där Partei, déi sech dobaussen ëmmer als Champion, als de Verdeedeger vum automatesche Lounausgläich an de soziale Rechter verkeeft. Dat steet am Regierungsprogramm.

Da steet am Regierungsprogramm mat sozialistescher Ënnerstëtzung nach weider: «Dès lors le Gouvernement n'exclut pas a priori ni une adaptation des ressources financières, qui doivent cependant s'inscrire dans le contexte économique général, ni des ajustements du niveau de remboursement, qui doivent cependant rester compatibles avec les ressources financières des ménages.» An hei sinn de Wierder schonn Dote gefollegt. Doten, déi am krasse Widdersproch zu den öffentlechen Aussoe vum sozialistesche Gesondheetsminister stinn.

Nach am Spéitsummer sot de Gesondheetsminister op der Lëtzebuerger Télee, datt mir - ech zitéieren: „net nëmme kleng Plooschtere fannen, fir drop ze pechen. Mä mer musse Solutiounen am Dialog fannen, déi et eis erlaben net all Joers erëm iwwer Krankekeesendefiziter ze schwätzen." An dann, seng Approche wier net déi „fir elo bei deene Problemer an de Krankekeese just mat der Schéier dorëmmer ze lafen, fir Leeschtungen ze kierzen." Mä just dat huet e gemaach, a soss näischt anescht.

Strukturell Reformen, wéi se den ADR x-mol gefuerdert huet, sinn ausbliwwen. De politesche Courage huet einfach gefeelt. Oder huet d'Sozialistesch Partei an der Regierung näischt ze soen? Dofir ass et net nëmmen zu Aschnëtter an de Leeschtunge komm, mä op Käschte vun de Versécherten an eise Betriber hirer Compétitivitéit zu enger Erhéijung vun de Cotisatiounen, wou iwwregens den Impakt fir de Statsbudget 2005 - de Stat bezilt jo och en Drëttel - an dësem Projet nach guer net virgesinn ass.

Mir als ADR viséieren awer eng Finanzéierung ouni Leeschtungsverschlechterungen, ouni Beitragserhéijungen an ouni Réckgrëff an d'Reserven. Mir mussen endlech de Mutt opbrénge fir strukturell Reformen anzeleeden, an den ADR hat den 13. am Wäimount 2003 op senger Pressekonferenz siwe konkret Virschléi duergeluecht: 1. systematesch Förderung vun der Preventivmedezin; 2. verstäerkt Responsabiliséierung vun allen Acteuren am Gesondheetswiesen; 3. Verallgemengerung vum Tiers payant; 4. d'Schafe vun enger Akaafszentral fir all Fournituë fir Spideeler, Alters- a Fleegeheimer; 5. Aféierung vun engem Gesondheetspass; 6. Fusioun vun de Krankekeesen a 7. d'Aféiere vun enger Cotisation santé op erwisenermoosse gesondheetsschiedleche Produiten.

Eent vu villen Elementer, déi an dësem Kapitel vum Koalitiounsofkommes awer och feelen, ass de Supplément vun deene 66% op alle Behandlungskäschte fir Patienten, déi an der éischter Klass ënnerbruecht ginn, deen a kenger Relatioun zu der medezinescher Leeschtung a Betreiung steet. An dat muss ofgeschaaft ginn.

Här President, eng weider sozial Ongerechtegkeet ass déi, och vun eis massiv kritiséiert Entscheedung vun der viregter Regierung am Wäimount 2003, fir d'Participatioun vum Stat un der Finanzéierung vun der Fleegeversécherung vu 45 op 40% erofzesetzen. Dës Entscheedung hat der leschter Regierung erméiglecht, am Budget vun 2004 11 Milliounen Euro anzespueren. Dobäi huet et sech ëm soss näischt gehandelt, erëm eng Kéier, wéi e Beitragsklau, e latente Sozialofbau also.

Fir dësen Exercice ass d'Bedeelegung vum Stat zwar erëm op 45% eropgaangen, mä dat 2004 geklaute Geld feelt weider. D'Auswierkunge vun dësem Beitragsklau wäerte mir an e puer Joer ze spiere kréien, well d'Zuel vun de Fleegebedürftege klëmmt konstant.

D'Entwécklung, datt et ëmmer méi déi, déi schaffen - d'Salariéen - an d'Assuréë vun de Keese sinn, déi d'Käschte vum Allgemengwiesen droe mussen, geet ongebremst weider. Dës sozial Schiflag, dës Ongerechtegkeet, gëtt vum neie Regierungspartner ongenéiert esouguer beschleunegt.

Här President, zum Beispill bei der Mammerent, wou jo schonn op Käschte vu grad deenen Äermste gespuert ginn ass, andeems den RMG-Bezéier an deene Leit, déi e Pensiounszouschoss kréien, d'Mammerent verweigert ginn ass, a wou de Versuch gestart ginn ass, fir d'Mammerent iwwert d'Pensiounskeese finanzéieren ze loossen. An der Regierungserklärung steet: «Le coût du forfait d'éducation sera désormais pris en charge par le régime général d'assurance pension, à l'exception de celui qui se rapporte aux forfaits d'éducation versés aux bénéficiaires de pension d'un régime spécial de pension du secteur public, qui restera à charge de l'État.» Dat ass de Wëlle vun dëser Regierung, wat awer dank dem Drock aus der Öffentlechkeet bis elo konnt verhënnert ginn, och wann nach eemol soll en Dialog doriwwer gefouert ginn.

Deen eenzegen Dialog, dee bei der Mammerent fir den ADR nach zouléisseg ass, ass d'Ofschafe vun den Artikele 5 a 6 aus deem Gesetz; nämlech déi Artikelen, déi den RMG-Bezéier an deene Leit, déi e Pensiounszouschoss kréien, d'Mammerent verweigeren. An et ass erstaunlech, dass elo just bei der Mammerent, wou Suen aus de Pensiounskeese sollen détournéiert ginn, déi Oppositioun sech eréischt bemierkbar mécht. Well all déi, déi sech elo hei asetzen, an zu Recht asetzen, muss ech zwar soen, hate kee Problem bei anerem Renteklau aus de Pensiounskeesen. Zum Beispill, wéi säit 1993 all Joer bal eng Milliard Frangen aus de Pensiounskeesen zweckentfriemt gi si fir Beschäftegungsmesuren ze finanzéieren.

Den ADR ass déi eenzeg Partei, déi sech dogéint gewiert huet. Oder bei de Krankekeesen, wou 130 Milliounen Euro aus de Pensiounskeesen zweckentfriemt gi sinn, fir net en anert Wuert ze gebrauchen, fir den Defizit kuerzfristeg ze decken. Oder beim Gesetz iwwert d'Réinsertion professionnelle, wou alt erëm eng Kéier Suen aus de Pensiounskeese geholl solle ginn, fir de Revenu d'attente ze finanzéieren, deen och eng Beschäftegungsmesure ass.

Bei all deem Renteklau huet ee vun all deenen, déi elo bei der Mammerent esou Knäll doen, näischt héieren. Well dat jo ebe kee grousse Politikum ass, wéi dat elo bei der Diskussioun iwwert d'Mammerent zum Virschäi komm ass.

An deem Kontext wëll ech awer och net hei verfeelen e puer Äusserungen zréckzeweisen, déi am Zesummenhank mat der Mammerent gemaach goufen. Fir d'éischt emol déi vun engem Gewerkschaftspresident, dee gemengt huet d'Mammerent wier dee gréisste Blödsinn, deen hien a senger Gewerkschaftscarrière erlieft huet. Dass seng Gewerkschaft awer mat um Rentendësch soutz, schéngt deen Här einfach vergiess ze hunn, an ech hoffen, dass d'LCGB-Fraktioun hei an der Chamber déi Meenung vun hirem President net deelt.

Och wëll ech déi Äusserunge vun engem Affekot, deen deem Gewerkschaftspresident do och nach Recht gëtt, genau esou schaarf zréckweisen. Deen Affekot, deen eng Petitiounslëscht verfaasst huet, fir dass d'Mammerent net soll aus de Pensiounskeese bezuelt ginn, wat eng gutt Initiativ war; eng Initiativ, déi mer als ADR mat nach villen anere Bierger ënnerschriwwen hunn. Déi Bierger a mir als ADR hunn awer Aussoe wéi d'Mammerent wier Blödsinn net ënnerschriwwen a mir distanzéieren eis och ganz kloer vun esou Aussoen. Mir hunn déi Petitioun ënnerschriwwen, fir dass d'Mammerent net duerf aus de Pensiounskeese finanzéiert ginn, awer net ënnerschriwwen, fir dass deen Affekot dës Petitioun ka benotze fir seng perséinlech Onsënnegkeete vu sech ze ginn.

Här President, dat gesot kéim ech dann zu engem anere Sujet. Wann et ëm eng Ausgabereduktioun am Sozialberäich soll kommen, gedenkt d'Regierung elo endlech dann och e seriösen Audit iwwert d'Beschäftegungsmesuren anzeleeden, fir emol kloer Transparenz an dat Ganzt ze kréien, oder fäerte mer dann net feststellen ze mussen, dass dës Mesuren ënnert dem Stréch duebel esou deier gi wéi wa mer deene betraffene Persounen einfach de Chômage, respektiv den RMG géifen zougestoen? Da bräichte mer dee ganzen Apparat vun der Économie solidaire net, well et ass deen, deen eis d'Suen aus dem Kapp kascht. Well esouwuel iwwert d'ADEM an och iwwert den RMG kann ee Mise au travail pour travaux d'utilité publique octroyéieren, ouni iwwer dräi Ecken ze fueren.

Wann een d'Ligne médiane vun de Léin hei am Land hëlt an déi op d'Zuel vun deene Betraffenen op d'Joer rechent, wéi wa se am Chômage wieren, da kéim een op ongeféier 30 Milliounen. D'Beschäftegungsmesurë chiffréiere sech, an dat ass kloer aus dem Budget eraus ze gesinn, och op 30 Milliounen, ouni awer d'Gemengenzouschléi an déi europäesch Zouschléi dobäi ze rechnen. Wann een dat alles zesummenzielt, da kënnt ee bal op 70 Milliounen. Déi Sue wäre besser an d'ADEM respektiv an d'Betriber investéiert, anstatt an déi sou genannt Économie solidaire, iwwert déi ee geschwë keng Iwwersiicht méi huet.

Solle vläicht nach Kierzunge bei de Leeschtungen am Sozialberäich vun dëser Regierung envisagéiert ginn? Huet zum Beispill d'Regierung wëlles beim Zougestoe vun den Invaliderenten nach méi restriktiv virzegoe wéi dat elo de Fall ass, well d'Recommandatioune vun der EU an dem Wirtschafts- a Sozialrot an d'Richtung ginn, mir missten d'Leit méi laang am Beruffsliewen halen?

Et ass erstaunlech festzestellen, dass vun do un, dass esou Recommandatioune komm sinn, d'Zuel vun den Invaliderenten op eemol erofgaangen ass. Ech betounen, d'Zuel vun den Invaliderenten, well d'Zuel vun den Invalide bleift déiselwecht. Just dass se keng Invaliderent méi kréien a ganz oft während zwee, dräi Joer ouni Revenu tëschent den Instanzen an de Recoursen hin an hier geheit ginn. An et gëtt een de Verdacht einfach net lass, dass déi ëmmer méi heefeg Refusë vun den Invaliderente keng medizinesch, mä éischter eng politesch Décisioun sinn, ebe fir vis-à-vis vun Europa iwwert d'Käschte vum Sozialofbau kënnen erëm eng Kéier de schéine Männchen ze spillen.

Här President, wëllt d'Regierung am Transportwiese vläicht déi Pist opgräifen, déi den Här Rapporteur versicht huet hei opzezeechnen, andeem e verlaude gelooss huet, et wier net normal, dass 80% vun de Leit souwéisou géife gratis fueren. Wat fir mech net normal ass, dat ass dass déi 20%, déi aus Beruffsgrënn musse mobil sinn, musse fir den öffentlechen Transport bezuelen. Dat ass net normal, well mer besonnesch vun de Salariéen ëmmer méi Flexibilitéit a Mobilitéit verlaangen. Wann d'Regierung et net normal fënnt, dass 80% gratis fueren, wëllt se dann de Rentner elo hir Kaart fir gratis mam öffentlechen Transport ze fueren erëm ewechhuelen? Wa se dat wëlles huet, da soll se dat elo hei kloer soen an net waarde bis 2006.

Den Här Transportminister huet op jidde Fall verlaude gelooss, dass den öffentlechen Transport misst méi käschtendeckend ginn. Wéi dat soll geschéien, dat weess awer keen. De gratis Transport, deen am Programm vun de Sozialiste stoung, läit am ronnen Dossier, an d'Sozialiste leien an deem Dossier um Bauch. Wann een awer den Trend a Richtung Sozialofbau vun dëser Regierung gesäit, wäert dat alt erëm eng Kéier op d'Käschte vun deenen Äermste goen, besonnesch vun deene schaffende Leit. Dat schielt sech ëmmer méi eraus.

Här President, nach e puer Wuert zu de Recetten. Wat d'Recetten ubelaangt, traut d'Regierung sech vläicht fir méi Recetten eranzekréien, andeem se endlech dem Multi Arcelor méi sozial Participatioun ofverlaangt bei hirem Aarbechtsplazofbau, zum Beispill bei der Préretraite ajustement oder bei de Cellules de reclassement, anstatt dass d'Sue fir d'Préretraite ajustement ze bezuelen aus de Pensiounskeese vum Privatsecteur détournéiert ginn?

36 Milliounen Euro kascht d'Préretraite ajustement 2005, géintiwwer vun 28 Milliounen Euro 2004. Dat sinn 28,75% méi, déi de Lëtzebuerger Stat muss ausginn, déi zum gréissten Deel dozou déngen den Aarbechtsplazofbau vun enger multinationaler Gesellschaft ze finanzéieren. An dovunner gëtt dee gréissten Deel vun de Pensiounskeesen un de Fonds pour l'Emploi iwwerwisen, obwuel dass d'Préretraite ajustement eng reng Beschäftegungsmesure ass. Wann een déi Sue géif do loosse wou se sinn, an zwar an de Pensiounskeesen, da géif de Budget vum Joer 2005 nach méi aarmséileg ausgesinn.

Ausser dem ADR schéngt et awer keng Partei hei am Land ze interesséieren, dass déi Suen aus de Pensiounskeesen zweckentfriemt ginn. Den ADR huet nämlech eng Proposition de loi agereecht, fir dass keng Sue méi aus de Pensiounskeese geholl gi fir d'Préretraite ajustement ze finanzéieren. Déi lescht Regierung huet sech dogéint ausgeschwat, an esou wéi et ausgesäit huet och an dëser Regierung nëmmen een d'Soen, esou dass de Renteklau nach weider wäert goen.

Här President, da wëll ech nach e puer Wuert verléieren iwwer aner Dépensen am Zesummenhank mat der éiweger Rettung vun der Sidérurgie. Op meng Fro, wivill dass de Lëtzebuerger Steierzueler fir d'Rettungsmannschaften an deene leschten dräi Jorzéngten huet missen opbréngen, konnt an der leschter Regierung keen erausfannen. Sinn et 70, 80 oder 100 Milliarden aler Frang? Kee weess et. Vläicht gëtt et an dëser Regierung een, deen dat kann zesummerechnen. Oder ass dat vläicht iwwerhaapt net erwënscht, dass dat soll eng Kéier zesummegerechent ginn an dass emol eng Kéier Klorheet doriwwer geschafe gëtt?

Am Budget 2005 op jidde Fall ginn d'Statsdépensen am Zesummenhank mat der Sidérurgie opgezielt. Fir ausseruerdentlech Aarbechte 650.000 Euro; 2004 waren et der 450.000. Fir de Chômage partiel alternatif, ech huelen un dass domat d'Cellules de reclassement, den CDR gemengt ass, sinn dat 17 Milliounen Euro; 2004 waren et nëmmen 10,12 Milliounen. Dozou ass awer Folgendes ze bemierken: Ab 2005 solle 600 Sidérurgisten an den CDR integréiert ginn; en CDR, dee massiv vum Steierzueler matfinanzéiert gëtt. Da sollen awer ab 2005 213 Sidérurgisten aus engem Wierk, wat am Frankräich zougemaach gëtt, an den Arcelor-Wierker hei am Land iwwerholl ginn; dat, well dat esou mat de Gewerkschaften engersäits ofgemaach war, awer och well de franséische Stat d'Gesetz iwwert d'Modernisation sociale verfaasst huet, un Hand vun deem d'Multië gezwonge gi fir déi Leit, déi se op engem Site entloossen, mussen erëm intern bei sech beschäftegen.

De franséische Stat schreift eis also iwwer Arcelor a mam Accord vun de Gewerkschafte vir, wie mer hei am Land musse beschäftegen. 213 Leit kommen aus Frankräich op fest Poste bei Arcelor an de Lëtzebuerger Steierzueler muss déi Leit mat finanzéieren, déi doduerch am CDR placéiert an hin an hier geheit ginn an esouguer och nach un aner Entreprisë verléint ginn. Dat ass e Skandal an domat si mer als ADR op kee Fall d'accord a mir fuerderen d'Regierung op dofir ze suergen, dass déi puer Aarbechtsplazen, déi mer hei am Land nach schafen, dann och vu Leit besat ginn, déi op Arcelor beschäftegt sinn, respektiv op eisem Aarbechtsmaart zur Verfügung stinn. Dat ass eis Flicht a Schëllegkeet, an net eis vum franséische Stat virschreiwe loossen, wie mir op eisen

Arcelor-Wierker ze beschäftegen hunn.

(M. Lucien Weiler reprend la Présidence)

Här President, 2005 ginn insgesamt 53,735 Milliounen an d'Sidérurgie investéiert géintiwwer 38,655 Milliounen 2004. Dat ass eng Steigerung vun 39%. Dem Stat seng Aktië bei Arcelor hu momentan eng Valeur marchande vu 470 Milliounen Euro. 13 Milliounen Euro Dividende soll de Stat doriwwer vun Arcelor viraussichtlech 2005 ausbezuelt kréien. Dat heescht also, dass de Stat véier emol esou vill an Arcelor investéiert wéi e schlussendlech erauskritt, onofhängeg natierlech vun de Steierrecetten, déi de Stat iwwert d'Retenue à la source beim Ausbezuele vun den Dividenden un d'Aktionären encaisséiert.

Et wier also nëmmen normal, dass Arcelor méi eng grouss sozial Participatioun géif opbréngen. Leider ass et esou, dass elo nach kee wëllt matdeele wivill Arcelor zum Beispill bei der Préretraite bäileet, respektiv beim CDR. Dës Nouvelle solle mer eréischt d'nächst Joer vun der Tripartite matgedeelt kréien. D'Zuelen am Budget schwätzen awer eng ganz kloer Sprooch, a wat fir eng Richtung dass et geet. Arcelor brauch net méi bäizeleeën, ech géif éischter soen am Contraire, se brauch nach manner bäizeleeën.

Dat heescht also, wann et drëm geet fir déi Kleng ofzezocken, dann huet dës Regierung Courage. Wann et awer drëm geet fir sech u grouss Lobbyen aus der Wirtschaft erunzetrauen, fir och deenen eng sozial Participatioun ofzeverlaangen, da läit d'Box erof.

Dat gesot, soen ech Iech Merci, an ech géif dann och hei nach zwou Motiounen deponéieren.

Motion 7

La Chambre des Députés,

- considérant la tendance à la régression des recettes générées par l'impôt sur le revenu des collectivités;

- considérant qu'une ventilation du produit de l'impôt sur le revenu des collectivités selon les secteurs d'activité ou la taille des entreprises concernées serait précieuse dans une appréciation approfondie de l'assise et des perspectives de cette recette fiscale;

- considérant que les administrations fiscales ne sont pas en mesure de fournir des informations détaillées sur la composition des recettes fiscales et surtout des ventilations détaillées du produit des principaux impôts directs;

- considérant que des prévisions fiscales fiables doivent être basées sur une information précise de la structure du produit fiscal actuel;

invite le Gouvernement à

- doter les administrations fiscales et notamment l'administration des contributions directes des moyens nécessaires à pouvoir assurer une analyse approfondie des recettes fiscales.

(s.) Aly Jaerling, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp, Robert Mehlen.

Motion 8

La Chambre des Députés,

- considérant que le budget des recettes est constitué à raison de 98,93% de recettes courantes qui s'élèvent à 6.828,7 millions d'euros et dont 6.556,4 millions d'euros proviennent des recettes fiscales;

- considérant l'inexistence au sein des administrations fiscales d'un département spécialisé dans la lutte contre la fraude fiscale;

- considérant que «l'inégalité devant la fraude est la source fondamentale de l'inégalité devant l'impôt»;

invite le Gouvernement à

- créer un service spécialisé commun aux administrations fiscales chargé de lutter contre la fraude fiscale.

(s.) Aly Jaerling, Gast Gibéryen, Jacques-Yves Henckes, Jean-Pierre Koepp, Robert Mehlen.

M. le Président.- Merci, Här Jaerling. Da komme mer zum leschte Riedner vun haut, dem honorablen Här Roger Negri. Duerno maache mer Schluss a fuere muer de Mëtteg weider mat der Madame Mutsch, dem Här Henckes an dem Här Bodry.

Här Negri, Dir hutt d'Wuert.

M. Roger Negri *(LSAP).-* Merci, Här President. Här Minister, Dir Dammen an Dir Hären: „Les transport publics: un demi-milliard d'euros", steet fettgedréckt op der Säit 30 als Titel vum Budgetsrapport.

Als laangjähregen an iwwerzeegte Verfechter vum öffentlechen Transport mécht dësen Ausruff mir besonnesch Freed. D'Progressioun vun de Kreditter an dësem Beräich beweisen nämlech de Wëlle vun dëser Regierung, dee sou genannten Transport en commun als reell Alternativ zum private Stroosseverkéier ze établéieren. An dëse Wëllen ass aus verschiddene Grënn ze begréissen.

Dofir géif ech hei gären zwee Punkte besonnesch ënnersträichen. Éischtens ass méi öffentlechen Transport gutt fir eis Ëmwelt. Déi lescht Zäit hunn d'Diskussioune sech an dësem Beräich dorop konzentréiert, wéi vill Suen néideg si fir de Finanzement vun de Kyoto-Mechanismen ze assuréieren a wou mir déi Suen hierkréien. Mir sollten awer net vergiessen, dass den Développement durable net nëmmen eng Saach vu Suen ass, net einfach eng Fro vu Kompensatiounsinstrumenter fir Quoten anzehalen. Et geet och hei ëm eis Ëmwelt, ëm déi Loft, déi mir an eis Kanner Dag fir Dag anootmen, an et geet drëm eis Zukunft nohalteg ze gestalten an d'Liewensqualitéit fir eis Kanner ofzesécheren. Dofir ass d'Verbesserung vun der Offer am Beräich vum öffentlechen Transport en onverzichtbaart Instrument fir schiedlech Emissiounen ze reduzéieren.

Zweetens ass méi öffentlechen Transport gutt fir eis Mobilitéit. Jo, Stroosse musse sinn. Eng performant Wirtschaft brauch eng adequat Stroosseninfrastruktur. Mä mir wëssen awer och, dass méi Stroossen net nëmmen onbedéngt manner Stau heeschen. D'Rechnung ass e bësse méi komplex.

Am Gesetzesprojet iwwert de Budget erënnert d'Regierung un d'Ambitioun bis 2020 den Taux vum öffentlechen Transport um Gesamtverkéier op e „modal split" vu 25% ze établéieren. Et wär gutt, wann dësen Taux nach éischter kënnt erreecht ginn, mä dëst ass nëmme méiglech wann déi nei Schinneninfrastrukturen züged realiséiert ginn.

An dësem Kontext géif ech och gäre kuerz op dem Rapporteur seng Aussoen zum Käschtepunkt vum öffentlechen Transport agoen. Natierlech kascht en efficacen an attraktiven öffentlechen Transportréseau de Stat Suen, mä mir sollten awer net vergiessen, dass och de privaten Autosverkéier all Steierzueler eppes kascht. Stroosse bauen an a guddem Zoustand erhale kascht Geld. Verkéiersaccidenter op eise Stroosse kaschte vill ze vill oft jonk Liewen.

Dofir sinn ech frou, dass de Budget vum Transportministère Subsiden an Héicht vun 250.000 Euro virgesäit fir Gemengen, déi de Late Night Bus organiséieren.

Am Stau stoe kascht och, an zwar net nëmmen Nerven. A sengem grénge Buch vun 1995 „Vers une tarification équitable et efficace dans les transports" schätzt d'Kommissioun de Käschtepunkt vun der Iwwerlaaschtung vum Stroossennetz an den europäesche Länner op 2% vum PIB vun der EU. Wa mir déi Rechnung fir Lëtzebuerg géinge maachen, dann hätten d'Stauen am Stroosseverkéier eis 2003 ronn 480 Milliounen Euro kascht. Dat heescht, ongefëier deeselwechte Montant, dee mir d'nächst Joer insgesamt fir den öffentlechen Transport wëllen ausginn.

An domat géing ech dann och gären elo op d'Investissementspolitik vun der Regierung ze schwätze kommen. An deene leschte Joren hu mir oft gesot, dass de Stat grad a méi more Jore gefuerdert ass den Invest héich ze halen, fir d'Privatwirtschaft ze ënnerstëtzen an erëm unzekuerbelen. Dat war a bleift eis Meenung. An dëse Wëllen, d'Investissementer weider héich ze halen, fënnt een am Gesetzesprojet erëm mat geplangten Investissementsausgabe vun iwwer 800 Milliounen Euro, dat heescht 10,8% vun de Gesamtdépensë vum Stat.

Mir hunn awer och ëmmer erëm monéiert, dass a moren Zäite muss opgepasst ginn, a wéi enge Beräicher an a wéi engem Ëmfang d'finanziell Mëttelen agesat ginn. Dozou sti mir haut nach vill méi, och wann déi wirtschaftlech Prognosen erëm méi roseg ausgesinn.

Iwwregens géif ech hei och gären drun erënneren, dass d'Fragilitéite vun eise Statsfinanzen, déi de Budgetsrapporteur richtegerweis a sengem Bericht ënnersträicht, net nei sinn. Schonn 1996 ass an dëser Enceinte gewarnt gi virum Monolithismus vun eise Recetten am Beräich vun der Kierperschaftssteier. Schonn 1996 ass op déi spezifesch Problemer higewise gi vun eiser Wirtschaft, déi fir hire Wuesstem méi Aarbechtskräfte brauch, wéi der hei am Land ze fanne sinn. Dës Punkte sinn 1996 am Kader vun engem Budgetsrapport opgezeechent ginn, an zwar vum heitege Wirtschaftsminister.

Mä zréck zu eisem Thema. Här President, Här Minister, Dir Dammen an Dir Hären, d'Evolutioun vun den Investissementsfonge weist kloer, dass et vum nächste Joer un net méi ouni Empruntë geet, wa mir an de schwaarzen Zuele wëlle bleiwen. Och wann et stëmmt, dass am Vergläich zu anere Länner dem Lëtzebuerger Stat seng Verschuldung minimal ass, sollte mir mam Instrument vun den Empruntë ganz virsichteg ëmgoen, well mir wëssen och, dass mir net méi wéi an der Vergaangenheet op grouss Plus-valuen ziele kënnen, och net wann d'Wirtschaftssituatioun sech géing nohalteg verbesseren.

De Budgetsminister huet zum Budget 2005 d'lescht Woch gesot, dass et wichteg ass eis Dépensë bei den Investitiounen ze plafonnéieren, fir dem Stat eng Marge de manœuvre ze garantéieren.

Wat d'Investissementsausgabe vum Stat betrëfft, géing ech bäifügen, dass et net nëmme wichteg ass eis Ausgaben ze plafonnéieren, mä dass mir onbedéngt Prioritéite musse setzen, an zwar déi richteg.

Wa mir et mam Konzept vum IVL a vun enger nohalteger Entwécklung an eisem Land eescht mengen, da muss op jidde Fall an d'Schinn investéiert ginn. D'Prioritéite si folgend, déi ech hei och ganz kloer wëll nennen.

Éischtens de Raccordement vum Kierchbierg mat Train/Tram un d'Dummeldénger Streck, an enger éischter Phas bis bei den Utopolis an da weider bis un déi nei Aérogare, ouni an dësem Kontext deen absolut noutwendegen zweete Viaduc vun der Polvermillen am Nordausgank vun der Gare Lëtzebuerg ze vergiessen. Ouni d'Iddi vum BTB aus den Aen ze verléieren, dat heescht ouni ëmzeklamme vum ganzen Eisebunnsnetz, an d'Polyzentre vun eiser Haaptstad iwwert d'Schinn ze fueren, sinn ech perséinlech fest dovunner iwwerzeegt, dass duerch eng séier Mise en service vun Train-tramë vun der Gare Lëtzebuerg bis op de Kierchbierg bei den Utopolis mir hei zu Lëtzebuerg duerch dës Realisatioun e wierklech echte Quantesprong am Beräich vum öffentlechen Transport maache kënnen an et domat och wierklech zu engem Ëmdenken am Benotze vum öffentlechen Transport hei am Land wäert kommen.

Zweetens. Des Weideren ass d'Mise à double voie vun der Linn Péiteng-Lëtzebuerg eng weider grouss Prioritéit, well déi aktuell eegleiseg Streck Retarden um ganzen Eisebunnsréseau generéiert.

Drëttens ass de Projet vun enger neier Eisebunnsgare op Esch-Belval enorm wichteg fir hei vun Ufank un am Sënn vum IVL op den öffentlechen Transport ze setzen, an net erëm wann et ze spéit ass, mä zäitgläich mat der Konstruktioun vun de Gebailechkeete vun dësem fir eist Land esou wichtege Projet op de Frichë vu Belval. Dëst soll awer net heeschen, dass d'Investissementer am Stroossebau solle gestoppt ginn.

Déi Projeten, déi an deem Beräich initiéiert gi sinn, solle fäerdeg gestallt ginn, mä mir sollen awer net ufänken un neie Saachen ze dokteren ier dat, wat mir amgaange sinn ze bauen, fäerdeg ass. Dat ass notamment de Fall fir d'Nordstrooss. Mir sinn eis viru Joren…

M. Camille Gira *(DÉI GRÉNG).-* Déi ass an zéng Joer nach net fäerdeg.

M. Roger Negri *(LSAP).-* Genau dat. Mir sinn eis viru Joren an no laangem Hin an Hier eens ginn, dass mir d'Ostvariant duerch de Gréngewald géinge bauen. Dat solle mir dann och elo duerchzéien. Iwwert de finale Käschtepunkt vun dëser Strooss wäert op dëser Plaz nach öfters geschwat ginn. Do maache mir eis all näischt vir.

Aus eben net zulescht dëse Käschtegrënn soll awer net erëm dauernd iwwer eng Westtangente debattéiert ginn, well déi ass am Kader vun deene richtegen nohaltege Prioritéiten, déi mir jo wëlle setzen, net ze finanzéieren. Realistesch ass et éischter hei, un eng sënnvoll Ubannung vun de Centres d'activité zu Kielen an zu Mamer un d'Haaptstroossen ze denken. An dësem Zesummenhang géing ech och hei gären nohaken, dass d'Kompensatiounsmoossnamen, déi am Kader vum Bau vun der Nordstrooss virgesi waren, endlech Realitéit ginn. Dëst ass en Engagement, wat am Gesetz steet, an da solle mer eis och dorunner halen.

E weidere Beräich, dee mir wierklech um Häerz läit, ass dee vun der Schoul. Mir hunn an deene leschte Legislaturen, an d'Chantiere sinn zum Deel nach gutt sichtbar, vill Infrastrukture geplangt a gebaut. Infrastrukturen, déi besonnesch fir e Land, dat international ausgeriicht ass, immens wichteg sinn. An dat wäert eisem Land souwuel während dëser Présidence wéi och 2007, wou Lëtzebuerg européesch Kulturhaaptstad ass, besonnesch zegutt kommen. Am Allgemenge gehéieren zur Liewensqualitéit net nëmmen eng Aarbechtsplaz an en Daach iwwert dem Kapp, mä och d'Kultur, d'Fräizäit an de Sport. Mat all deem wat mir an dëse Beräicher fäerdeg bruecht hunn ass et awer traureg, dass grad eis Kanner nach zum Deel a Containere musse sëtzen, well et net genuch Schoulgebaier gëtt a well hir Klassesäll deelweis délabréiert sinn.

Mir schwätzen hei stänneg iwwer eis Zukunft, iwwert d'Zukunft vu Lëtzebuerg, d'Kanner sinn déi Zukunft. Eise Fraktiounspresident Ben Fayot huet Iech jo am Kader vun dëser Debatt Projeten opgezielt, déi do sollen a musse realiséiert ginn. Hei muss also ganz schnell eppes geschéien. Virsiichteg mat eisen Euroen ëmgoen heescht och d'Käschte vun eise Bauten ze kontrolléieren; de Budgetsminister huet et gesot bei der Budgetspresentatioun. De Bauteminister huet et och schonn zegmol gesot an de Budgetsrapporteur ënnersträicht et och a sengem Rapport: Mir musse méi schnell a méi käschtegënschteg bauen.

Dépassementer, esou wéi mer se elo kierzlech bei verschiddene Bauprojeten haten, dernier en date d'Cité judiciaire mat 36 Milliounen Euro, sinn net akzeptabel. An zwar net, well de Stat elo manner Suen huet, mä well et dem Stat seng Flicht ass responsabel mat Steiergelder ëmzegoen. Aus därselwechter Iwwerleeung eraus mussen, an dat ass och scho vu villen Acteuren ënnerstrach ginn, d'Folgekäschte vun eise Baute besser ageschat ginn.

Wéi schonn ufanks erwähnt, huet de Budgetsminister a senger Ried vum néidege finanzielle Spillraum geschwat, deen der Regierung erlabe soll nei Aufgaben ze erfëllen. De Finanzement vun de Kyoto-Mechanismen ass hei e gutt Beispill. No enger Ulafphas 2005 sinn nämlech tëschent 2006 an 2008 Dépensë vun duerchschnëttlech 30 Milliounen Euro pro Joer virgesinn, kee gerénge Käschtepunkt also. An dësem Kontext géing ech awer gären ënnersträichen, dass dësen neie Fong net einfach en Instrument ass fir eis fräizekafen. De Fong kann a soll Projeten a Programmer ënnerstëtzen, déi sech als Zil gesat hunn déi schiedlech Emissiounen ze reduzéieren.

An hiren Avisen hunn notamment de Statsrot an d'Chambre des Employés privés an dësem Kontext d'Regierung opgeruff, hir Efforten am Beräich vum öffentlechen Transport a vum Energie spuere bei Baumoossnamen ze verstäerken. Dëse Recommandatioune kann ech nëmmen zoustëmmen a mir wäerten eis staark maachen, fir dass si och beim zoustännege Minister a beim Rescht vun der Regierungsequipe gutt ukommen.

Ofschléissend géif ech dann nach gären e puer Reflexioune mat Iech deelen am Kader vun den Investissementer iwwert d'Roll zwëschent dem Stat an de Gemengen als Motor vun eiser Ekonomie. Wann an deene leschte Méint a Joren d'Carnets de commandes vum Bausecteur a vum Handwierkssecteur am Allgemengen net iwwerméisseg ënnert dem Ralentissement économique gelidden hunn, da war dat och haaptsächlech, well niewent dem Stat d'Gemengen nach eng ganz Rei Infrastrukturprojete geplangt an duerchgefouert hunn. Quand la construction va, tout va. Un där Maxime huet sech nach näischt geännert. Wat fir de Stat gëllt, gëllt natierlech genausou um Gemengeplang. D'Sue musse méi effizient agesat ginn, gläichzäiteg musse mir awer och sécherstellen, dass d'Gemenge vum Stat déi appropriéiert Mëttele kréie fir hir Missiounen duerchzeféieren. Dofir sollte mir dës méi schwiereg finanziell Situatioun ausnotze fir wierklech eng Zukunftsvisioun festzehalen a konsequent ëmzesetzen.

Wat soll de Stat maachen, wat ass d'Aufgab vun de Gemengen a wéi garantéiere mir dee beschtméiglechen oder deen effizientesten Ëmgang mat de Contributioune vum Steierzueler? Dat sinn déi Froen, déi elo musse beäntwert ginn, an dofir invitéieren ech Iech elo schonn en faveur vun der Zukunftsresolutioun ze stëmmen, déi d'Majoritéitsfraktiounen am Kader vun dëser Budgetsdebatt presentéiert hunn.

Ech soen Iech Merci fir d'Nolauschteren.

M. le Président.- Merci, Här Negri. Domat si mer um Enn vun der Sitzung ukomm. Déi nächst Sitzung ass mar de Mëtteg um hallwer dräi an do schléisse mer d'Debatte fir de Budget of a kommen och zu de Voten.

D'Sitzung ass opgehuewen.

(Fin de la séance publique à 18.33 heures)